Jeudi 6 Avril 1916 — A B C D — JOURNAL QUOTIDIEN — Le Numéro : 10 Centimes — 3me Année. — N° 505

LA BELGIQUE

PRIX DES ABONNEMENTS
3 mois (avril, mai, juin), fr. 6.90 | 2 mois (avril, mai), fr. 4.60 | 1 mois (avril), fr. 2.30

Les demandes d'abonnement sont reçues EXCLUSIVEMENT aux guichets des bureaux de poste.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES
BUREAUX : DE 9 à 17 HEURES
Jos. MORESSEE, DIRECTEUR

PRIX DES ANNONCES

Petites annonces	la ligne, fr.	0.40
Réclame avant les annonces	—	1.00
Corps du journal	—	4.00
Faits divers	—	3.00
Nécrologie	—	2.00

Aujourd'hui: SIX pages.

LA GUERRE

612e jour de guerre

Au nord de Verdun, la lutte s'est apaisée sur la rive gauche de la Meuse dans le secteur de Haucourt. Les belligérants ont, en revanche, continué à se battre avec acharnement sur la ligne qui va du sud du fort de Douaumont jusqu'au village de Vaux. Le 4 avril au matin, les Allemands restaient en possession des positions qu'ils avaient réussi à enlever le 2 avril dans la partie nord du bois de la Caillette. A l'ouest du village de Vaux, que nous laissions hier entièrement aux mains des Allemands, une lutte ardente s'est poursuivie qui a permis aux Français de pénétrer de nouveau dans la partie ouest du village.

Sur le restant du front dans l'Ouest, l'activité est plutôt réduite.

Sur le front russe et le front austro-italien, les engagements assez nombreux qui sont signalés ne représentent que de fortes escarmouches sans signification spéciale.

SUR MER

La Haye, 4 avril :

D'après une information reçue par le département de la marine, le schooner néerlandais „Elisa-Helena" a été torpillé hier après-midi, à 3 heures, dans la mer du Nord. Les matelots ont réussi à se rendre en canot au bateau-phare „Noord-Hinder" ; hier soir, le navire de sauvetage „Atlas" les a recueillis. Lorsque les naufragés arriveront en Hollande, une enquête sévère sera ouverte.

Le département de la marine annonce également que l'examen de l'épave du „Tubantia", ordonné par le Lloyd royal néerlandais, sera fait pour compte du gouvernement. Hier on a réussi à déterminer exactement l'endroit où se trouve l'épave, et les scaphandriers ont fait leurs premières plongées. Leur travail est interrompu aujourd'hui par suite du mauvais temps.

Flessingue, 5 avril :

Le correspondant de l'Agence télégraphique néerlandaise s'est entretenu avec le capitaine du schooner hollandais „Elisa Helena".

A 3 heures de l'après-midi, il a été arrêté par un sous-marin allemand près du bateau-phare „Noord-Hinder". Le navire transportait du bois raboté. Un des officiers du sous-marin allemand a exigé les connaissements et, après en avoir pris connaissance, il a donné cinq minutes à l'équipage pour descendre dans les canots. Les Allemands ont placé une bombe à bord du navire et ont fait sauter celui-ci.

Copenhague, 4 avril :

Un télégramme privé, envoyé de Londres à „Politiken", a annoncé que le vapeur danois „Zelandia" avait été capturé par les Anglais dans l'océan Pacifique. Comme il n'existe pas de vapeur danois portant ce nom, on croit qu'il s'agit du grand navire à moteur „Selandia", qui appartient à la Compagnie danoise Est-Asiatique et qui a quitté Valparaiso le 14 mars pour retourner à son port d'attache.

Christiania, 4 avril :

L'équipage du vapeur norvégien „Ino", dont le Lloyds a annoncé la perte, a été sauvé.

Christiania, 4 avril :

Le 2 avril sont arrivés à Stavanger onze hommes du vapeur „Kannik", torpillé le 22 mars devant le Havre. Ils racontent que le capitaine du navire, sa femme et le maître-timonier étaient sur le pont lorsque la torpille a touché le navire à tribord. Le „Kannik" a coulé immédiatement. L'équipage est descendu dans un canot de sauvetage et a été recueilli plus tard par un cutter du pilotage. La cheminée du „Kannik" émerge encore des flots, et, à marée basse, le pont du navire est visible. On pense qu'il sera possible de renflouer le vapeur.

Lorsque le „Kannik" a été touché, des signaux ont été faits à des torpilleurs français pour demander du secours, mais aucun d'eux n'est arrivé. Le lendemain, trente chalutiers à vapeur anglais armés sont arrivés près du Havre pour donner la chasse aux sous-marins ennemis.

Le lendemain du torpillage du „Kannik", le bateau qui fait le service entre le Havre et Southampton a été torpillé; quatre-vingt-dix-sept passagers qui ont sauté dans la mer ont péri. Grâce au secours porté par les navires de guerre anglais, le navire n'a pas coulé.

Une demi-heure avant le torpillage du „Kannik", un vapeur anglais de 10,000 tonnes, qui se trouvait à deux longueurs de navire du „Kannik", a été anéanti par deux torpilles allemandes.

New-York, 4 avril :

Les navires anglais qui viennent d'entrer dans les ports américains ont été poursuivis, en cours de route, par un navire mystérieux.

Le capitaine du vapeur anglais „Edith Wingta" a annoncé, à son arrivée à Newport-News, qu'un navire inconnu a tiré, à 600 milles du cap Virginie, des coups de feu contre son navire.

Le „Lady Plymouth", arrivé à Norfolk, en Virginie, a été poursuivi pendant trente heures par un navire dont il n'a pu établir la nationalité et auquel il n'a pu échapper qu'à la faveur de l'obscurité.

Paris, 4 avril :

Le service de navigation entre Boulogne et Douvres est interrompu depuis samedi, à midi. Le service maritime entre Dieppe et l'Angleterre chôme également. Les gares parisiennes ne délivrent de tickets pour l'Angleterre que viâ le Havre.

Paris, 4 avril :

D'après une statistique établie par la Fédération des armateurs de Marseille, trente-sept vapeurs ont été signalés comme étant en retard pendant les mois de février et de mars derniers.

Ymuiden, 5 avril :

Le chalutier à vapeur „Clara Nicol" vient de débarquer quatre naufragés du vapeur norvégien „Anna", qui a été coulé dans la mer du Nord par un sous-marin allemand.

Tanger, 5 avril :

Le vapeur français „Cassard" est entré en collision avec l'„Imerethie". Ce dernier a coulé au sud de Larasch. Les passagers et l'équipage ont été sauvés, à l'exception de trois personnes. Le vapeur „Cassard" s'est rendu à Gibraltar pour être réparé.

Amsterdam, 5 avril :

Un chalutier à vapeur a débarqué à Ymuiden l'équipage du vapeur norvégien „Arena" de Christiania qui, après avertissement préalable, a été coulé dimanche après-midi par un sous-marin allemand à 60 milles de la côte norvégienne. L'„Arena" se rendait à Hull, chargé de minerai de fer et de papier.

Christiania, 5 avril :

D'après un communiqué de l'Amirauté britannique, le quatre-mâts norvégien „Bil" a été coulé près des îles Scilly. L'équipage a été sauvé.

DANS LES BALKANS

Athènes, 4 avril :

D'après l'agence Havas, le „Messager d'Athènes" apprend d'Argyrokastro que des troupes italiennes marcheraient contre le nord de l'Epire.

Athènes, 5 avril :

A la suite d'une protestation soulevée par le gouvernement grec, le gouvernement bulgare a ordonné à ses troupes de se retirer de la frontière grecque.

Les autorités militaires grecques établissent, à la côte occidentale de Pharos, un phare dont la lumière est visible à dix-sept milles marins.

Constantinople, 5 avril :

D'après une information d'Athènes, adressée à un journal turc, le préfet de Samos a avisé le gouvernement grec que le consul anglais est venu le trouver, accompagné du commandant des troupes de l'Entente. Il a annoncé que l'Entente bombarderait les parties de la ville habitées par les Turcs, ceux-ci appuyant les sous-marins allemands en leur fournissant de la contrebande de guerre. Le préfet a déclaré au consul anglais que son affirmation était inexacte, les Turcs ne disposant ni de contrebande, ni de moyens de transport pour les mettre à la disposition des Allemands. Le consul a déclaré que le bombardement aurait lieu malgré tout parce qu'il en avait reçu l'ordre. Le préfet de Samos a décidé alors l'évacuation des parties de la ville habitées par les Turcs. Les Anglais ont commencé, au moment indiqué, le bombardement, qui n'a pas fait de victimes. Il n'y a eu que des maisons détruites.

Athènes, 5 avril :

Les Français ont demandé l'autorisation d'étendre leur front sur les hauteurs de Lingowand jusqu'à Lachana; on négocie actuellement à ce sujet.

Journellement, les Français saisissent les courriers postaux destinés à Sofia, à Berlin et à Constantinople. Ils ont également ouvert plusieurs fois, à Cavalla et à Salonique, les sacs postaux de l'état-major grec; après avoir lu la correspondance, ils l'ont expédiée ou détruite selon leur convenance.

Après des engagements de peu d'importance à la frontière, le quartier général français a dirigé trois divisions sur le front, près de Mazikowo.

La France a de nouveau demandé à la Grèce l'évacuation, endéans la huitaine, de toute la Chalcidice.

Il n'est pas exact que des troupes françaises aient été envoyées de Salonique au front de Verdun. Toujours est-il que le nombre des soldats français qui ont été ramenés en France est peu important. Jusqu'à présent, deux vapeurs sont partis le 19 et le 21 mars, ayant à bord, l'un 350, et l'autre 750 hommes, officiers et sous-officiers.

DÉPÊCHES DIVERSES

La Haye, 4 avril :

La séance secrète de la deuxième Chambre a duré jusqu'à 1 h. 1/2. Lorsque la séance publique a été ouverte, le gouvernement a fait la déclaration suivante :

— Le gouvernement tient à déclarer, comme suite à ce qu'il a communiqué à la séance secrète, que la suspension des congés périodiques constitue une mesure de prévoyance, qui est en rapport avec sa résolution inébranlable de défendre rigoureusement la neutralité du pays. Cette mesure n'est pas une conséquence de complications existantes, mais elle découle de faits qui font craindre que les dangers auxquels notre pays est exposé vont s'aggraver. Il ne serait pas de l'intérêt du pays de donner des renseignements sur ces dangers éventuels.

La Haye, 4 avril :

L'administration des postes hollandaises a informé la direction supérieure des postes suisses que le service de vapeurs postaux entre Amsterdam et l'Amérique du Sud est suspendu pour un temps indéterminé.

Rome, 4 avril :

D'après le „Secolo", la nouvelle de la mobilisation hollandaise a provoqué une certaine émotion dans les milieux politiques et diplomatiques italiens. Il y a un va-et-vient continuel à la Consulta. Les ambassadeurs français et russe et les ministres hollandais et grec s'y sont présentés.

Le „Secolo" est d'avis que la position prise par la Hollande contre l'Entente ne serait certes pas décisive, mais dangereuse.

Le „Giornale d'Italia" déclare que la mobilisation hollandaise ne serait que la conséquence de la nouvelle politique de blocus inaugurée par l'Angleterre.

Milan, 4 avril :

La presse italienne commente avec réserve les préparatifs militaires de la Hollande et elle estime que ceux-ci peuvent aussi bien être dirigés contre l'Angleterre que contre l'Allemagne; toutefois, elle croit que la première éventualité est la plus vraisemblable à cause du blocus renforcé qu'effectue l'Angleterre et dont la Hollande souffre sérieusement.

Le „Secolo" envisage les conséquences militaires d'une intervention éventuelle de la Hollande en faveur de l'Allemagne et fait remarquer que cette intervention, si elle offre un certain danger pour la Quadruple-Entente, ne serait cependant pas décisive. Au reste, si elle entrait en guerre, la Hollande mettrait en jeu son existence même, et c'est pourquoi il faut, en somme, admettre qu'il n'en est pas question et que les mesures qui ont été prescrites n'ont qu'un caractère défensif.

Berlin, 5 avril :

D'après la „Vossische Zeitung", les nouvelles arrivées à Berlin hier après-midi au sujet du résultat de la séance secrète de la Chambre qui a été tenue à La Haye, confirment l'impression que les mesures prises par le gouvernement néerlandais n'ont aucun rapport avec une modification qui serait survenue dans les relations entre la Hollande et l'Allemagne. Celles-ci continuent à être satisfaisantes et l'on a la ferme espoir que rien ne sera changé à cet état de choses.

Londres, 3 avril :

La grève est terminée dans le district de la Clyde. Le travail sera repris demain.

Stockholm, 4 avril :

La reine de Suède partira le 5 avril pour Carlsruhe.

Londres, 3 avril :

M. Camille Huysmans, secrétaire du Bureau socialiste international, s'est entretenu avec quelques membres du Comité exécutif du Parti socialiste anglais. M. Huysmans a exposé les efforts faits par le Bureau international, depuis le début de la guerre, pour rester en contact avec les divers partis socialistes des différents pays. Le point où savoir s'il faut soumettre actuellement à la discussion des divers groupements, aussi bien dans les pays neutres que dans les pays belligérants, les questions qui pourraient amener la paix, a été soulevé. Il sera discuté par le Parti socialiste anglais.

Rome, 4 avril :

Il résulte du texte publié par les journaux que le décret dont il a été question récemment et qui interdit de délivrer des passeports pour l'étranger ne s'applique qu'aux jeunes gens âgés de plus de 16 ans.

Washington, 4 avril :

MM. Wilson et Kitchin, un des chefs de la majorité de la Chambre, se sont mis d'accord sur le texte général d'une loi contre la concurrence déloyale à voter après la guerre. C'est ainsi que les marchandises vendues aux Etats-Unis à des prix inférieurs à ceux auxquels ils sont vendus dans leur pays d'origine seront frappées d'une taxe spéciale qui nivelera ces prix.

Berne, 4 avril :

M. Hoffmann, conseiller fédéral, a déclaré qu'il a déjà fait diverses propositions de nature à rendre la frontière suisse reconnaissable. Ce qui lui paraît le meilleur à faire, c'est de planter de longues perches, surmontées de drapeaux, et d'y attacher des signaux lumineux la nuit.

Mannheim, 4 avril :

Suivant l'exemple de la ville de Cologne, l'administration de la ville de Mannheim a décidé de faire circuler dans les divers quartiers de la ville, à midi et le soir, des cuisines-ambulances où sont débités des plats chauds au prix de 20 pfennigs pour la portion de trois quarts de litre.

New-York, 4 avril :

Les installations de la Hink Linseed Company, à Chicago, ont été détruites par un incendie. La société avait reçu de fortes commandes pour le compte des Alliés. Les dégâts dépassent un demi-million de dollars.

Pétrograd, 3 avril :

L'ambassadeur des Etats-Unis à Pétrograd, qui a quitté son poste fin mars, a l'intention d'abandonner la carrière diplomatique.

M. Parras, le nouveau ministre de Grèce en Russie, est arrivé à Pétrograd ; M. Kaklomanos, chargé d'affaires grec en Russie, est parti pour Paris, où il fera partie de la légation grecque.

Tokio, 3 avril :

Les vapeurs marchands japonais sont surchargés de marchandises, et les prix des frets ont fortement haussé ces derniers temps. On attend avec impatience au Japon que le canal de Panama soit rouvert.

New-York, 3 avril :

Les journaux s'occupent à peine aujourd'hui de la guerre des sous-marins. Il semble que la crise soit en décroissance.

Pétrograd, 3 avril :

La „Novoïe Vremia" annonce que six hydroplanes allemands ont survolé la ville et la baie de Reval. En Russie, on considère ce fait comme le signe précurseur d'une nouvelle opération de la flotte allemande.

Londres, 4 avril :

Le vapeur danois à double hélice „Frederik VIII", parti de Scandinavie pour l'Amérique, est arrivé dimanche à Kirkwall. Il n'a pu repartir qu'après avoir débarqué tout son courrier, qui a été saisi par les autorités anglaises.

Londres, 4 avril :

Le ministre des munitions a annoncé à la Chambre des communes qu'à la fin de la semaine dernière un incendie a éclaté dans une fabrique de poudres à Kent, occasionnant plusieurs explosions. L'incendie aurait éclaté par suite d'un hasard malheureux ; le nombre des victimes se monterait à deux cents.

Christiania, 4 avril :

Le Bureau des assurances contre les risques de la guerre en Norvège a augmenté les primes de 100 p. c. pour les lignes les plus menacées, à la suite des pertes nombreuses de ces dernières semaines.

Pétrograd, 4 avril :

Le deuxième ban de la territoriale russe qui n'avait été appelé jusqu'à présent que dans quelques gouvernements, vient d'être appelé par ukase impérial dans toute la Russie, à l'exception du Caucase et du territoire de l'Amour. Cet appel s'adresse aux classes de 1906 à 1916.

Pétrograd, 4 avril :

Au cours d'une séance secrète tenue lundi par la Douma de l'Empire, on a discuté la question du voyage des députés en Angleterre, en France et en Italie et leur participation à la Conférence économique de Paris. MM. Sasonow et Bark et d'autres ministres assistaient aux délibérations.

D'après l'Agence télégraphique de Pétrograd, la députation se composera de M. Protopopow, représentant du Bureau de la Chambre, de M. Schingarew, président de la Commission nationale, et des représentants des divers partis parlementaires.

Il est possible que la délégation fasse un court séjour à Stockholm.

La Haye, 4 avril :

Le gouvernement a déclaré de prendre aucune responsabilité quant aux informations qu'il ne communique pas officiellement.

Paris, 4 avril :

La Commission de la Chambre a voté la proposition d'avancer l'heure de soixante minutes pendant la durée de la guerre.

Londres, 4 avril :

M. Mac Kenna, chancelier du Trésor, a déposé le budget à la Chambre des communes et a exposé ce qui suit :

— Pour nous procurer les ressources nécessaires à l'année fiscale qui commence, ressources évaluées à 1,825,000,000 de £, nous devons nous procurer 1,323,000,000 £ pour l'emprunt et 502 millions de £ au moyen des recettes ordinaires. Les augmentations d'impôts comprennent un impôt nouveau sur le revenu, qui est échelonné jusqu'à 6 sh par £ et qui doit rapporter 43,500,000 £ ; un impôt sur les spectacles rapportant 5 millions; un impôt sur les tickets de chemin de fer, rapportant 6 millions; un supplément sur l'impôt sur les sucres d'un demi-penny par livre, rapportant 5 millions; un supplément de taxe de 4 1/2 pence par livre de cacao et de 3 pence par livre de café et de chicorée, rapportant 2 millions; un impôt de 4 pence sur 1.000 allumettes, rapportant 2 millions de £; un impôt sur les eaux minérales, rapportant 2 millions; une augmentation de l'impôt sur les automobiles, évalué à 800,000 £, et une augmentation de l'impôt sur les bénéfices de guerre de 50 à 60 p. c.

M. Mac Kenna a déclaré que l'avant-projet budgétaire part du principe que la guerre durera encore pendant toute l'année fiscale. Les dépenses de l'année dernière se sont élevées à 1,559,000,000 de £, soit 31 millions de £ de moins que les évaluations. 264 millions de £ ont été avancés aux Alliés et 52 millions de £ aux Dominions.

Le déficit de l'année s'est élevé à 1 milliard 222,000,000 de £ et la dette de l'Etat s'est élevée, au 31 mars, à 2,140,000,000 £, dont 368 millions avancés aux Alliés.

Le chancelier du Trésor a fait ressortir que la confiance des créanciers de l'Etat a été renforcée par ce fait que les recettes augmentent par suite des impôts créés et que le gouvernement prend des mesures pour payer les intérêts et l'amortissement de la Dette avant de chercher à se procurer de l'argent.

Lugano, 5 avril :

D'après des informations parvenues à la „Stampa", M. Salandra ne parlera que très brièvement de la situation extérieure, des délibérations de la Conférence de Paris et de la visite de M. Asquith à Rome.

Si la Chambre demandait une modification de l'ordre du jour, afin de discuter plus rapidement l'avant-projet du budget et la politique extérieure de l'Italie, le Cabinet s'y opposerait.

Berlin, 5 avril :

On croit que, pendant la période du 1er mai au 30 septembre, l'heure sera avancée de 60 minutes en Allemagne.

Pétrograd, 3 avril :

D'après la „Novoïe Vremia", plusieurs des chefs du mouvement monarchiste ont l'intention de quitter la Chine. Yuan-Shi-Kai aurait l'intention de convoquer le Parlement pour lui soumettre la question du régime futur à appliquer à la Chine.

La nomination de Hsu-Schih-Tschang en qualité de président du Conseil des ministres et de Tuan-Tsi-Juis comme commandant de troupes montre que le gouvernement cherche à se réconcilier avec les partis progressistes modérés, qui avaient opposé une résistance passive à la restauration de la monarchie.

Amsterdam, 5 avril :

Le commandant supérieur des forces de terre et de mer fait savoir qu'il ne prend pas la responsabilité des communications qui n'émanent pas de son quartier général.

Copenhague, 4 avril :

D'après le „National Titende", les armateurs danois, comme tous les norvégiens, ont reçu une communication dans laquelle le gouvernement anglais, considérant son manque sensible de tonnage et les stocks réduits de charbons, met comme condition à toute fourniture de houille que les navires scandinaves arriveront en Angleterre avec fret. „C'est-à-dire, ajoute le „National Tidende", que nos navires qui se rendront en Angleterre devront avoir un chargement de bois ou de minerai de fer à bord. On voit immédiatement quels dangers des chargements pareils impliquent pour les navires qui les transportent."

Londres, 5 avril :

Le „Daily Mail" annonce qu'à Glasgow un millier de typographes et d'imprimeurs se sont mis en grève.

A Dublin, trois mille ouvriers de l'industrie de la construction chôment.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués allemands

Berlin, 5 avril. — Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

En Argonne et dans la région de la Meuse, les luttes d'artillerie continuent sans perdre de leur violence. La situation n'a pas changé.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons empêché les Français de réoccuper le moulin situé au nord-est de Haucourt.

Aux alentours du fort de Douaumont, l'ennemi a, hier encore, tenté une série de contre-attaques, qui se sont toutes écroulées dans le sang des assaillants, devant nos lignes ou sud-ouest du fort et nos positions dans la partie nord du bois de la Caillette.

Sur les fronts de Lorraine et d'Alsace, nos patrouilles ont exécuté plusieurs entreprises avec succès.

* * *

Voici les résultats des combats aériens engagés sur le front ouest, au cours du mois de mars :

Pertes allemandes :	
Dans des combats aériens	7 avions
Descendus par le feu de l'artillerie et de l'infanterie	3 „
Disparus	4 „
Total.	14 avions
Pertes françaises et anglaises :	
Dans des combats aériens	38 avions
Descendus par le feu de l'artillerie et de l'infanterie	4 „
A la suite d'atterrissement involontaires dans nos lignes	2 „
Total.	44 avions

Vingt-cinq de ces avions ennemis sont tombés en notre pouvoir. La chute des 19 autres a été constatée d'une manière indiscutable.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Point d'événements particuliers. L'artillerie russe a renforcé son action dans le secteur du front compris entre les lacs Narocz et Wiszniew.

Dans les Balkans.

Rien de nouveau.

* * *

Vienne, 5 avril. — Officiel de midi :

La situation n'a changé nulle part.

* * *

Vienne, 5 avril. — Officiel d'hier :

Fronts russe et du Sud-Est.

Pas d'événements particuliers.

Front italien.

Dans certains secteurs du front, en particulier sur le plateau de Doberdo, près de Malborghet, sur le col di Lana et en Judicarie, l'activité de l'artillerie a été vive, de part et d'autre.

Dans la région d'Adamello, nos troupes ont occupé la crête formant la frontière entre le Lobbia Alta et le monte Fumo.

Sur mer.

En vue de rendre aux aviateurs italiens les visites qu'ils nous avaient faites à Laybach, à Adelsberg et à Trieste, une escadrille de dix hydroavions est allée, dans l'après-midi du 3 avril, à Ancône, où elle a, avec un succès dévastateur, bombardé la gare, deux gazomètres ainsi que le quartier des chantiers et des casernes; plusieurs incendies ont été provoqué par les explosions.

Les contre-attaques des avions ennemis ont été aisément repoussées par le feu de nos mitrailleuses.

Exposé au tir violent de trois batteries de la défense spéciale, un de nos appareils a été atteint en plein de deux shrapnells et obligé de descendre en mer devant le port. Un deuxième avion, conduit par le chef-pilote Molnar, est alors venu monter à côté de lui, a transbordé les deux occupants et achevé la destruction de l'appareil avarié, mais, désemparé par la houle, il n'a pas réussi à reprendre son vol.

Dans l'entre-temps, un torpilleur ennemi et deux autres bateaux étaient sortis du port afin de s'emparer des deux aéroplanes en détresse, mais ils durent se retirer devant l'attaque de plusieurs de nos avions qui les reçurent à coups de mitrailleuses et de bombes.

Deux de nos avions, pilotés par l'aspirant de vaisseau Senta, réussirent à sauver tous les quatre occupants et à brûler l'appareil avarié. Ce sauvetage s'est accompli sous le feu des mitrailleuses et les coups de bombes de deux hydroavions italiens qui croisaient à une hauteur de 100 mètres seulement au-dessus des nôtres. Nous avons donc perdu deux appareils, mais les autres et tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

Communiqués des armées alliées

Paris, 4 avril. — Officiel de 15 heures :

En Argonne, nous avons canonné les organisations ennemies, notamment dans la région de Montfaucon-Malancourt.

A l'ouest de la Meuse, lutte d'artillerie assez violente depuis Avocourt jusqu'à Malancourt.

A l'est de la Meuse, nuit relativement calme. L'ennemi n'a fait aucune tentative sur le front Douaumont-Vaux, rétabli par nos contre-attaques d'hier. Nos batteries se sont montrées particulièrement actives sur les positions adverses dans cette région. L'ennemi a faiblement réagi.

A l'est du bois Le Prêtre, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée par notre fusillade.

En Alsace, nos batteries ont pris sous leur feu des convois de ravitaillement sur la ligne Thann-Mulhouse.

* * *

Paris, 4 avril. — Officiel de 23 heures :

Au nord de l'Aisne et en Argonne, nos batteries ont exécuté des tirs efficaces sur les installations ennemies.

A l'ouest de la Meuse, une attaque ennemie, dirigée vers deux heures de l'après-midi sur le village d'Haucourt, a complètement échoué.

A l'est de la Meuse, le bombardement a repris au cours de la journée avec une grande violence sur notre front entre Douaumont et Vaux. Vers trois heures de l'après-midi, l'ennemi a lancé une très forte attaque sur nos premières lignes situées à trois cents mètres environ au sud du village de Douaumont. Les vagues successives d'assaut que suivaient de petites colonnes d'attaque ont été fauchées par nos tirs de barrage et les feux de nos mitrailleuses et de notre infanterie. Elles ont dû refluer en désordre vers le bois du Chauffour, où notre artillerie, concentrant ses feux, a fait subir à l'ennemi des pertes considérables. Au nord du bois de la Caillette, nos troupes ont continué à progresser au cours de la journée.

En Woëvre, duel d'artillerie dans les secteurs du pied des côtes de Meuse.

Dans les Vosges, après un vif bombardement sur nos positions au sud-est d'Oberentpt, l'ennemi a tenté d'aborder nos tranchées. Il a été rejeté dans ses lignes par nos tirs de barrage.

Dans la nuit du 3 au 4 avril, un de nos dirigeables a lancé 34 obus sur la gare d'Audun-le-Roman.

* * *

Londres, 4 avril. — Officiel du quartier général britannique :

Hier, un de nos avions a descendu un avion allemand à proximité de Lens. Un autre avion a mis en fuite cinq appareils ennemis, après avoir été engagé dans un combat avec deux d'entre eux.

Ce matin, près de Saint-Eloi, nous avons attaqué un entonnoir creusé par une explosion de mines et qui était occupé par les Allemands depuis le 30 mars. Nous nous en sommes emparés et avons avancé notre ligne au delà de l'excavation. Nous avons fait quatre-vingt-quatre prisonniers, y compris quatre officiers.

L'artillerie a été active de part et d'autre.

* * *

Rome, 3 avril. — Officiel du grand quartier général :

Le 1er et le 2 avril, sur tout le front qui s'étend de la vallée de Lagarina jusqu'à la vallée de Sugana, le feu de l'artillerie ennemie a continué avec une violence croissante et a été vivement contrebattu par notre artillerie. Nos postes d'observation ont signalé un important mouvement de troupes et de trains de ravitaillement ennemis, sur lesquels notre artillerie a alors ouvert un feu efficace. Des avanteurs autrichiens ont fréquemment tenté des reconnaissances au-dessus de nos lignes, mais ils ont été forcés de se tenir à une grande hauteur par le feu de nos canons de défense, et ils ont été dispersés par nos avions qui leur ont donné la chasse.

Dans la vallée de Cismon, nos avant-postes ont attaqué un détachement autrichien dans les environs de Malga et l'ont repoussé.

Dans la vallée de San Pellegrino (Avisio), pendant la nuit du 2 avril, nous avons repoussé une attaque ennemie tentée contre nos positions de Costabella.

Dans la région de Cristallo (vallée du Rienz supérieur), l'artillerie ennemie a ouvert un violent feu contre nos nouvelles positions établies sur le Rauchkofel ; elle a été contrebattu et réduite au silence. Notre artillerie a couronné notre récente conquête en s'établissant sur la cime de la hauteur 1979, qui domine les vallées de Cristallo.

Hier, durant toute la journée, dans la vallée de la Boite supérieure et sur le front de l'Isonzo, il y a eu une vive activité de l'artillerie de part et d'autre ; elle a été particulièrement violente sur les hauteurs situées au nord-ouest de Görz.

Pendant la nuit du 2 avril, un de nos dirigeables, quoique sa manœuvre fût contrariée par un fort vent, a réussi à survoler le croisement de voies ferrées d'Opcina, au nord de Trieste, où il a jeté 800 kilogr. d'explosifs. Le dirigeable a été exposé au feu de nombreuses batteries ennemies, mais il est heureusement rentré dans nos lignes.

Au matin, six avions Caproni ont exécuté un raid hardi au-dessus d'Adelsberg, gare importante et siège de commandements supérieurs autrichiens. Ils ont lancé quarante grenades et bombes, qui ont provoqué de grands incendies. Nos avions ont brillamment repoussé une attaque d'aviateurs ennemis et sont rentrés indemnes.

* * *

– Pétrograd, 3 avril. — Officiel du grand état-major général :

Après une heure et demie de feu roulant de leur artillerie de gros et de petit calibre, les Allemands ont attaqué la tête de pont d'Uxkiill ; ils ont été repoussés.

Près de Dwinsk et plus au sud, canonnades réciproques.

Grande activité de l'artillerie sur plusieurs secteurs occupés par les troupes du général Ewert.

Au cours de l'offensive allemande signalée hier dans la région au nord de la gare de Baranowitschi, l'ennemi s'est servi de balles explosives.

Le 2 avril, au matin, dans la région de Ljachowitschi, un important détachement allemand, après avoir franchi la Schara, a attiqué nos postes ; cette attaque a été repoussée.

Sur plusieurs secteurs du front, ainsi qu'au nord et au sud de la région de la Polesje, vive activité des aviateurs ennemis.

La crue des cours d'eau continue.

Dépêches Diverses

New-York, 4 avril :

L'„Associated Press" annonce qu'un nommé Oliver Ockery, de Saint-Louis, qui a travaillé à bord de vapeurs anglais, raconte que les navires marchands anglais quittent les ports américains sans être armés, il est vrai, mais qu'ils embarquent des canons une fois en mer. Les artilleurs destinés à servir ces canons passent en Amérique pour de simples matelots.

* * *

Genève, 4 avril :

Le Savoy Hotel, de St-Moritz, dont la construction a coûté 1,250.000 francs, vient d'être mis en vente publique : l'offre la plus élevée qui fut faite n'atteignit même pas le quart de la somme ci-dessus. Les propriétaires d'hôtels en Suisse traversent une crise terrible, la saison d'hiver étant restée en dessous de toutes les prévisions.

BILAN

Nous avons pris récemment la décision d'annexer le journal d'un de ses services accessoires, de son service de charité et de distribution de secours. En quelques mots nous voulons dire ici les raisons de cette décision.

Quand fut fondée „La Belgique" il y avait trois mois qu'avaient éclaté les hostilités. Prise au dépourvu par l'événement, la classe pauvre se débattait parmi des difficultés de toutes sortes et les divers organismes créés en vue de lui venir en aide étaient loin encore d'être au point. Il nous parut urgent de battre le rappel de toutes les bonnes volontés et d'offrir notre intermédiaire entre la générosité des uns et la misère des autres. Telle fut l'origine du Comité de secours de „La Belgique". Son œuvre s'est étendue sur une période de quinze mois : on en trouvera résumés les éléments dans le compendieux rapport que nous publions ci-dessous.

Au cours de cette période, les organismes officiels et les œuvres multiples d'entr'aide ont pris tout leur développement, ont perfectionné leurs services, ont acquis l'expérience nécessaire pour faire face à tous les besoins. Les catégories en sont nettement délimitées, les spécialités précisées à tel point qu'il ne reste plus de place pour l'éparpillement du début : ainsi le travail de notre Comité de secours, précieux naguère, nous est finalement apparu superfétatoire.

Telle est la raison de la décision que nous avons prise de le supprimer. Notre intention toutefois n'est pas de décliner l'honneur que nos lecteurs voudraient nous faire de nous consulter sur la valeur des œuvres nombreuses qui font appel à la générosité publique, ou de recourir à nos bons offices pour transmettre, soit à ces œuvres, soit à de pauvres gens recommandables ou dignes d'intérêt, les sommes dont ils voudraient faire largesse.

Rapport du Comité de secours

Pour les raisons exposées par la direction du journal „La Belgique", notre Comité de secours a dû disparaître dès le 1er avril courant.

Nous avons le devoir de rendre compte de nos opérations, dont le début remonte au 3 janvier 1915.

Nous avons reçu depuis cette date jusqu'au 31 mars 1916, une somme de fr. 20,771.34, représentant les dons volontaires versés à notre caisse des malheureux. A cette somme, il y a lieu d'ajouter fr. 14,357.50, représentant le montant de la vente des tirées de notre Tombola (fr. 3,000.00), et de la vente des œuvres non gagnées ou non réclamées par les gagnants (1,357 francs), plus une somme de fr. 5,782.55, représentant la généreuse participation du journal „La Belgique" aux diverses œuvres patronnées par nous.

L'addition de ces sommes nous fournit un total de fr. 36,271.39, auxquels il faut ajouter encore une somme de fr. 3,488.75, représentant l'intervention du journal dans des misères signalées directement à ses guichets et qui appelaient un secours absolument immédiat; et enfin une somme de fr. 6,457.50, représentant le montant de l'argent tombé dans l'escarcelle du Vieux Mendigot et dont il a disposé pour des cas signalés spécialement par lui à la charitable attention de ses lecteurs.

Le total général des sommes distribuées aux malheureux s'élève ainsi à fr. 46,968.33.

Dans ce total ne sont point comprises les sommes remises au Vieux Mendigot à charge pour lui de les faire parvenir à des malheureux directement protégés par des lecteurs qui ne voulaient point se faire connaître à leurs protégés, de sorte que, en résultat, on peut évaluer à 50,000 francs en chiffre rond le total des sommes distribuées.

La générosité des lecteurs de „La Belgique" nous a mis, en outre, à même de faire des dons en nature dont les chiffres qui suivent doivent servir à leur donner une idée :

497 lits et 330 berceaux;
153 voitures et une centaine de chaises d'enfants;
253 chaises de ménage;
142 tables, armoires et glaces;
129 fourneaux de cuisine et autres;
147 machines à coudre;
33 baignoires et bains de siège;
260 lampes à carbure;
37 fauteuils, 17 chaises longues et 5 voitures de malades;
203 matelas et traversins; 240 couvertures, 120 paires de draps de lit;
52 lavabos et tables de nuit;
12,726 lots de vêtements et habillements divers;
5,470 paires de chaussures en bon état ou remises à neuf par notre Hôpital des Vieux Godillots;
Des milliers de paires de bas et de chaussettes;
1,052 chapeaux d'hommes et casquettes; autant et plus peut-être de chapeaux de dames;
Une infinité de faux-cols;
57 habits de soirée complets;
523 layettes complètes et 43 manteaux de baptême;
83 bandages herniaires;
800 boîtes de farine lactée;
250 pots de confitures;
4,050 chemises d'homme et de femme; salopettes, flanelles, etc.
220 litres d'huile de foie de morue ou d'émulsion à base d'huile de foie de morue;
220 bouteilles de vin, de champagne, de rhum et de cognac;
27 moulins à café;
1,700 pièces de vaisselle, casseroles, couverts, verreries, etc.

Nous voulons arrêter là cette nomenclature qui, si nous l'allongions, ne manquerait pas de fatiguer nos lecteurs; mais on nous permettra cependant de faire ressortir que nous n'avons point manqué de venir largement en aide à nos malheureux compatriotes prisonniers en Allemagne : nous leur avons fait parvenir des centaines de caissettes, des milliers de volumes de lecture, des instruments de musique qui leur ont permis de créer des orchestres ou tout au moins des embryons d'orchestre dans plusieurs camps, etc., etc.

Enfin, nous devons noter encore que nous avons fourni des logements à 150 ménages environ.

Nous n'avons pas à faire de commentaires : le public qui nous est venu en aide et les pauvres que nous avons secourus sont seuls qualifiés pour juger nos actes et les apprécier.

Nous avons accompli notre devoir du mieux que nous avons pu, et c'est par un chaleureux merci à nos donateurs que nous terminons ce rapport.

LE COMITÉ

Quelques mots à mes lecteurs

Je n'ai pas à mettre le point d'orgue final au modeste petit couplet que l'on vient de lire, mais on me passera de laisser parler un peu mon cœur au moment où je vais me séparer des si bons amis qui ont bien voulu me prêter leur collaboration.

En vérité, je suis très, très ému — et très en peine aussi — parce que je sens que les mots que je voudrais écrire vont s'accrocher, sans en vouloir sortir, à la pointe de mon crayon.

Je suis irrésistiblement ramené vers ce jour lointain où je vis entrer dans mon bureau mon premier client. J'ai la vision très nette de ce pauvre hère, j'ai encore dans l'oreille, à plus d'un an de date, ses paroles de doléances... Vous en auriez eu pitié, n'est-ce pas ? comme j'en ai eu pitié moi-même, et mieux que moi, sans doute, vous auriez abouti à ce résultat d'intéresser le public à son sort et de faire cesser les peines de ce malheureux. Seulement, après celui-là, il m'en est venu un autre, puis dix, puis cent, et c'est ainsi qu'apparut la nécessité de créer un Comité dont les membres fussent disposés à me venir en aide.

Vous venez de voir ce que ces bons citoyens ont fait et vous devinez quelle reconnaissance je leur ai de leur concours si précieux et si dévoué. Sans eux, je n'en serais jamais sorti — et c'est même miracle que nous en soyons sortis les uns et les autres.

Ce que la besogne a été dure !

Mais consolante aussi, réconfortante. Mes amis ont vu couler des larmes, mais ils ont eu la joie de les sécher; ils ont vu des misères entrer en tremblant dans leur bureau et les en ont vu sortir avec le sourire aux lèvres; ils ont encouragé, remoralisé, si je puis dire, des gens qui, abandonnés à eux-mêmes, fussent tôt devenus des épaves et pis peut-être; des infirmes, des malades, des filles-mères beaucoup, auxquels ils sont venus matériellement et moralement en aide; des va-nu-pieds des deux sexes et de tous âges, auxquels ils ont pu donner des chaussures comme s'il en avait plu; des sans-abris auxquels ils ont procuré des logements gratuits.

Ils ont été de bons Samaritains, qui ont fait de leur mieux, qui ont bien fait puisqu'ils ont fait le bien.

A tous, j'exprime ma gratitude, mais aux membres permanents surtout de ce Comité, qui chaque jour, et du matin au soir, depuis janvier 1915 jusqu'à la fin, se sont constamment tenus à mes côtés, et à nos membres visiteurs aussi qui, chaque fois qu'il s'est agi de faire une enquête, se sont acquittés de leur tâche avec un tact et une discrétion vraiment louables.

Je ne me pardonnerais pas de ne pas crier un dernier merci qui vient du fond du cœur, à tous ceux, lecteurs et lectrices qui, sans répit, ont répondu à mes faibles appels. Dieu sait ce que je l'ai écrit de fois ce mot „Merci" ! Mais Dieu m'est aussi témoin que sous mon crayon il ne s'est pas présenté une seule fois comme une banale formule de politesse — un mot de débarras, dirais-je bien — grifonné en échange de tant de dons qui m'ont été faits.

Il y a, paraît-il, des gens qu'aucune misère n'émeut, que le spectacle des larmes les plus brûlantes et les plus amères laisse de glace. Je ne connais point ces gens, qui doivent être une exception d'ailleurs, puisque j'en connais des centaines, des milliers dont l'âme, durant ces temps maudits, n'a point cessé de se pencher fraternellement sur l'âme des affligés.

J'ai reçu des milliers et des milliers de lettres en l'espace de ces quatorze mois. Dirai-je que, mis sur les deux plateaux d'une balance, les suppliques et les offres d'intervention secourable pourraient se faire contrepoids ?

Je le pense, et ceci prouve que chez nous la fraternité n'est point un vain mot.

Au surplus, le moment n'est point venu de se laisser aller aux souvenirs. Plus tard, peut-être, vous raconterai-je de merveilleuses histoires...

Le hasard a voulu que je sois un peu le confesseur des misères de mon époque. Je ne le dis que pour faire ressortir ceci, à savoir que je sais quel est le premier devoir d'un confesseur : je donne la formelle assurance à tous ceux qui se sont „confiés" à moi, que jamais leur nom ne sera prononcé. Je donne même cette assurance à ce misérable que j'ai soustrait aux rigueurs de la justice de son pays — du nôtre — et qui, l'autre soir, au café — j'étais assis et il ne m'avait pas vu à une table jouxtant la sienne — disait pis que pendre „de cette vieille crapule de Vieux Mendigot" !

En contraste — et c'est par là que je veux finir, parce que c'est un souvenir qui me sera toujours doux — j'ai eu le bonheur, l'inestimable bonheur de me faire quelques amitiés sincères et qui dureront. Je n'en avais pas ambitionné autant, et ceci seul me paie de toutes mes peines.

On m'excusera de n'en pas dire davantage. Suivant le bon précepte, j'ai toujours voulu que ma main gauche ignorât ce que donnait ma main droite; mais il est à noter cependant, pour la règle, que dans la nomenclature des objets distribués par le Comité à nos malheureux, ne figurent point les dons que j'ai eu l'occasion de faire moi-même. Ceux-là le savent qui les ont reçus, et ce me paraît suffisant.

LE VIEUX MENDIGOT.

PETITE GAZETTE

ÉLITE ET MOYENNES

Il n'y a peut-être pas un ordre d'idées où le vieux sophisme „Ab uno disce omnes" ait causé plus d'erreurs que dans les jugements que nous portons sur les peuples étrangers. Il suffit au premier venu d'avoir passé quarante-huit heures en France ou en Hollande pour qu'il en revienne avec une opinion toute faite sur nos voisins. On part d'un fait isolé pour conclure à une règle et l'on généralise sans hésiter des observations superficielles et des expériences insuffisantes.

Lorsqu'il s'agit de juger toute une nation, on ne saurait négliger le nombre; si nous avions oublié cette vérité, la guerre nous l'aurait rappelée. Les sociologues d'ailleurs ne l'ignoraient pas qui plaidaient depuis si longtemps la cause de la repopulation. Un peuple ne vaut pas seulement par son élite, mais par les masses que celle-ci est appelée à entraîner et à diriger. Pour apprécier équitablement une collectivité, il ne faut pas se contenter de regarder en haut et en bas de l'échelle, il faut prendre la moyenne.

Si l'on voulait se pénétrer de la vérité de ce principe, on se rendrait mieux compte du rôle important que joue l'éducation dans la destinée d'un peuple; car c'est par elle surtout qu'on peut élever le niveau intellectuel et moral des moyennes. Et de toutes les puissances qui concourent au progrès de l'éducation : l'Etat, l'Eglise, l'école, la littérature, l'art, la presse, aucune ne peut se désintéresser de la masse sans compromettre la cause commune.

Un système d'éducation qui ne viserait qu'une élite au détriment des moyennes serait foncièrement faux; il pourrait donner quelques succès brillants, mais non des résultats solides.

Loin de nous donc la pensée de proscrire toute sélection ! Il nous paraît, au contraire, que le plus sûr moyen de hausser le niveau général est de permettre à chacun d'atteindre le développement dont ses facultés sont susceptibles, et la réalisation de cet idéal n'est possible qu'à condition d'opérer un choix. L'usage de certains établissements de réunir dans une salecte les sujets d'élite devrait être généralisé et appliqué, au moins dans les grandes villes, même à l'école primaire; on y devrait également grouper les retardataires en des cours spéciaux. C'est une nécessité qui a été reconnue et proclamée depuis longtemps par ceux qui s'occupent de psychologie de l'enfance, mais il ne s'est trouvé jusqu'à ce jour personne pour en tirer les conclusions pratiques qui s'imposaient. Chacun sait avec quelle sage lenteur nous procédons en matière d'éducation.

Il y aura toujours une aristocratie de l'intelligence, de même qu'il y a toujours eu des riches et des pauvres, des forts et des faibles. J'ignore s'il est bon qu'il en soit ainsi, mais nous n'y pouvons rien changer, puisque cette inégalité dérive de la nature des choses. Mais s'il est vrai que la base de toute société humaine est la solidarité et l'organisation, nous devons à tous et à chacun le degré d'éducation qui lui permette d'occuper dans la collectivité la place que lui assignent ses facultés.

La richesse d'un peuple n'est pas seulement dans son capital matériel ou moral, elle est plus encore dans sa faculté de travail, dans sa puissance productive. Et celle-ci repose sur l'organisation de toutes ses forces.

C'EST LE DERNIER JOUR !

L'exposition-vente organisée par la Maison des Aveugles travailleurs a reçu de nombreux visiteurs pendant les deux jours qui y étaient consacrés. Nous apprenons que le succès de l'exposition en fait prolonger l'ouverture d'un jour; elle sera donc encore visible aujourd'hui jeudi, de 2 à 6 heures.

L'exposition a lieu, comme nous l'avons dit, sous les auspices du comte Amédée de Beaufort, grand protecteur de l'œuvre, et dans le vaste hôtel de la rue Joseph II, 2, appartenant au comte F. de Beaufort, et mis par celui-ci entièrement à la disposition de l'œuvre patronnée par son frère.

Disons de suite que l'exposition, de courte durée en raison des difficultés de la prolonger dans un hôtel particulier, sera sans doute réouverte d'ici peu dans un local public en ville.

Beaucoup de dames assistaient à l'ouverture, notamment Mmes la comtesse de Hemricourt de Grunne, grande maîtresse de la Maison de la Reine, la comtesse Cornet de Grez, la comtesse de Romrée, ainsi que bon nombre de personnalités bruxelloises.

Dès l'entrée, on est en pleine exposition. Sur le carrelage blanc du large corridor sont assis par terre les tresseurs de paniers, les rempailleurs de chaises ordinaires et les fagotiers. Parmi ces derniers, c'est le coupeur de bois qui attire de suite l'attention par l'entrain avec lequel il exécute sa besogne. Installé devant son billot, il ne cesse d'abattre avec précipitation la hachette sur les petits blocs de bois qu'il débite pour confectionner les fagots; le rythme de son acier tranchant empêche le bruit le corridor; on admire la justesse de ses mouvements ininterrompus, identiques, toujours précis; un petit frisson accompagne le spectacle, car il suffirait d'un faux mouvement pour faire tomber un doigt du coupeur sur le billot au lieu du morceau de bois ! Mais l'habile ouvrier — devenu aveugle à la suite de brûlures dans un incendie — ne s'est jamais blessé, dit-il, et il s'est fait de son nouveau métier un véritable sport.

Les ouvriers aveugles sont tous très habiles. Il serait impossible à une personne non prévenue de s'apercevoir, dans les premiers moments, qu'elle a devant elle des artisans aveugles. Leurs de fagots, rempailleurs de chaises ni vanniers n'ont jamais d'hésitation dans les mouvements des mains, ni pour tresser, lier ou prendre les osiers ou les pailles à côté d'eux. La tête suit tous les mouvements musculaires des membres; ajoutez que beaucoup d'aveugles le sont par paralysie du nerf optique, ce qui laisse l'œil parfaitement clair.

Un cas remarquable de ce genre est présenté par le jeune homme préposé à la vente des grands paniers. Placé au palier du rez-de-chaussée à côté des paniers — qui, soit dit en passant, font dans le bel hôtel un cadre assez inattendu au grand portrait de famille sur les côtés desquels les osiers s'élèvent empilés — ce jeune homme va, vient avec une aisance parfaite; guidé par le bruit des pas du visiteur, il accompagne sa sortie ou semble le regarder descendre l'escalier. Ces yeux parfaitement clairs ne laissent rien soupçonner !

Les salons du premier étage sont consacrés à la musique. C'est beaucoup plus bruyant que la volière la plus animée ! Il y a là cinq ou six pianos que les accordeurs aveugles mettent au ton en même temps que d'autres jouent des morceaux de musique ! Toute cacophonie qu'elle soit, cette activité ne déplaît pas. Pourtant, par intervalles, le silence se fait et l'on goûte avec ravissement les morceaux exécutés par des artistes aveugles avec un sentiment qui provoque des applaudissements unanimes.

Sur une petite table du salon, des partitions : „La Radieuse", „L'amour masqué", „Reine de Beauté", compositions d'un artiste aveugle, M. Stickelmans.

Plus prosaïquement, dans la salle voisine, on voit des brosses de toilette et de ménage, de la brosserie de la Maison des Aveugles. On en fabrique sous les yeux du public. On nous raconte qu'à Paris, le jour de l'ouverture de pareille exposition qui a lieu annuellement, organisée par les aveugles parisiens, on voit arriver le premier jour une dame de Rothschild qui achète une petite brosse de ménage et la paie un billet de mille.

A la table de la brosserie est installée la cannage des chaises de salle à manger. C'est toujours la même habileté de mouvements et la plus parfaite correction dans l'exécution du travail.

Cette exposition-vente est une très heureuse idée pour attirer l'attention, en ce moment surtout, sur ce groupe d'artisans qui veulent vivre de leur travail. Le public peut se rendre compte de la bonne exécution des travaux confiés et de la qualité des objets fabriqués.

Honneur soit rendu, au nom de l'humanité, à celui qui se dévoue particulièrement à cette tâche difficile et en a fait l'œuvre de sa vie.

QUAND MÊME !

Les grands magasins de nouveautés sont-ils pris au dépourvu par la saison nouvelle ? Il paraît que non. L'industrie textile n'est pas encore au bout de ses stocks. Elle a même fait des créations !

Toujours psychologue et tentatrice, la mode, habile à profiter des circonstances, a innové des tissus et des noms empruntant leur popularité aux événements. L'enthousiasme et la sympathie font ce qu'ils peuvent.

Le nom de „serge flamande" a été donné à une jolie étoffe douce et souple pour les costumes flous. Elle reçoit admirablement la teinture et celle-ci ne semble pas manquer, à en juger par la gamme variée des tons dont les dominantes sont le bleu marine, l'aubergine, le malaga et le jaspé.

L'opportunisme ne s'en est pas tenu là; son génie a lancé une autre création, peut-être plus élégante et raffinée, baptisée du nom de „côte flamande". Comme sa dénomination l'indique, c'est un tissu côtelé, dont la matité et le lustre, fusionnés heureusement le milieu entre la soie et le crêpe de Chine. Il paraît qu'on en fait des costumes-tailleurs impeccables ! On a trouvé pour ce tissu des tons doux, distingués et riches, notamment certains gris précieux où semble flotter de l'améthyste; la côte, suffisamment large pour accrocher les lumières, donne à l'étoffe une vie surprenante, caressante et serpentine.

La gabardine, si connue, fait partie des étoffes à peu près épuisées. Pour cette raison, on ne s'est pas ingénié à lui trouver des modèles nouveaux. On lui a seulement donné, dans les approvisionnements sont encore importants,

Comme on a pu le constater au cours des précédentes belles journées, les maîtres chatoyantes étaient en réserve. Des élégantes en ont promené par les rues sous forme de costume-tailleur.

Un des plus grands magasins de la capitale nous assure que la couture parisienne a repris un peu d'activité. Ce n'est pas le printemps seul qui aurait tout fait, mais un revirement dans l'opinion publique serait intervenu pour diminuer dans la mesure du possible, en faveur de la classe si nombreuse des ouvriers et ouvrières de la couture, les rigueurs du chômage.

Dans le but d'encourager ce mouvement, la plupart des grandes maisons qui tiennent le haut du pavé pour le ton et l'élévation des prix ont abaissé ceux-ci pour la confection à des limites auxquelles elles n'étaient jamais descendues, et cela dans toutes les capitales de l'Europe, y compris Bruxelles.

Malgré leur moins grande discrétion d'effet, on n'a pas vu d'empêchement sérieux à mettre en vente les taffetas dits caméléon, soies changeantes à deux, trois ou quatre tons, dont les reflets lumineux jettent des éclats électriques dans nos foules sombres. N'est-ce pas une permission qui, depuis toute antiquité, fut donnée aux fleurs de parer de leurs corolles les plus tristes choses ?

L'EXHIBITION DES MUTILÉS

A propos de la si juste protestation formulée par notre collaborateur Pierre Grandsarghs dans sa „Guerre aux abus" contre les collectes faites dans les théâtres et les établissements publics, et surtout contre la manière dont sont faites ces collectes, un mutilé nous écrit ce qui suit :

— J'ai constaté que, dans la plupart des salles de spectacles, les mutilés étaient placés ensemble, soit aux strapontins, soit autre part, et, de ce fait là, devenaient inévitablement le point de mire de toute la salle, au moment de la collecte. Pourquoi ne disperse-t-on pas les invalides parmi les autres spectateurs."

Rien n'est plus vrai. Pas de place spéciale pour les mutilés, pas de point de mire, pas d'exhibition ! Il y a là une pudeur immense à protéger, une fierté qui ne doit subir aucune atteinte.

En attendant qu'on supprime ces collectes tapageuses, il faut que plus d'égards soit marqué aux mutilés. Encore une fois, pas d'exhibition !

AH ! LE BON POISSON D'AVRIL...

Il a paru, dans „La Belgique" du 1er avril, deux annonces offrant un emploi pour demoiselle.

Un de nos lecteurs nous écrit à ce propos la lettre justement indignée qu'on va lire :

— Savez-vous la réception qui attendait les malheureuses qui avaient eu foi dans l'annonce ? Voici :

Au coup de sonnette annonçant une postulante, un vieux monsieur se présentait à la fenêtre de cuisine et, au milieu des éclats de rire des gens qui se trouvaient à l'intérieur, s'adressait en ces termes à la jeune fille : „C'est probablement pour l'emploi vacant, mademoiselle ? Mais vous ignorez donc que nous sommes le premier avril !... Si vous désirez un autre poisson du même goût, adressez-vous donc au..." Et de refermer la fenêtre en riant aux éclats, laissant la malheureuse toute confuse.

Ne trouvez-vous pas comme moi qu'il est monstrueux de s'amuser ainsi aux dépens de gens en quête d'emplois et qui, espérant trouver une bonne aubaine qui leur permette de gagner leur vie dans les moments difficiles que nous traversons, ne trouvent, au contraire, que des goujats prêts à rire de la misère humaine ? Ne trouvez-vous pas aussi que ce triste sire mérite une solide correction ? Pour ma part, je suis prêt à la lui administrer.

Une de mes nièces, qui exerce la profession de sténo-dactylographe et qui se trouve sans emploi depuis le commencement de la guerre, a été la victime de cette infâme plaisanterie et se tient à votre disposition, si vous le désirez, pour vous confirmer ce qui précède."

Evidemment, ce triste sire mérite une solide correction; mais un goujat, qu'un honnête homme aurait bâtonné, peut en appeler à la Justice, et il y a des chances que le justicier soit condamné...

Il est fou, Gaston Devora, de faire dire, dans la „Sacrifiée", par le contremaître Dorville, que la société a besoin d'être remise d'aplomb ! Tout est pour le mieux dans la meilleure des sociétés, et les demoiselles honnêtes qui ne veulent pas manger le pain de l'infamie sont extrêmement protégées contre les fumisteries d'un imbécile !...

Mais celui-là est démasqué...

L'ENTR'AIDE

La Ligue ouvrière catholique de Molenbeek-Saint-Jean, 13, rue Delaunoy, se met, tous les jours, gratuitement, à la disposition :

1° Des futures lingères et tailleuses qui désirent s'inscrire à l'atelier d'apprentissage pour lingères et tailleuses;

2° Des locataires qui ont un différend avec leur propriétaire.

Les premières sont reçues de 9 à 11 h.; les secondes, de 2 à 5 heures.

LE POIDS DU PAIN

Il serait bon que la police de Molenbeek-Saint-Jean — et d'ailleurs celle de tous les faubourgs — imitât celle de Saint-Gilles en procédant à la vérification du poids du pain dans la charrette des boulangers, au moment de la distribution. Cette vérification, faite à l'improviste, produirait des effets imprévus et salutaires.

A IXELLES

Les habitants du Bas-Ixelles peuvent se procurer au magasin de ravitaillement de la rue du Nil, outre les denrées dont nous avons donné le détail dans notre numéro de lundi dernier, ce qui suit : sel à 8 centimes le kilo; crème de riz, 0.55 le paquet; crème d'orge, 0.55 le paquet; semoule de riz, 0.55; saucisson de jambon, fr. 3.90 le kilo.

A SAINT-GILLES

Un avis placardé au magasin de ravitaillement prie les ménagères d'y rapporter leurs épluchures de pommes de terre. La vente de ces déchets se fait au profit du Comité d'alimentation.

A MOLENBEEK-SAINT-JEAN

Le nouveau magasin communal n° 2 de denrées alimentaires établi dans la propriété de MM. C. Dilles et Cie, 106, rue de l'Indépendance, à Molenbeek, est fort bien aménagé. On y débite au public les denrées suivantes :

Sirop de fruits, à fr. 1.60 le kilo, id. doux, à 1.60 id.; pâte de pommes, à 1.70 id.; sel, à 0.08 id.; vanille, les cinq sachets, 0.20; allumettes, à 0.25 le paquet; chicorée, à 0.35 id.; confiture, à 0.35 le verre; id., à 0.75 la boîte; savon, 0.80 les deux briques; harengs, 3.40 le kilo; saurets, 0.30 la pièce; bloaters, 0.50 id. Pour les conserves : pois moyens, 0.55; gros pois, 0.50; haricots coupés, 0.40; id. verts, 0.85; épinards, 0.50; salsifis, 0.65; céleris coupés, 0.85; id. pieds, 0.55; id. tiges, 0.45.

Offertes en vente par des employés fort polis, ces différentes denrées — sans oublier les harengs — sont excellentes; mais les ménagères feraient bien, pour accélérer la vente et faciliter le travail du personnel, de se munir du montant exact de l'achat, le plus possible. Que chacun y mette du sien, et tout ira bien.

INDUSTRIE ET COMMERCE

(Ecole de comptabilité.) — Cours complet en vingt leçons. Expertises, mise à jour, ouverture et clôture d'écritures, bilans, etc. Ecrire: 155, rue de Linthout. 50333

LA VÉRIFICATION DU LAIT A SCHAERBEEK

Les opérations du laboratoire de chimie intercommunale ont fait lundi une vérification du lait débité dans la commune de Schaerbeek.

Dès 9 heures du matin, les agents de police, qui avaient été envoyés dans toutes les directions, amenaient au commissariat de la place Colignon tous les marchands de lait qu'ils rencontraient sur leur passage.

La vérification a duré jusque midi. Sur une centaine d'échantillons examinés, une trentaine ont été reconnus suspects et ont saisis pour être soumis à l'analyse.

Vélos SAPHIR équipem. parfait. Prix doux. Atel. mod. 21, r. Frère-Orban 55708

A UCCLE

L'administration communale d'Uccle vient d'avoir une excellente initiative en nommant un inspecteur chargé de la surveillance des denrées alimentaires et qui s'occupera en même temps de la vérification du beurre et du lait.

Souhaitons que cette sage mesure soit imitée par d'autres administrations communales. Les falsificateurs ne s'en porteront que plus mal !

CEUX qui ont pris les pastilles pectorales „RHUMOL" n'ont jamais regretté leur argent. 56527

LOCATION DE LAWN-TENNIS

Le Collège des bourgmestre et échevins de Saint-Josse-ten-Noode porte à la connaissance des intéressés qu'il procédera le 14 avril prochain, à 3 h. 1/2, en la maison communale, 13, avenue de l'Astronomie (salle du Conseil), à la mise aux enchères publiques de la location des trois lawn-tennis de la plaine des jeux située chaussée de Wolvwé, à Evere, à 200 mètres de l'endroit „Aux deux Maisons".

Vélos SAPHIR boyaux Dunlop. Env. garçon. Atel. mod, 21, r. Frère Orban 55709

A LA MINQUE AUX POISSONS

Pendant le mois de mars écoulé, il a été vendu à la minque de Bruxelles :

Ellebots, 8 paniers, 123 pièces, pour la somme de 999 francs; un panier de poissons de rivière, qui a rapporté fr. 6.75; huîtres, 1 tonne, pour 10 francs; saumons, 8 paniers, contenant 36 pièces, vendus à fr. 931.50; soles, 50 paniers, vendus à fr. 1,843.75; barbues, 23 paniers, vendus à 1,633 francs, cabillauds, 25 caisses, 598 paniers, contenant 6,621 pièces, fr. 42,464.50; turbots, 6 paniers, 62 pièces, 942 francs; esturgeon, 1 pièce, qui a été vendue... 201 francs; plies, 1,008 paniers, qui ont produit fr. 25,267.75; raies et flottes, 5 caisses, 695 paniers, 26,884 francs; églefins, 521 paniers, 24,587 francs. Plus 1,279 colis de poissons divers.

La vente a produit la somme globale de fr. 142,193.50

Le prix moyen du poisson a été de fr. 3.75 à 11.25 pièce pour les cabillauds; les églefins ont été de 1.00 à 1.75 pièce; la raie de 4.00 à 4.25; la flotte, 10 francs pièce; les truites, 6 à 7 francs le kilo; les soles, 9 francs le kilo; turbot, 7 francs le kilo; l'ellebot, 8 francs le kilo. Les homards, les langoustes et les maquereaux ont fait défaut.

D'autre part, pendant le mois de mars écoulé, 91 bateaux ont débarqué, quai de l'Entrepôt, 914,900 kilos de moules, dont 4,000 kilos ont été saisis comme impropres.

ELLE S'IMPOSE

par son arome, sa qualité de tabac, la finesse du papier et la modicité de son prix. La cigarette „PHABIR" se vend au détail dans les grands magasins de tabac.

Vente en gros, 63, rue du Lombard, Bruxelles. 56528

SAISIES DE POISSONS MALPROPRES

Pendant le mois de mars écoulé, les experts aux poissons de la minque ont saisi 10 kilos d'églefins, 40 kilos de raies, 1,117 kilos d'éperlans fumés, 80 kilos d'églefins fumés, 245 kilos de saurets, 35 kilos de cabillauds, 5 kilos de flottes, 310 kilos d'huîtres, 29,600 kilos de moules, 53 kilos de crevettes, soit 35,405 kilos, dont 6,330 kilos chez les marchands établis en ville et 29,115 à la minque.

Un seul envoi de moules, qui avait été fait à la minque par chemin de fer, comportait 239 sacs, et toutes étaient impropres à la consommation.

Tout ce mauvais poisson a été enlevé par le service de la voirie, qui l'a livré à l'incinération.

LES CONFÉRENCES

Pour rappel, aujourd'hui jeudi, à 4 h. précises, 12e et dernière conférence donnée par M. Ch. Delgouffre sur l'Histoire de la musique (en l'école de la rue de Vienne, 37). Sujet : C. Franck.

POUR LES PÊCHEURS A LA LIGNE

Afin d'éviter toute confusion possible avec la Fédération des pêcheurs de Belgique, le nouvel organisme, qui s'est créé tout récemment sous le titre Fédération des pêcheurs du canal maritime, vient de prendre comme titre Société pour l'amélioration de la pêche du Canal maritime. Cette heureuse décision prise par le comité composé de MM. C. Goblet, président; A. de Perre, avocat, et Spiters, vice-présidents; V. Goblet, secrétaire; H. Meert, trésorier; H. Debras, Maes, Pareja, René et Oscar Leeman, Labourdette, Siroux et Van Schepdael, commissaires, ne pourra que mieux faire ressortir le but de cette société qui est de travailler de concert avec la Fédération des pêcheurs de Belgique et d'arriver, par des déversements fréquents d'alevins de carpes, tanches, à rendre le canal le plus attrayant possible aux pêcheurs du dimanche appartenant essentiellement à la classe ouvrière.

La Société organise une réunion aujourd'hui jeudi, à 17 heures, 133, rue Haute, „Au Chasseur", chez M. Maes, où le but sera clairement exposé tant en français qu'en flamand.

Tous les pêcheurs y sont invités.

POUR LES INVALIDES

On nous prie d'annoncer que deux listes de collectes pour la section du mariage des invalides affiliée au comité Aide et Apprentissage aux invalides de la guerre ont été perdues mardi, vers 9 h. 1/2 du matin, à la place Madou. Elles se trouvaient dans un rouleau de papier brun contenant aussi une blouse de dame.

La personne qui les a trouvées est priée de le faire savoir 81, rue Malibran, à Ixelles. Ces listes, n'étant pas contresignées par la commune, exposeraient à des poursuites la personne qui s'en servirait pour recueillir des souscriptions. La police est, en effet, prévenue.

PÊLE-MÊLE

Vendredi 31 mars. — J'ai rendu visite à Madame Chose. C'est une petite vieille, très vieille, très gracieuse et très douce. Ayant vécu longtemps, elle a amassé dans son âme beaucoup d'expérience et beaucoup de rêve, et c'est dans son rêve, comme dans un jardin magique, qu'elle continue de vivre avec la compagnie enchantée des souvenirs. Parfois nos angoisses présentes l'assaillent, nos douleurs et nos soucis rôdent autour de sa retraite, déterminent dans sa quiétude un trouble passager. Mais les vieilles gens ont des grâces particulières. Madame Chose revient bientôt à la sérénité que donne un long passé.

Elle était dans son herbier.

Elle tournait l'une après l'autre les pages grises où gisent, attachées par des bandelettes de papier, les momies des fleurs, ces belles filles du matin bleu. Elle s'arrêtait pour relire les indications connues d'elle seule comme des sortes d'hiéroglyphes. Elle considérait en passant ces corolles décolorées qui furent si belles, qui s'enorgueillirent de teintes si somptueuses et dont la forme aplatie enferme maintenant les pétales déformés dans des nuances pâles, jaunes, grises, éteintes. Elle regardait ces feuilles séchées, jadis si souples, où courait joyeusement la vie de la sève dans un parenchyme d'un vert tendre, noires aujourd'hui, raides et cassantes.

Les pages tournaient. Un parfum sec s'échappait d'entre les feuillets.

Parfois se rencontrait une petite feuille détachée, une tige brisée, une corolle déplacée. Madame Chose prenait, à côté d'elle, des bandelettes préparées sur la table, les enduisait de gomme, réparait doucement le dommage. Puis elle levait les yeux vers moi et souriait.

— Oh ! disait-elle, je m'amuse à cela comme les enfants. Vous n'imaginez pas pas comme je suis encore enfant. A mon âge ! C'est drôle, n'est-ce pas ?

Elle riait à petits coups mesurés.

— J'ai toujours aimé les fleurs, reprenait-elle. Ce fut une de mes passions. Aussi bien les fleurs des champs que les fleurs des jardins. Elles sont toutes belles. Elles sont toutes admirables. N'est-ce pas que la nature est pleine de merveilles ? Il y a des gens qui ne les voient pas, ces merveilles, qui ne regardent jamais la beauté des arbres, le charme des plantes, la grâce des insectes ou des oiseaux. Moi, j'ai regardé. Mon père, qui aimait la nature, me l'a fait aimer. Et vous ne sauriez croire combien la vie est devenue pour moi plus agréable, plus intéressante, du jour où je me suis penchée sur les choses avec le sentiment de l'admiration. Vraiment, tout, la montagne, la forêt, le vallon, le champ, le bord du sentier, tout qui était vide auparavant, se peuplait d'êtres gracieux dont la grâce pénétrait en moi et faisait dans mon âme une sorte d'harmonie claire et joyeuse.

Elle souriait, tournant distraitement les feuilles de l'herbier, comme perdue dans le rêve du passé.

— Ces fleurs de mon herbier, si je leur rends visite aujourd'hui, c'est parce que le printemps est venu. D'autres fleurs sont nées ou vont naître pareilles à celles-ci. Mais celles-ci ont de particulier qu'elles me rappellent tous les printemps passés où je les ai cueillies. Chacune d'elles a son histoire. Celle-là, qui est une cardamine des prés, est la première que j'ai malaisément est ma première conquête. Celle-ci, qui est une orchis cimicina, m'a fait courir longtemps à travers la Campine, où nous l'avons découverte dans la bruyère, près d'un petit bois de pins que je vois encore. Celle-ci, qui est une nymphéa blanche, m'a coûté une baignade et quelle remontrance, mon Dieu ! que je remontrance ! Je pourrais vous raconter ma vie, rien qu'à vous dire comment ces fleurs sont venues l'une après l'autre se coucher dans mes fauteuils. L'une est de ma prime enfance, l'autre de ma folle jeunesse, l'autre du temps de mes fiançailles. A l'une s'attache un souvenir d'une douleur, l'autre évoque la mémoire d'un ami. Toute ma vie est là, attachée sous ces bandelettes de papier avec ces fleurs mortes.

Une mélancolie tendre tremblait dans ces paroles de Madame Chose.

— Et la guerre ? interrogeais-je.

— Comment ! Vous aussi

bes des voyageurs assis, et l'on s'en va de la sorte vers les campagnes prochaines, vers la forêt mystérieuse et sombre encore, où le soleil d'avril allume les feux de joie du printemps.

Et l'air nouveau chargé de parfums et de vie,
L'azur où luit le soleil d'or,
Réveillant de l'hiver la campagne ravie!
C'est toute une prière où le ciel nous convie
A nous sentir jeunes encor.

Entendez les mille voix de la nature immense;
Elles nous parlent tour à tour.
Ma belle, on les comprend souvent sans qu'on y pense:
Le rayon nous dit: Dieu; la nature: Espérance;
La violette dit: Amour.

C'est un beau dimanche d'avril. De prendre un bain d'air et de soleil, de respirer les larges souffles ravigorants, de se délier les jambes par la marche et l'esprit par la méditation, cela vous remonte et vous réconforte pour l'ascension d'une nouvelle semaine.

* * *

Mardi 4. — Deux petites filles de mes amies qui font partie de l'œuvre charitable des „Petites roses de la Reine", m'ont tout à l'heure montré leurs travaux. Elles ourlent des mouchoirs, elles cousent des chemisettes, elles bâtissent même de petits tabliers et des robes simples. Quand elles rentrent de la classe, elles se hâtent de faire leurs devoirs de grammaire ou d'arithmétique. Elles ne les bâclent pas, parce qu'elles sont deux fillettes consciencieuses et appliquées. Mais elles s'empressent de les finir pour songer ensuite à leurs protégés qui sont les petits enfants, les tout-petits, fleurs pâles des humbles berceaux.

On a déjà dit, et il est bon de le redire, que notre misère a provoqué une merveilleuse et abondante germination de bonnes volontés, de générosités actives et de dévouements véritables, qui ont obtenu tout leur développement grâce à la création de toutes ces œuvres où s'organise et se dispense la charité.

Celle des „Petites roses de la Reine" a quelque chose de plus particulièrement émouvant, non seulement par son objet, qui est de soulager la détresse des petits enfants, mais encore par ses membres, qui sont d'autres petits enfants, des fillettes gracieuses et mignonnes, dont le cœur se forme par la pratique de cette belle vertu et dont l'âme s'enveloppe de noblesse et d'harmonie.

Car, ce n'est pas si facile d'être charitable. Etre charitable, même au hasard et sans discernement, cela déjà veut un effort. Les puissances de l'égoïsme sont là qui retiennent les bonnes volontés, qui refrènent les élans généreux, qui arrêtent la main prête à s'ouvrir. Ce qui est difficile pour les grandes personnes, est encore plus pénible aux enfants. Les enfants ne voient dans le monde qu'eux-mêmes. Ils sont égoïstes. Ils le sont parfois affreusement. Il faut une éducation prolongée de leur sensibilité pour leur faire comprendre les sentiments d'altruisme et de solidarité et pour leur faire pratiquer un commencement de charité. Il faut l'expérience même de la vie pour développer dans l'âme le sentiment de fraternité qui unit tous les hommes dans la souffrance, la faiblesse et l'ignorance communes aux riches et aux pauvres.

Les „Petites roses de la Reine" en ont donc plus de mérite. Et c'est pourquoi, de renoncer à leurs menues friandises, d'immoler leurs moments de récréation et de jeu, de sacrifier leurs plaisirs, afin de travailler pour les petits enfants pauvres et souffrants, je dis que ces mignonnes „Petites roses de la Reine" non seulement sauvent leurs petits protégés, mais se sauvent elles-mêmes et donnent à leur sensibilité un plus grand prix, une noblesse plus pure et une grâce plus charmante.

De quoi j'ai félicité mes deux petites amies, et j'ai laissé quelque monnaie dans leur escarcelle.

CHAMPVIEIL.

PROPOS DU DOCTEUR

L'ALIMENTATION

Si nous parlions de l'alimentation? C'est maintenant le moment ou jamais. Toutes les conversations et, pour cause, roulent sur ce sujet d'une palpitante actualité et je ne vois pas pourquoi nous ne dirions pas un mot de cette question dont l'importance apparaît de plus en plus capitale chaque jour.

Le médecin, qui doit si souvent prescrire à ses malades un régime approprié, est bien forcé pour atteindre convenablement ce but, de déployer toute son ingéniosité et d'utiliser toutes ses ressources. Il doit songer à tout, pourvoir à tout, s'inquiéter des grandes choses aussi bien que des petites; il ne lui est permis de négliger aucun détail. Le chapitre de l'alimentation fait du reste partie de l'hygiène au même titre que celui de l'habitat, de l'aération, de l'exercice, etc. et bien que sur certains points la thérapeutique empiète sur le domaine plus humble de l'art culinaire, elle en anoblit et en relève les recettes en les contresignant de sa griffe et en les faisant converger vers le but de soulagement et de guérison qu'elle se propose.

Il n'y a rien pour la médecine qui soit à dédaigner, et c'est l'une des grandeurs réelles de cette profession que de pouvoir s'immiscer partout, aussi bien dans les plus infimes des arts manuels, auxquels elle trouve toujours moyen d'emprunter quelque chose d'utile, que dans les spéculations des sciences les plus élevées, qui toutes se rapportent à l'homme par l'un ou l'autre de leurs côtés.

Se nourrir, voyons donc en quoi cela consiste.

C'est compenser par un apport de substances nouvelles les pertes journalières subies par l'organisme. Les substances, dont celui-ci se compose se consomment, en effet, d'une manière incessante et les substances consommées doivent être remplacées, d'une manière incessante aussi, par d'autres substances venues de l'extérieur. On désigne sous le nom d'échanges nutritifs cette perte et cette absorption ininterrompue de substances, cette destruction et ce renouvellement continus des principes formateurs de l'organisme vivant. Mais dans ce va-et-vient de la nutrition, destiné à maintenir l'organisme dans un état constant d'équilibre matériel, il y a deux choses à considérer, comme disait à propos de tout un de nos vieux parlementaires: il y a d'abord l'organe récepteur, c'est-à-dire l'estomac, et en second lieu la chose ingérée, c'est-à-dire l'aliment.

L'estomac est le plus individuel de nos organes. Le fonctionnement du cœur, du poumon, des reins, est, à peu de chose près, le même chez tous les individus qui présentent des conditions de santé analogues; mais chacun a son propre estomac, doué de qualités et de défauts qui sont bien à lui et qui le différencient de celui du voisin. C'est surtout à propos de l'estomac que la maxime „Connais-toi toi-même" acquiert toute sa valeur. Les prétentions régulatrices du médecin ne sauraient prévaloir contre une expérience personnelle que rien ne remplace et dont nulle théorie chimique ou physiologique ne peuvent infirmer la valeur. Il faut tenir compte des habitudes, des goûts, des caprices de chacun en particulier; il faut tâter la susceptibilité de ce viscère, capable de se montrer sous tant d'aspects différents. Que de fois ne voit-on pas un aliment réputé, facile à digérer, soulever chez certaines personnes une invincible révolte stomacale? Ces idiosyncrasies tiennent, sans doute, à des modalités fonctionnelles qui nous échappent; mais puisqu'il n'existe pas „un" estomac, mais „des" estomacs, il est presque impossible à cet égard de formuler aucune règle générale.

Pour l'aliment, au contraire, on est arrivé à déterminer, — et cela sans avoir à tenir compte de la différence de constitution des individus — la quantité de principes nutritifs qui sont nécessaires en moyenne par tête et par jour. C'est ce qu'on appelle la ration alimentaire. D'après ce qui résulte de nombreuses expériences, la ration d'un homme adulte, pesant de 60 à 72 kilos, au repos ou se livrant à un travail léger, sera de 100 grammes d'albumine (viande, lait, fromage), 56 grammes de graisse et 400 à 450 grammes d'hydrates de carbone (amidon, fécule, sucre, pommes de terre); pendant un travail plus fatigant 100 à 110 grammes d'albumine, 50 grammes de graisse et 500 grammes d'hydrates de carbone.

Pour la femme ouvrière adulte, la ration de 85 à 90 grammes d'albumine, de 40 gr. de graisse et 400 grammes d'hydrates de carbone, peut être considérée comme suffisante; une femme se livrant à un travail léger pourrait déjà se suffire avec 350 gr. d'hydrates de carbone. (Cf. „Alimentation", par I. Munk et C. A. Ewald).

Tels sont les chiffres absolus indiqués par les savants, mais, à l'heure actuelle, nous serions fort étonnés si ces chiffres étaient atteints journellement chez nous, dans toutes les classes de la société. Il en est trop qui disposent de moyens de subsistance insuffisants et d'autres en sont tout à fait dépourvus. Les comités de secours veillent évidemment à ce que les personnes sans ressources reçoivent les aliments indispensables, et parmi ceux-ci il faut mentionner en toute première ligne le pain, le lait, les pommes de terre, les légumineuses, la graisse (saindoux, beurre, lard), le sel et le café. Mais le problème se complique à raison de la disette complète de pommes de terre, de la pénurie du lait, de la rareté du sucre, du lard et du saindoux. La viande aussi fait défaut, ou c'est tout comme, puisque celle que l'on débite est d'un prix tellement exorbitant qu'elle ne sera bientôt plus accessible qu'à la bourse des millionnaires. Les œufs se maintiennent à des taux élevés. Le café, le thé, le cacao sont en hausse. On ne me taxera pas d'exagération si je prétends que notre alimentation est insuffisante. Nous mangeons trop peu; mais ce n'est pas encore que demi-mal, car on s'y fait, c'est une question d'entraînement. L'habitude, si puissante pour créer les besoins, ne l'est pas moins pour émousser les privations. Puis la sobriété, que je sache, n'a jamais fait de tort à personne: „Modicus cibi medicus sibi".

Les ménagères bourgeoises font contre fortune bon cœur et n'ayant plus à s'inquiéter de l'art d'accommoder les restes, on les voit se perfectionner dans celui de faire un civet sans lièvre. C'est ainsi qu'elles vous servent des mayonnaises où l'huile ne figure qu'à l'état de mythe, des pains de veau où le veau brille par son absence, etc.

Mais il y a malheureusement une chose beaucoup plus grave que de manger peu, c'est de manger mal. La nourriture qu'on nous dispense en quantité si minime est par dessus le marché défectueuse. Le pain est lourd et pâteux, indigeste, les trois quarts du temps; le lait est baptisé; le beurre de même et d'un artificiel qui n'a pas de nom; les produits de charcuterie sont suspects et provoquent à l'envi vomissements et coliques. On ne compte pas les méfaits qu'il convient d'imputer aux intoxications alimentaires. Ce sont elles qui sont cause des si nombreux troubles fonctionnels des organes digestifs: gêne après les repas, pesanteurs, malaises généraux et vagues, perte d'appétit plus ou moins complète, avec langue chargée, mauvais sommeil, constipation ou diarrhée. Le foie devient sensible et lourd, et c'est l'indice qu'il se congestionne par suite du surcroît de travail qu'il est obligé de fournir pour arrêter et les poisons alimentaires et les toxines auxquelles donne lieu une élaboration imparfaite des nourritures ingérées. Rien d'étonnant à ce qu'apparaissent ensuite des troubles nerveux, car la cellule nerveuse est particulièrement sensible à l'action des toxines circulantes. Ces troubles peuvent être multiples et parmi eux, il faut citer, en dehors de l'insomnie et des maux de tête, les accès de migraine, les névralgies, les vertiges, l'abattement, le dégoût, la mélancolie tenace. De plus, elles sont courantes, les manifestations cutanées que provoque l'ingestion des aliments malsains, ce qui s'explique par le fait que, en s'éliminant par la peau, les acides de fermentation sont capables d'irriter les téguments et d'y déterminer à la longue de véritables lésions. Tel est, par exemple, l'urticaire si commun après qu'on s'est rassasié de poisson de fraîcheur douteuse, de conserves vieillies, de charcuteries équivoques, etc.; tels aussi l'acné, la prurigo, l'eczéma, d'autres dermatoses encore, qui sont engendrées ou entretenues par un mauvais état des voies digestives.

Et maintenant que faire pour se maintenir en santé dans les conditions de la vie actuelle? Il faut pour commencer s'interdire d'une façon absolue les aliments que l'on n'est pas sûr de bien digérer, n'en prendre qu'une quantité rigoureusement proportionnée à ses besoins et s'entourer par ailleurs de toutes les précautions d'une stricte hygiène.

Ceux qui doivent être nourris fortement feront bien d'insister sur les œufs. Ceux-ci, avec la saison de Pâques, vont devenir plus communs et plus abordables. Ils conviennent aux estomacs fatigués, car il n'y a pas de nourriture plus substantielle et plus légère qu'un œuf frais, gobé cru ou simplement chauffé: dès que la cuisson fait prendre ou coaguler le blanc, il devient plus lourd à digérer. Un œuf cru, dans un verre de vin, est très bon comme stimulant. Un œuf battu dans le café au lait du déjeuner, item. Sans café, dans du lait, c'est le délicieux „lait de poule" avec lequel nous régalait grand'mère.

Quant au traitement de l'intoxication digestive, il va sans dire que la première indication est de hâter l'élimination des toxines. Dans ce but, on donnera la préférence aux purgatifs salins, à petites doses et méthodiquement administrés; on se gardera cependant d'en abuser pour ne pas amener d'irritation de la muqueuse intestinale. Si la constipation menace, on en viendra facilement à bout par des habitudes régulières, une gymnastique appropriée et le massage. Si les sécrétions digestives sont insuffisantes, on se trouvera bien de l'emploi de pepsine, pancréatine, etc., administrés sous la forme sèche. L'hydrothérapie enfin activera les fonctions de la peau et maintiendra l'intégrité de l'épiderme.

M' PURGON

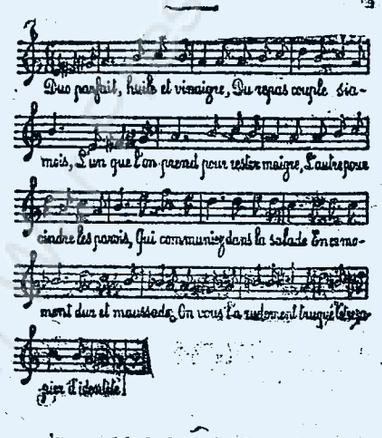
C. F. 10, Bruxelles. — Avez-vous fait analyser vos urines? Il faudrait avant tout savoir si les démangeaisons dont vous parlez ne dépendent pas d'une maladie définie, telle que le diabète, ou d'une affection du foie ou des reins. Il serait bon également d'être fixé sur votre âge. — Quant à l'explication que vous demandez, voici: « On donne le nom de séborrhée à des affections fort complexes qui sont caractérisées par des troubles de sécrétion des glandes de la peau, dont le produit mélangé à des squames épidermiques, se concrète à la surface des téguments et les recouvre d'un enduit huileux. »

O. M..., Gilly lez-Charleroi. — Ce cas est navrant, en effet. J'ai bien reçu votre lettre et vous répondrai directement.

Vando V..., à Watermael. — Il ne faut pas vous décourager, si l'amélioration se fait attendre; elle ne se produit qu'au bout de plusieurs mois. Patience donc et persévérance.

A. D. — Vous devez comprendre qu'il n'est pas possible de recommander ici tel ou tel spécialiste. Il n'en manque pas de fort compétents à Bruxelles.

Huile et vinaigre



Duo parfait, huile et vinaigre,
Du repas couple siamois,
L'un que l'on prend pour rester maigre,
L'autre pour oindre les parois,
Qui communiez dans la salade,
En ce moment dur et maussade,
On vous l'a rudement truqué,
Votre papier d'identité!

II

Naguère le jus de la treille
Autorisait qu'on prît son nom:
Le vin tourné dans la bouteille
En tant que vinaigre était bon.
Mais, hélas! vides sont nos caves...
Et l'on emprunte aux betteraves
Un composé digne et raisin
Baptisé... vinaigre de vin!

III

Quant à l'huile, elle était d'olives...
O le beau liquide onctueux,
Qui nous venait des tièdes rives
Où brille un soleil radieux!
Naguère encore elle était vierge...
Au saint Joseph je brûle un cierge
Si faits et tripotée ici,
Elle l'est encore aujourd'hui!

IV

Voilà l'image de la vie
— Libérale le long des eaux
En vain par l'homme poursuivi —
Tout semble vrai quand tout est faux,
Comme pour l'huile et le vinaigre,
Dont l'aspect nous paraît intègre,
On perd vite toute illusion
Dès qu'on débouche le flacon!

Marcel LEFEVRE.

PAROLES ∴ FÉMININES

Les toutous sont bien heureux: ils n'ont qu'à faire quelques petites grimaces, ils reçoivent un morceau de sucre. Je voudrais bien savoir quelles gentillesses il faudrait faire et à qui pour obtenir un peu de cette friandise, qui est un aliment.

Si le sucre manquait, je saurais m'en passer; je me passe de bien d'autres choses; j'appartiens à une race qui sait souffrir et qui sait même blaguer sa souffrance. Mais il abonde, paraît-il. De temps à autre, les magasins d'alimentation en débitent quelques caisses; mais, pour en recevoir, même en très minime quantité, il faut être ou avoir été leurs clients et des clients sérieux. Or, je suis une nomade; je vis comme l'oiseau sur la branche; je n'ai pas de ménage; malgré cela je raffole de la liqueur qu'a chantée Voltaire; et qu'est-ce que le café sans sucre?... Je bois aussi du thé, car l'eau bouillie est la seule qui soit pure; et qu'est-ce que le thé sans sucre?

Les pâtisseries et les confiseries ne sont pas fermées; elles regorgent de marchandises; cependant, sans sucre, pas de gâteaux, pas de bonbons. Où les pâtissiers et les confiseurs trouvent-ils du sucre? Ce n'est pas avec les 200 grammes que distribuent de loin en loin les magasins communaux que se fabriquent toutes les tartes, meringues, dragées, pralines et bonbons de toutes sortes. Et si le sucre se débitait exclusivement dans les magasins communaux les chômeurs sans pourraient en obtenir. En effet, par suite des règlements draconiens de ces derniers temps. Il faut n'avoir aucune occupation pour stationner devant ces magasins et attendre son tour, car il n'est plus possible de se faire remplacer. Le petit commerçant peut-il laisser son magasin, l'institutrice son cours, pour, après une longue attente, recevoir 200 grammes de sucre et 500 de sel de soude?

Enfin, je vous confie mon désir... Et, si vous trouvez étonnant que je vous aie ainsi raconté mes petites affaires, parlé de mon amour du café et de mon aversion pour le café sans sucre, je vous répondrai avec le philosophe:

— O insensé, qui crois que tu n'es pas moi."

PHIL.

N. B. — J'allais expédier mon article à la rédaction lorsqu'on m'apporte, à propos de sucre, une nouvelle tellement stupéfiante, incroyable, invraisemblable — disons le mot, absurde — que si elle ne m'avait été confiée par plusieurs je refuserais d'y croire. A Saint-Gilles, aux magasins communaux, on ne délivre du sucre qu'aux ménages de plus de quatre personnes!

Alors, parce que vous êtes un pauvre vieillard, isolé, une mère avec un seul enfant, une veuve sans ressources, vous n'avez pas droit à votre minime ration de sucre?... Il y a cependant des hommes intelligents au conseil communal de Saint-Gilles; il y en a aussi à la tête du Comité d'alimentation. Cette mesure — ridicule, je le répète — n'a pu être prise par eux: par qui alors l'a-t-elle été?

LA VIE A ANVERS

Nouvelles diverses

Dimanche, temps admirable. L'idéal. Equilibre presque parfait entre la température au dedans et au dehors. Rues très fréquentées. Au bureau de poste, où pendant tout l'hiver, il y avait encombrement le matin du jour dominical, à cause de la fermeture à midi, je n'ai rencontré cette fois âme qui vive. Une grande partie de la population était à la campagne. On s'empresse de jouir, l'expérience nous ayant appris qu'il ne faut pas compter, en fait de météorologie, sur beaucoup de lendemains.

Où la fraude ne se niche-t-elle pas! — Des boutiquiers qui vendent du bois à brûler (allume-feu) au prix de 8 centimes le kilo, laissent, paraît-il, séjourner ce bois pendant une journée dans l'eau, afin d'augmenter le poids!

Concours-exposition de poupées habillées. — Nous avons fait prévoir l'organisation de ce concours, par la 7e section de l'Œuvre de la Maison des Invalides. Nous apprenons aujourd'hui qu'il s'ouvrira le 22 avril dans la grande salle de l'Hôtel de Londres, mise gracieusement à la disposition du comité. Entrée libre, sauf le jour de l'inauguration, de 4 à 7 heures. De 4 h. 1/2 à 6 heures, auditions musicales. Le concours se composera de groupes de poupées, représentant un sujet indiqué; de poupées habillées suivant un programme déterminé; de poupées habillées au choix des participants. Pour la première catégorie seront admis à concourir les divers établissements d'instruction et les écoles professionnelles; pour la deuxième catégorie, les maisons de confection et les écoles de coupe privées. Dès à présent, un grand nombre de participants se sont fait inscrire. Les sujets indiqués ou proposés sont des plus intéressants. On verra représentés: les quatre saisons en costume Louis XV; l'histoire du costume à travers les âges: antiquité, Renaissance, temps modernes; les costumes des différentes contrées de la Belgique et de la Hollande; les cinq parties du monde; les neuf provinces; les différents âges de la femme; les divers types belges: dentellières, fleuristes, modistes, couturières, ouvrières d'usine, marchandes de poisson, hierchouses; les quatre éléments, les féeries, etc., etc. Je n'en finirais pas si je voulais vous décrire avant la lettre toutes les „attractions" de cette exposition, originale par excellence, qui restera ouverte jusqu'au 11 mai, et pendant laquelle on vendra une partie des poupées au profit de l'œuvre. Pour plus amples renseignements, s'adresser au secrétariat, Hôtel de Londres, ouvert en semaine de 5 à 6 h. 1/2 et le dimanche de 11 h. 1/2 à 1 heure.

Aux magasins de ravitaillement. — Il paraît que des plaintes se sont fait jour au sujet d'une certaine infériorité de poids de marchandises délivrées aux acheteurs. Or, il paraît aussi que les magasins en question subissent de fortes pertes sur le poids des fournitures qui leur sont remises, par le fait qu'on leur facture le prix brut au lieu du net. Ce n'est pas un motif, dit-on, de faire tort aux clients en récupérant la différence de la manière sus-indiquée. Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux d'augmenter légèrement les prix?

Epilogue d'un grave accident d'automobile

Devant le tribunal civil a été ramené le procès en copieux dommages-intérêts qui est la conséquence d'un accident d'automobile qui s'est produit il y a quelques années, rue du Pélican, à la hauteur de la passerelle du chemin de fer; la voiture de M. le député socialiste Terwagne renversa deux dames, dont l'une succomba et dont l'autre fut grièvement blessée.

L'endroit où a eu lieu cet événement est tristement célèbre. C'est près de là que fut tué antérieurement, par une automobile aussi, le frère de l'auteur dramatique M. Gittens, et que d'autres accidents se sont produits.

Des enquêtes furent ordonnées par le tribunal, et c'est sur ces enquêtes que des plaidoiries se sont engagées, Me Lens occupant pour les demanderesses, et Me Descressonnières, du barreau de Bruxelles, pour le défendeur.

Le ministère public donnera son avis à une prochaine audience.

Fiancé peu scrupuleux

Au mois d'août 1914, une femme de nationalité allemande, obligée de quitter temporairement le pays, avait confié une valise renfermant divers objets et un sac contenant des vêtements à une demoiselle G..., laquelle, en quittant à son tour la ville dans les premiers jours d'octobre, avait donné à garder ce dépôt à des membres de sa famille habitant une autre localité, moins exposée. Quand elle revint ici, le 30 novembre, elle reprit le dépôt chez elle. Dans le courant de l'année suivante, la propriétaire des objets en question rentra à son tour à Anvers, et réclama ceux-ci. La demoiselle G... monta au grenier pour les prendre, mais redescendit aussitôt, tout effarée, en disant: — Je suis volée! Je vais porter plainte à la police!"

L'adjoint de service la vit le soir même revenir au bureau: — Je connais le voleur, déclara-t-elle. C'est mon fiancé, qui habite chez moi. Il m'a fait l'aveu qu'il a vendu ces objets dans telle maison, rue du Peuple."

La police se rendit à l'adresse indiquée et y retrouva la valise et le sac, qui avaient été vendus pour la somme de 14 francs par le fiancé de Mlle G...

Au cours de l'enquête, on découvrit que le même individu avait volé quelques jours auparavant, dans la maison même où il logeait, les tuyaux en plomb du toit, dont il avait fait argent aussi.

C'est donc sous une double prévention de vol plus ou moins qualifié que le compromettant fiancé a été assigné devant le tribunal correctionnel, où il n'a du reste pas comparu. En voyant révélée la singulière façon qu'il avait de faire la cour à sa future, il s'était empressé de rompre „ipso facto" les fiançailles en disparaissant sans laisser sa nouvelle adresse.

Le tribunal, mal disposé à son égard par cette fugue autant que par les circonstances de l'affaire, l'a condamné à deux peines d'une année d'emprisonnement et de 26 fr. d'amende.

Etat civil

Déclarations de décès du 1er avril:

Deux du sexe masculin: J. Vangeel, s. pr., 21 ans, domicilié à Hove; un mort-né.

Cinq du sexe féminin: M. Verecken, 53 ans, ép. de J. D'Aes, 153, rue Nationale; J. Segers, 57 ans, ép. de L. Schellens, 5; B. Georsens, 74 ans, ép. de P. Maclet, 93, rue Bandewyns; J. Jacobs, s. pr., 61 ans, ép. de E. Demeyer, 14, rue du Jardin; B. Daniel, détaillante, 60 ans, 47, avenue De Keyser.

Naissances: 3 garçons, 6 filles.

— Mouvement de l'état civil pour l'ensemble du mois de mars: Naissances: sexe masc., 155; sexe fém., 121. Total, 276. Décès: sexe masc., 157; sexe fém., 170. Total, 327. Voilà donc, à Anvers, la population assez bien en décroissance!

Soixante-deux mariages ont été contractés pendant le même mois.

Mariages

Publications de mariage: J. Schaap, diamantaire, 21, rue de l'Offrande, et F. Vanwolvelaer, diamantaire, id.; J. Ceuppens, tailleur, 47, rue de la Voile, et M. Verbeeck, s. pr., à Boisschot; L. Waeles, journalier, 30, rue Grein, et J. Dielen, servante, 114, rue Longue Looybroeck; C. Vanhombeeck, journalier, 25, rue des Brasseurs, et Ib. Gysen, journalière, 10, Canal Falcon; F. Mees, instituteur communal, 36, quai Van Dyck, et I. Demeyer, institutrice communale, 12, rue de la Citadelle; J. Dehennin commis, 14, Marché au Linge, et M. Jespers, s. pr., 12, rue du Compromis; J.-B. Demeyer, employé de magasin, 23/1, rue Longue Scholiers, et M. Andries, s. pr., 31, plaine de Hesse; J.-B. Toremans, ébéniste, 6, rue Bogaerde, et R. Berghmans, journalière, 5, rue Bogaerde; A. Verheyden, employé, 35, Digue du Canal-Nord, et M. Binnemans, journalière, 13, rue de Nassau; P. Bergmans, employé au chemin de fer, à Hérenthals, et A. Devos, servante, 41, Champ Vlemingkx; P. Jacobs, voiturier, 5, place Gillis, et J. Schraenen, journalière, id.; H. Pauwels, commissionnaire, 23, rue Sainte-Elisabeth, et L. Gyselinckx, journalière, id.; A. Vankaere, employé d'hôtel, 5, rue Saint-Michel, et J. Verschoore, couturière, 143, rue Nationale; C. Willaert, batelier, à Gentbrugge, et U. Laureys, journalière, 19, rue Kronenburg; P. Lateur, négociant en vins, à Berchem, et H. Buelens, s. pr., 167, rue de la Balance; A. Vandessel, boulanger, 28, rue Rodolphe, et J. Elegeert, s. pr., 32, rue du Retranchement; J. Waegemans, marin, 1, rue Auguste Snieders, et M. Weygaert, id.; J. Borghmans, mécanicien, rue du Rupel, et C. Proost, journalière, 150, rue Longue Looybroeck; E. Baecker, s. pr., 62, rue de l'Ancienne-Eglise, et J. Bracke, s. pr., id.; J.-B. Casthoven, coiffeur, 14, place de la Gare, et M. Ramaeckers, s. pr., 39, rue du Lazaret; E. Wouters, journalier, à Borgerhout, et W. Huysmans, servante, 2, rue Appelmans; A. Devisscher, diamantaire, 20/2, rue Van Kerckhoven, et M. Ebbeni, tailleuse, 66, rue du Commerce; J. Goossens, commerçant, 67, rue Porte-aux-Vaches, et C. Sprangers, demoiselle de magasin; P. Aerts, mécanicien, 85, chaussée Saint-Bernard, et C. Schryvers, journalière, 15, Vieux-Dam.

TOUT LIÉGE

Au Bureau de déclaration

Aujourd'hui, 6 avril, jour de présentation pour les étrangers et les miliciens belges dont le nom de famille commence par la lettre C et dont la carte de contrôle est numérotée de 500 à la fin...

Le pétrole

Des stocks très considérable de pétrole viennent d'arriver à Liége. La Ville procédera incessamment à la répartition de 20,000 litres de pétrole entre les ménages qui ne disposent pas de l'éclairage au gaz ou à l'électricité et ceux qui habitent un immeuble raccordé au gaz indirectement ou ravitaillés par une société industrielle ou autre. La distribution se fera à raison de 1 litre par ménage et sur la présentation des bons préalablement remis. Ces tickets seront délivrés sur la production de la carte de ménage ou de pain et ce dans l'ordre suivant: 8 à 9 h. 30 du matin, les lettres G, H, R, I; à 9 h. 30, les lettres J, L, N, V; de 11 à 12 h. 30, les lettres M, O, P, Q, U, W; de 2 à 3 h. après-midi, les lettres A, C, E, I, K; de 3 à 4 h., les lettres B, F, S, X; de 4 à 5 h. 30, les lettres D, Y, Z. Les locaux de distribution sont: Montagne de Bueren, 5; rue Darchis, 33; école primaire de Sainte-Marguerite, rue de Fragnée, 51; au magasin communal de la rue Dony; à l'école du Thier-à-Liége; à l'école primaire, rue de la Liberté; aux anciens établissements Pétry-Chaudoir, rue Natalis. Plusieurs personnes pourront en désigner une seule pour recevoir la ration qui leur revient. Toutefois, il y aura lieu de se munir de préférence de récipients en métal.

Les heures de distribution aux locaux désignés ci-dessus seront indiquées par voie d'affiches. Elle se fera dans l'ordre des tickets remis à chacun. Bravo pour le pétrole! A quand les pommes de terre?

En Cour d'assises.

Affaire Beaumont. — L'audience de lundi après-midi a été prise tout entière par l'audition des témoins, parmi lesquels la sœur de la victime, le père et la marâtre de l'accusé, le jeune homme auquel la victime était soupçonnée d'accorder plus particulièrement ses faveurs, nombre d'ouvriers habitués des cabarets où on la rencontrait et où elle exerçait son triste métier. Ces dépositions sont dénuées d'intérêt.

L'audience est reprise mardi matin. La parole est donnée à M. Nagels, substitut du procureur général, pour la réquisitoire. Résumons en la péroraison:

— Voilà, dit le magistrat en montrant l'accusé, un homme qui a rompu depuis un mois, puis il revient chez elle dans un café mal famé. Il ne paie pas ses faveurs, il reçoit de l'argent et quand elle ne veut plus, il la tue et ce serait là un crime passionnel!!

L'honorable magistrat donne lecture des deux questions qui seront posées au jury: la première relative au meurtre, l'autre quant à l'assassinat. Y a-t-il eu intention de tuer? C'est une question de fait que le jury doit apprécier.

Qu'a dit l'accusé au café Charron? N'a-t-il pas menacé Georgine de la tuer, si elle ne voulait pas continuer ses relations? Et l'achat du couteau et les onze coups de couteau. N'est-ce pas limpide? N'a-t-il pas été trouver sa victime avec le couteau en poche? Et il en donna onze coups, près de l'artère carotide derrière l'oreille, dans le cou, à la nuque, au-dessus de l'épaule, dans le dos, à la colonne vertébrale avec des profondeurs de 5 à 6 centimètres. C'était un couteau à perforer. Il a frappé aux endroits les plus dangereux, lui qui est employé à l'abattoir, habitué à dépecer les bêtes, il sait où il doit frapper.

Et la préméditation, n'est-elle pas établie? N'a-t-il pas attendu sa victime au pont de Seraing? N'a-t-il pas vendu ses meubles la veille du crime parce qu'il savait qu'un changement allait se produire? N'a-t-il pas été deux fois au café Limbioul? La deuxième fois, la victime était sur la porte. Il ne l'attaque pas sur la rue. Il l'attend à l'intérieur; c'était plus sûr. Ce n'est pas la conversation qui a amené le crime. Il avait l'idée dans la tête en entrant.

M. l'avocat général dit quelques mots de la victime. Il faut distinguer entre ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas: Vous voyez l'accusé, vous ne voyez pas la victime; cette victime, l'accusé l'a condamnée à mort, elle pouvait encore vivre cinquante ou soixante ans. Et il demande aujourd'hui la liberté? Mais la victime n'avait-elle pas à se plaindre de l'accusé et si elle l'avait tué, elle demanderait aussi son acquittement. Le jury fera son devoir."

Me Tschoffen prend la parole et présente la défense de l'accusé. L'après-midi, M. Nagels réplique puis la parole est donnée à Me Waroux, le second défenseur de l'accusé.

M. le président déclare ensuite les débats clos. Il donne lecture aux jurés des questions qui lui sont données à résoudre. Les deux premières sont relatives au meurtre et à la préméditation. Il y a trois questions subsidiaires: 1° Beaumont a-t-il porté des coups à Georgine Braun? 2° Ces coups donnés sans intention de donner la mort l'ont-ils pourtant causée? 3° Les coups ont-ils été portés avec préméditation?

M. le président donne aux jurés les recommandations d'usage. Le jury se retire à 3 h. 3/4. M. Mommaerts, officier de police, est chargé de garder les issues de la chambre de délibération.

A 4 h. 1/4, le jury rentre en séance. M. Nagant, chef du jury, donne lecture du verdict. Il est seulement affirmatif sur la troisième question. En conséquence, l'accusé est reconnu coupable de coups et blessures simples. M. l'avocat général demande l'application de la loi.

Me Tschoffen s'étonne que M. l'avocat général ne se joigne pas à lui pour demander les circonstances atténuantes. Il espère que la Cour les lui accordera.

La Cour, après délibération, condamne l'accusé à six mois d'emprisonnement, fixe à six mois la durée de la contrainte par corps pour le recouvrement des frais.

A la Bourse

Le beau temps aidant, l'animation a été moins grande que les autres lundis.

Les cafés sont rares et restent demandés.

On a traité: le Santos prime, de fr. 6.40 à 6.60; le Robusta, de fr. 6.00 à 6.20; le Caracoli, à fr. 7.20; le Minimal, de fr. 6.00 à 6.10; le petit Moka, vers 6 fr.

Le sucre cristallisé se traite à 170 fr. les 100 kilos. Le sucre rangé à 190 fr.

Les chocolats des grandes marques hollandaises sont demandés plus chers qu'il y a huit jours, entre fr. 8.00 et 8.20 le kilo.

La graisse de bœuf se vend entre fr. 8.00 et 8.50. La graisse végétale B.U.K. abonde à 12 fr.

Quant aux savons, ils répètent les prix de la semaine dernière: Le Sunglicht fait 230 fr. la caisse; le Santiago 170 fr. et le National 210 fr.; les savons de toilette sont traités de 8 à 16 fr. la douzaine, suivant la qualité. Les savons mous s'obtiennent à fr. 5.60 la 1re qualité et à 5 fr. la seconde qualité.

Etat civil

Déclarations du 4 avril:

Naissances: 3 garçons, 2 filles.

Décès: 5 hommes, 7 femmes, 1 enfant.

Hommes: Edouard Dejeneq, cordonnier, 66 ans, rue Rouleau, 69, veuf Pirard, ép. [illegible]

EN PROVINCE

A NAMUR

De notre correspondant:

Au tribunal correctionnel. — Une affaire peu banale retient, pendant toute une audience, l'attention des juges. Soixante-dix-huit habitants de la commune de Spy, font appel d'un jugement du tribunal de simple police de Namur, en date du 16 février 1916, qui les a condamnés à des amendes variant entre 2 et 10 francs du chef d'avoir refusé de se conformer à un règlement communal établissant un service de patrouilles et chargeant de ce service tous les hommes de la localité, âgés de 18 à 55 ans. Les prévenus, qui sont représentés par Me Saintraint, se retranchent derrière les lois sur la garde civique et déclarent que le Conseil communal est sorti de ses attributions en légiférant en matière de patrouille.

M. le substitut Tahon, qui a suivi l'appel, prononce un réquisitoire au cours duquel il fait un très intéressant commentaire de l'art. 43 de la Convention de La Haye. Il requiert la confirmation des peines prononcées. Après plaidoirie du défenseur, les débats sont clos. Le jugement sera prononcé le 14 avril.

— Un houilleur de Tamines, François M..., doit répondre de deux préventions de vol. Il a soustrait la première fois un sac de farine au préjudice du moulin Concordia, à Anvelais. Il s'entend condamner, pour ce délit, à 3 mois de prison. Pour s'être approprié trois lapins, il écopa en outre d'un mois de prison plus 26 francs d'amende.

— Deux autres houilleurs, également de Tamines, Fernand P... et François M..., ont procédé au pillage d'un bateau amarré sur la Sambre. Ils s'entendent respectivement condamner à 3 et 4 mois de prison. Deux femmes, Georgine P... et Adèle R..., qui ont recelé les objets volés, sont condamnées, la première à 15 jours et 26 francs et la seconde à 8 jours.

— Autre affaire à charge encore du prénommé Fernand P..., accompagné cette fois de sa sœur, l'épouse Van G... C'est d'un vol de pommes de terre et de multiples autres denrées que P... est prévenu. La femme, elle, est poursuivie pour recel. P... écope de 3 mois de prison et la receleuse de 8 jours.

Les faits divers. — Une pensionnaire de l'hospice Saint-Gilles, Mme Adèle Theron, veuve Housiaux, âgée de 61 ans, s'est jetée dans la Sambre, vers 11 heures du matin, à proximité du confluent. Deux hommes, qui se trouvaient non loin de l'endroit où la désespérée se débattait, lui portèrent immédiatement secours et furent assez heureux pour la retirer saine et sauve. Les sauveteurs sont M

cal à la section agricole, ont eu lieu et que c'est en raison même de sa qualité de délégué que M. Fontaine a pu connaître ces incorrections.

La décision prise par le comité provincial de dissoudre le comité régional et le comité local en raison de faits répréhensibles posés par des tiers ne se justifie ni en fait, ni en droit et constitue un scandaleux déni de justice vis-à-vis des personnalités honorables qui composaient ces deux comités.

Je fais d'ailleurs remarquer que contrairement à l'assertion de votre correspondant, tous les membres de l'ancien comité, à l'exception du délégué accusateur, sont maintenus dans leurs fonctions. Si l'ancien président a été écarté de la présidence, comme son ami M. Fontaine a été écarté de la délégation à la section agricole, c'est en raison de sa qualité d'échevin, le Comité provincial ayant décidé d'étendre aux échevins et aux conseillers communaux de Tubize l'incompatibilité qui a éloigné, en août dernier, tous les bourgmestres de la présidence des comités locaux.

A SAINT-TROND

De notre correspondant :

Par l'intermédiaire de la grande firme commerciale Louis Baltus, directeur M. Koyenbergh, une distribution de pétrole a été faite à tous les habitants de la ville, même aux trois cents ménages que les bureaux officiels avaient oubliés lors du recensement des familles. Chaque ménage, n'ayant pas le gaz d'éclairage, a reçu un litre, tandis qu'aux autres habitants un demi-litre seulement était distribué. Le prix du litre était de fr. 0.55. Quelques questions se posent. La ville n'aurait-elle pu réussir à faire une distribution de quatre ou cinq litres, quantité qui a été fournie, au même prix de fr. 0.55, aux habitants de certains villages du canton ? Pourquoi certains faubourgs, comme Melveren, qui ne possèdent pas d'éclairage public, n'ont-ils pas reçu une quantité plus forte? Espérons qu'on donnera une prochaine fois satisfaction à tout le monde.

Le village d'Aelst a reçu le même jour une quantité de pétrole suffisante pour qu'on ait pu distribuer à chaque habitant 4 litres à fr. 0.55; de plus un chargement de 5,000 kilos de briquettes de chauffage a été réparti gratuitement entre les ménages indigents.

Le magasin américain Sundries de notre ville est parvenu à nous faire obtenir des harengs à fr. 0.20 pièce et dans la proportion d'un demi-poisson par membre de famille ! La portion est plutôt maigre. Nous en convenons volontiers, mais ce n'est pas la faute des dames très dévouées qui se chargent gracieusement, depuis des mois, de faire tous les services dans ce magasin. Elles ont droit à toute la reconnaissance de la population.

La ration de farine, qui était depuis longtemps de 1,750 grammes par semaine, vient d'être diminuée de 250 grammes. Espérons que ce ne sera que momentané. Beaucoup de familles ouvrières, où personne ne travaille, ne se nourrissent que de pain et de pommes de terre, et nos ouvriers ont presque tous beaucoup d'enfants.

Enseignement primaire. — Par l'intermédiaire de l'inspection scolaire, notre personnel enseignant a reçu communication d'une circulaire concernant la régularisation des traitements. Il s'ensuit que les communes seront bientôt mises en état, par la liquidation des subsides du gouvernement, de payer au personnel des écoles primaires des suppléments d'un montant tel que les sommes touchées pour l'année 1915 ne seront pas inférieures au traitement leur accordé en 1913. Mais il ne peut être question provisoirement — le gouvernement le regrette — d'une augmentation du traitement dont jouissait le personnel en 1913. Les arriérés seront cependant payés quand les circonstances le permettront.

Ajoutons qu'une circulaire antérieure dit à peu près la même chose en ajoutant que seulement les communes qui sont financièrement en détresse, comme beaucoup de villes et fort peu de communes rurales, sont dispensées d'accorder à leur personnel enseignant l'augmentation légale imposée par la loi de 1914. La plupart des communes dans notre canton, à de rares exceptions près, font tout leur devoir et paient régulièrement instituteurs et institutrices.

D'autre part, en parlant des arriérés de 1915, on semble oublier qu'un assez grand nombre de membres du personnel n'ont pas encore touché un centime de ce qui reste dû de 1914. Si l'on ne peut payer, qu'au moins on y pense.

On nous cite plusieurs petites communes qui sont tout disposées à agrandir ou à améliorer leurs locaux scolaires, aussi à augmenter leur personnel enseignant. C'est l'autorité provinciale qui est en défaut. Plusieurs communes mêmes sont décidées à faire le nécessaire par leurs propres moyens. Cela prouve que nos ruraux n'ont pas la déplorable mentalité qu'on leur attribue.

Cour d'appel. — Devant la chambre flamande de la Cour d'appel de Liége a été appelée l'affaire du faux monnayeur de Saint-Trond, le nommé O. D... et de sa sœur M. D..., celle-ci poursuivie pour émission. Ils avaient été condamnés par le tribunal de Hasselt, le premier à deux ans de prison, l'autre à sept mois, sans sursis. Sur plaidoirie de Me Vander Smissen, de notre ville, la Cour a réduit la peine de la sœur à deux mois, avec application de la loi conditionnelle. La condamnation de O. D... a été confirmée.

— Nous apprenons la mort, à Borloo, de M. Auguste Massa, grand fermier et industriel. Le défunt, retiré des affaires depuis plusieurs années, était très connu et très estimé dans la contrée, où plusieurs membres de sa famille appartiennent à la grande culture et à l'industrie agricole.

FINANCE, COMMERCE, INDUSTRIE

(Reproduction interdite.)

Chemins de fer du Haut et du Bas Flénu

Comme suite à l'information parue sous cette rubrique dans notre numéro du 2 courant (501), la Société nous prie de bien vouloir dire que l'annuité à payer par l'Etat court jusqu'au 31 mars 1927. Nous avions publié que cette annuité s'éteignait en 1926.

Bourse de Paris

Séance du 4 avril. — Rente française 3 p. c., 63.25; Emprunt 5 p. c., 88; Extérieure espagnole 4 p. c., 94; Russe 1906 5 p. c., 86.20; Russe 1896 3 p. c., 54.55; Briansk, 346; Maltzew, 512; La Naphte, 344; Toula, 1,050; Rio-Tinto, 1,758; Suez, 4,653; Cape Copper, 110; Chino Copper, 332; Utah Copper, 502; Tharsis, 145; De Beers, 304; Rand Mines, 102.

* * *

CHANGE. — Berlin, 3 avril :

	Argent	Parité
New-York	5.47	5.49
Pays-Bas	239.	239.50
Danemark	159.75	160.25
Suède	159.75	160.25
Norvège	159.75	160.25
Suisse	107. 1/8	107. 3/8
Autriche-Hongrie	68.95	69.05
Roumanie	86 7/8	87. 3/8
Bulgarie	78. 1/2	79. 1/2

* * *

Cours du change à Rotterdam. — 2 avril:

Londres	11.11
Berlin	41.70
Paris	38.95

Cours du change à Amsterdam. — 2 avril:

Londres	11.18
Berlin, Hambourg	41.75
Paris	39.10
Suisse	44.85
Vienne	28.80
Copenhague	67.75
Stockholm	67.75
Change New-York, vue	pas d'affaires
Coupons-dollars	2.29

LE MARCHÉ INDUSTRIEL

(Reproduction interdite.)

Charbons

La situation de notre industrie charbonnière reste excellente eu égard à l'époque de l'année où nous sommes.

Les charbons gras continuent à être spécialement demandés par les usines à gaz qui reconstituent leurs réserves entamées pendant la pénurie des moyens de transport et par la consommation importante des bassins verriers actuellement en activité dans le pays de Charleroi.

La demande en résidus est également bonne; ils cotent de 8 fr. à 8.50 suivant qualité. Les stocks de braisettes demi-grasses, 10/20 surtout, sont assez importants.

Certains charbonnages sont dépourvus de brai, ce qui explique la rareté des boulets.

Nos houillères ont reçu en ces derniers temps assez bien de commandes en boulets ovoïdes et en braisettes 20/30 pour la Hollande; la Suisse demande surtout des têtes de moineaux et des briquettes. L'exportation des combustibles vers ces deux pays est toujours importante et particulièrement bien suivie.

Verrerie

Les Verreries Belges à Jumet et les Verreries Monnoyer viennent de remettre chacune un bassin à vitres en activité, ce qui porte à huit le nombre des fours à bassin en activité dans le pays de Charleroi.

Le total des ouvriers verriers qui ont repris le travail s'élève à près de 4,000. Il est intéressant de constater que la reprise partielle en verrerie réduit considérablement les charges de certaines localités industrielles.

Nous apprenons également que les directeurs de verreries viennent d'accorder à leur personnel l'augmentation de 10 p. c. de salaires promise lors de la reprise du travail. On sait que l'Union Verrière avait imposé comme condition de la reprise une augmentation de salaires immédiate de 10 p. c. et que les patrons verriers avaient refusé catégoriquement d'accepter ces exigences tant qu'ils ne seraient pas certains d'exporter une bonne partie de leurs produits. A présent, 60 p. c. de la production courante sont exportés vers les pays neutres et les patrons verriers peuvent aisément se passer du concours des syndiqués rangés sous la bannière d'Edmond Gilles en travaillant avec des non-syndiqués ou des dissidents.

On sait que la reprise du travail en verrerie n'avait été décidée que pour une durée de quatre mois, soit jusqu'au 15 mai; mais, actuellement, vu l'état du marché d'exportation, les ouvriers ont la perspective de pouvoir travailler encore durant quelques mois. Les magasins ne se remplissent que lentement, malgré la fiévreuse activité qui règne dans certains établissements où des ouvriers fabriquent des canons au delà des unités prévues.

VULCAIN

Laissés pour Contes

Une bonne œuvre

Je compte parmi mes amis et connaissances — il en faut dans tous les mondes — une espèce de clochard irréductible, auquel ma vénérable exploitée n'a pu encore se désaccoutumer de verser tous les matins cinq centimes dans sa casquette implacablement tendue sur mon passage.

Il est probable que mon sympathique Bélisaire s'est assuré dans le quartier la clientèle d'un certain nombre d'âmes charitables, aussi vertes que moi, car il est régulièrement tous les soirs, vers 9 ou 10 heures, dans l'état caractéristique d'une ébriété, inoffensive sans doute, mais suffisante pour transporter son rêve en des mondes pacifiques et roses.

Le spectacle de tant de philosophie simpliste, alliée à tant de constance émue dans la recherche de l'idéal, m'a toujours consolé de mon déboire apparemment peu moral.

Cette morale, d'ailleurs, je pris un jour la louable résolution d'acquitter avec elle ma conscience et d'en liquider le sujet avec mon pochard quêteur.

En jetant dans sa casquette mon sou habituel, je pris un ton grave et lui dit :

— Bélisaire, mon ami...

— Monsieur, je ne m'appelle pas Bélisaire, mais Timothée...

— Timothée, mon ami, je ne vous reproche pas les cinq centimes que je vous offre chaque matin, mais ma conscience me fait un devoir d'en blâmer la destination... vous les buvez...

— Qu'est-ce que je boirais pour cinq centimes!

— Oui, mais vous avez beaucoup de clients comme moi, qui...

— Peu, Monsieur; seulement, comme chacun me donne aussi, quotidiennement, cinq centimes...

— Eh ! bien, Timothée, mon ami, je tiens qu'en vous donnant un sou pour vous enivrer tous les soirs, nous faisons tous œuvre mauvaise, n'faste, antisociale...

— Antisociale, Monsieur ! — gémit mon Bélisaire — antisociale, l'œuvre du « saoûl » quotidien !...

LE GAI HURON.

Chronique Agricole

La culture des céréales

Les céréales forment un groupe d'une importance agricole et économique considérable (1).

Les populations trouvent dans les graines des céréales des moyens d'existence et de commerce. C'est à ce groupe, en effet, qu'appartiennent les végétaux qui, depuis les temps les plus reculés, fournissent les semences farineuses servant, après cuisson ou une facile préparation, à la nourriture de la plus grande partie des habitants du globe.

Les graines des céréales ont une composition bien appropriée aux besoins de la vie de l'homme. Elles renferment une proportion élevée de substances digestives qui s'y trouvent associées dans un rapport très favorable. Etant beaucoup moins aqueuses que la pomme de terre, par exemple, il n'est pas nécessaire d'emmagasiner d'aussi grandes quantités de céréales pour pourvoir aux approvisionnements et leur conservation est plus aisée.

Les graines des céréales livrent à l'état naturel et dans leurs déchets (grenailles, sons) d'excellents aliments pour les animaux domestiques. Plusieurs d'entre elles alimentent l'industrie (distillerie, brasserie, amidonnerie). Outre la graine, les céréales livrent des pailles utilisées parfois dans l'industrie (chapellerie, emballages, etc.) et à l'alimentation des animaux, mais qui servent surtout à recueillir leurs déjections lors de l'alimentation à l'étable, reportant ainsi à la terre des matériaux nutritifs qui ont été enlevés.

Les avantages présentés par les céréales ne s'arrêtent pas là. Leur culture est facile, exige peu de capitaux et présente néanmoins beaucoup de sécurité. Elles résistent au froid, à l'humidité, à la sécheresse; elles croissent pendant la saison humide et mûrissent à l'arrivée des chaleurs, ce qui leur permet, dans le Midi, de se passer d'irrigation et de réussir presque dans toutes les terres et sous des climats variés.

Relativement à leur sécurité, les céréales ne sont pas, année moyenne, soumises à des irrégularités de rendement pareilles à celles du lin, du colza, du houblon, etc., en dehors des hivers excessifs et sans neige, le froment surtout donne presque toujours une récolte quel que soit le temps qui ait régné pendant sa végétation.

Certaines céréales sont douées d'une grande absorption des éléments nutritifs du sol; quand l'épuisement de celui-ci est marqué, la réparation est plus facile que pour beaucoup d'autres plantes.

Une autre considération à signaler, bien sérieuse pour le cultivateur, c'est que nul produit de la culture n'est d'une vente plus facile, plus courante que le grain, c'est-à-dire qu'il est un des moyens les plus rapides de battre monnaie avec la terre.

Cet avantage inappréciable résulte de ce que le grain est en tout temps un article de première nécessité et de ce que sa valeur peut être appréciée, tant en ce qui concerne la qualité que la quantité, plus aisément que pour beaucoup d'autres produits du sol.

Mentionnons aussi que les diverses céréales ont des exigences assez différentes qui permettent de les éloigner ou de les rapprocher l'une de l'autre dans les rotations. Certaines d'entre elles peuvent aussi être semées au printemps ou supporter les hivers, ce qui diminue les risques courus et rend la répartition des travaux plus favorable.

Chaque mois de l'année est l'époque de la moisson pour un certain nombre de pays.

On coupe les blés en mai : dans le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Tripolitaine, dans l'Asie centrale, la Chine, le Japon, le Texas, la Floride, etc.

En juin : dans la Californie, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, l'Orégon, la Louisiane, la Géorgie, le Colorado, le Missouri.

En juillet : en France, en Autriche-Hongrie, en Roumanie, dans la Russie méridionale, la Nouvelle-Angleterre, le Haut-Canada.

En août : en Angleterre, Belgique, Allemagne, Hollande, Danemark, Pologne, Bas-Canada, Colombie, etc.

En septembre : en Ecosse, Suède, Norvège, Canada septentrional.

En octobre : en Russie septentrionale, en Sibérie.

En novembre : au Pérou, dans l'Afrique méridionale.

En décembre : dans la Birmanie.

En janvier : en Autriche, Nouvelle-Zélande, Chili, République Argentine.

En février : dans l'Indo.

En mars : dans la Haute-Egypte, le Kerdofan.

En avril : dans la Basse-Egypte, le Mexique, la Turquie d'Asie, la Perse, la Syrie, l'Asie-Mineure, les Antilles.

Le marché de blé peut donc être alimenté sans interruption, les chances de complète destruction sont diminuées et la culture étant dispersée sous toutes les latitudes, presque confondues grâce aux moyens de transport, le prix des grains ne peut plus varier que dans de faibles limites, lorsqu'il n'est pas influencé artificiellement par des tarifs douaniers ou par la spéculation.

Toutes ces considérations expliquent pourquoi les céréales occupent de si vastes étendues, même dans les pays peu peuplés ou à agriculture peu avancée.

La production du blé dans le monde ne cesse de s'accroître. Ce fait est de nature à dissiper les craintes dont on a entendu parfois l'écho relatives à une pénurie éventuelle de blé dans un avenir relativement rapproché et qui menacerait l'humanité.

Il est vrai que la population augmente sur toutes les parties du globe et que des nouvelles couches de consommateurs réclament plus de pain que leurs aïeux; mais il est certain que les vastes surfaces, en Amérique et en Asie, aujourd'hui incultes apporteront de nouvelles ressources dans des délais peu éloignés.

Terminons ces diverses considérations générales sur l'importance culturale des céréales, en rapportant un tableau extrait d'une étude du ministère de l'agriculture français donnant la part de chaque pays dans la production mondiale pour les trois périodes décennales adoptées dans cette étude :

Moyennes décennales de la production du blé par pays (en millions de quintaux métriques).

	1891-1900.		1891-1900.		1904-1910.	
	Prod.	P. c.	Prod.	P. c.	Prod.	P. c.
France	83.9	13.4	85.1	12.1	89.5	10.1
Russie	162.3	25.9	132.3	18.8	172.7	19.6
Etats-Unis	113.4	17.6	140.3	19.9	181.1	20.7
Indes Britanniques	68.1	10.9	65.4	9.3	79.4	9.0
République Argentine	68.1	10.9	65.4	9.3	79.2	9.0
Canada	9.4	1.5	15.9	1.9	38.1	4.4
Autriche-Hongrie	42.1	6.7	54.2	7.7	58.6	6.7
Allemagne	25.4	4.0	30.8	4.4	36.3	4.1
Royaume-Uni	21.3	3.4	16.8	2.4	15.1	1.7
Italie	33.0	5.3	35.0	4.9	45.8	5.2
Espagne	20.9	3.4	25.6	3.6	33.5	3.8
Roumanie	14.3	2.3	14.9	2.1	20.2	2.3
Bulgarie	7.2	1.1	9.3	1.7	9.7	1.1
Algérie	6.3	1.0	6.3	0.9	8.9	1.0
Japon	3.7	0.6	5.2	0.7	5.4	0.6
Egypte	5.9	0.9	7.2	1.0	8.2	0.9
Australie	8.6	1.4	10.0	1.4	16.2	1.9
Chili	4.9	0.8	4.3	0.6	4.7	0.5

Les dix-huit pays mentionnés ci-dessus représentent les 97 p. c. de la production totale.

Luzerne envahie de mauvaises herbes.

Le mieux est de faire la première coupe le plus tôt possible; répandez aussitôt après 300 à 400 kilos de scories et donnez, si le temps est favorable, un fort coup de herse. Il est à remarquer que ce sont les premières coupes de luzerne qui sont envahies par les graminées, brome, vulpin, etc., et autres mauvaises plantes. Après la coupe, celles-ci ne repoussent pas, tandis qu'au contraire la légumineuse se développe.

La chose la plus importante à faire est donc d'éviter que les graminées et autres plantes adventices ne viennent à grainer; d'où l'utilité de faucher de très bonne heure. On peut alors espérer des secondes coupes abondantes de luzerne, si le temps n'est pas par trop défavorable.

Fumure des plates-bandes de jardins.

Pour la fumure des plates-bandes, la question de dépense n'intervient pour ainsi dire qu'accessoirement. Employez donc une fumure complète et abondante apportant à dose élevée tous les éléments fertilisants, quelle que soit la plante; avec des arrosages en temps utile, vous obtiendrez sûrement de belles récoltes.

Voici une formule complète aux engrais chimiques :

Superphosphate	8	kilos par are.
Sulfate de potasse	4	»
Nitrate de soude	8	»
Plâtre	6	»

Mélangez le tout au moment de l'emploi et enfouissez immédiatement par un coup de bêche; plantez ou semez ensuite.

XXX Ingénieur agricole.

(1) Nous comptons à ce sujet quelques passages du « Traité des plantes de la grande culture » par M. Dameaux, professeur à l'Institut agricole.

LE TEMPS QU'IL A FAIT

du 24 au 30 mars.

OBSERVATOIRE PRIVÉ DU JOURNAL « LA BELGIQUE »

	Température.				
	Max.	Min.	Moy.	Norm.	Bar.
Vendredi 24.	1.6	—0.7	0.4	5.7	747
Samedi 25.	8.5	—2.0	3.2	6.3	784
Dimanche 26.	5.4	2.6	4.0	6.4	755
Lundi 27.	9.5	1.0	5.3	6.6	752
Mardi 28.	11.7	3.9	7.8	7.0	746
Mercredi 29.	7.3	0.3	4.0	7.1	756
Jeudi 30.	11.2	—1.5	4.8	7.3	769

Quelle chute de température ! Le 19 nous notions 19°3 et le 25 nous donne deux degrés sous zéro. Non, l'hiver n'est pas fini; la semaine considérée enregistre trois jours de gelée et cinq jours de neige sur sept.

Normalement parlant, les premières chaleurs (15° au moins) se produisent vers le 25. Après le 29, on ne constate plus de gelées de —5°. Les premiers orages de l'année se déclarent souvent entre le 26 et le 30 mars. Cela coïncide avec les phénomènes électriques, observés par certains de nos correspondants dans la soirée du 26. Ces orages cependant ne sont pas les tout premiers, puisqu'il s'en est déjà produit les 21 et 22 mars (nos lecteurs s'en souviennent), ainsi que dans l'après-midi du 24. Ce jour-ci, on voit deux dépressions en Europe, l'une et l'autre ayant un centre inférieur à 745mm. La première se trouve sur la mer du Nord, dans le voisinage de l'Ecosse; la seconde, sur nos régions, la Hollande et l'ouest de l'Allemagne, où le vent souffle avec modération d'entre N. et E. A Skudesnaes, où le baromètre marque 747mm., les courants aériens viennent du S.-E. et parcourent 19 mètres par seconde. Les chutes de neige sont générales dans le nord et l'ouest européen. Au matin, on recueille 11mm. d'eau de neige à Copenhague, 8 à Budapest et à Bruxelles, 3 à Berlin et à Memel, 2 à Maestricht. La pluie fournit 16mm à Trieste, 12 à Paris, 7 à Munich, 3 à Belgrade. La température est partout inférieure à la normale, sauf dans le S.-E. européen, où l'on note 9° à Lemberg, 8° à Hermannstadt, 11° à Belgrade. Dans le nord, le froid est toujours vif (Haparanda —25°, Hernösand —12°, Bodoe —11°, Stockholm —8°).

A Bruxelles, il neige à gros flocons, de 4 h. 30 à 9 heures, puis dans la soirée, de 18 h. 45 à 20 heures. Les fils du téléphone ressemblent à de gros câbles blancs. Dans nos rues, la couche de neige ne dépasse pas 7 centimètres, mais à la campagne elle mesure de 10 à 15 centimètres. Un radoucissement de température se produit au milieu du jour et sur les pentes des toits ardoisés la neige accumulée cède, glisse et se tasse aux abords des gouttières. On assiste à des avalanches en miniature. Oh ! elles ne ressemblent pas, ces avalanches, à celles des Suisse ou des montagnes austro-italiennes. Celles-là sont meurtrières, celles-ci pas.

* * *

Le thermomètre continue à monter dans le S.-E. de l'Europe où il marque, le 25 au matin, 11° à Budapest, 12° à Lemberg, 14° à Belgrade et 15° en Roumanie. Toutes les dépêches du front russe parlent de dégel, de boue et d'enlisement. Ce n'est pas étonnant, puisque les bulletins météorologiques y signalent des températures comprises entre 3° et 6° et des pluies assez abondantes (2mm. à Memel et à Varsovie). Il gèle toujours en Scandinavie (Haparanda —19°). Bruxelles voit tomber un peu de neige le matin avant 7 heures et un peu de pluie le soir à 21 heures. Le baromètre y marque 751mm., soit une hausse de 7mm. sur la veille, mais une nouvelle dépression est annoncée à la nuit tombante et les ports hollandais hissent le signal O (soyez sur vos gardes). Sage précaution, puisque le 26, à midi 15, le signal O est remplacé par le signal 1 annonçant une tempête du S.O. C'était fatal. Les équinoxes, qui nous amènent de fortes marées, ne manquent jamais de nous gratifier d'une tempête. Quelle froide journée que celle du dimanche 26 ! Le vent, qui était au S.-E., vire au N., puis à l'O., et se fixe enfin au S., parcourant de 15 à 17 mètres par seconde. Il y a de fréquentes rafales avec de la pluie, de la grêle et de la neige, en particulier de 10 h. 50 à midi et de 20 h. 45 à 21 h. 30. Puis le ciel devient clair, toutes les étoiles tremblotent à travers l'atmosphère purifiée mais encore humide, et le firmament a l'air d'un visage qui a pleuré.

La dépression dont notre climat subit l'influence est profonde et s'étend sur tout le nord-ouest de l'Europe (Skudesnaes 737mm., Skagen 743mm.). Aussi la tempête continue-t-elle à souffler du S.-O. sur nos contrées, les Pays-Bas et le sud de la Scandinavie, où la température se radoucit notablement (Bodö —3°, Haparanda —2°, Hernösand 0°).

Le matin à 6 h. 30, les Bruxellois, en se réveillant, constatent qu'il neige. Mais le météore ne dure guère, parce que la température est trop élevée (le maximum de la journée est de 9°5 et dans la journée on ne voit plus que de la pluie sous forme d'ondées, par un ciel gros de menaces, mais qui s'éclaire bien souvent d'un réconfortant rayon de soleil. Il reste des traces de neige dans les rues. Il fait humide et la sensation de froid devient douloureuse quand on reste immobile en plein vent. La tempête continue le mardi 28 avec des ondées et des giboulées — les giboulées de mars — surtout dans la soirée. On recueille 9mm. d'eau à Bruxelles le 27 et 6mm. le 28.

La grande dépression se soinde en deux. On note un premier minimum de 738mm. à Bodö et un second de 740mm. sur la côte orientale d'Angleterre. Il pleut à Copenhague. On recueille 9mm. d'eau de neige à Haparanda, 1mm. de pluie à Berlin, Memel et Belgrade, 11 au Helder, 14 à Ostende, 15 à Flessingue et à Rotterdam.

La dépression dérivée qui régit notre climat se déplace vers le N.-E. le mercredi 29. Que s'ensuit-il ? Que le vent passa du S.-O. au N.-O., que la température baisse et que les ondées et les giboulées recommencent de plus belle. Il neige à gros flocons, mais le météore fond à vue d'œil dans notre capitale. Le minimum barométrique est de 740mm. à Skudesnaes. Ailleurs on enregistre une hausse rapide, qui atteint 16mm. en vingt-quatre heures à Bodö et 10mm. chez nous. On mesure 1mm. d'eau à Ostende et à Paris, 3 à Bruxelles et en Alsace, 12 à Skagen.

Une dépression nouvelle fait redescendre le baromètre le jeudi 30. Mais, rassurons-nous. C'est dans l'extrême nord, où Bodoe nous renseigne sur un minimum de 748mm. Aussi le ciel y est-il couvert avec des alternatives de pluie et de neige. Ailleurs, le temps est clair. Un anticyclone se développe sur nos contrées, où Bruxelles, par une pression barométrique de 771mm., jouit du temps le plus beau que l'on puisse imaginer.

Ci-dessous on trouvera un court aperçu de la situation atmosphérique du 30 au matin.

Stations.	Etat du ciel.	Température.	Eau tombée en 24 heur.
Ostende.	Serein.	1°	1 mm.
Bruxelles.	Id.	0°	4 mm.
Paris.	Brouillard,	—1°	0 mm.
Berlin.	Couvert.	2°	0 mm.
Memel.	Serein.	3°	0 mm.
Varsovie.	Id.	5°	0 mm.
Vienne.	Couvert.	6°	0 mm.
Trieste.	Id.	13°	0 mm.
Belgrade.	Serein.	9°	0 mm.
Haparanda.	Couvert.	1°	0 mm.
Stockholm.	Neige.	1°	1 mm.

Dans l'après-midi, l'humidité de l'air descend à 53 p. c. P. C.

LES SPORTS

FOOTBALL

Le match Huy-Liége

DIFFICILE VICTOIRE DES LIEGEOIS PAR 3 A 2.

Précédée d'une réputation extraordinaire et qui n'était pas faite pour illuminer nos horizons et nous bercer de douces illusions, la redoutable équipe liégeoise fit son entrée en notre bonne ville de Huy dimanche, à 11 heures.

Il est exactement 3 h. 5 quand l'équipe liégeoise, accompagnée de MM. Osc. Rancloul et Arm. Munster, du Comité régional liégeois, fait son entrée sur le terrain (de M. Cellard, le très sportif président d'honneur du Bas-Oha F. C.), suivie à quelques minutes du team hutois, escorté de MM. Delsa, Thomson et Corbier, du Comité de sélection hutois. Les deux équipes sont longuement ovationnées par les quelque 1,500 spectateurs qui, profitant de cette admirable après-midi, n'ont pu résister ni au soleil tentateur ni au désir ardent d'applaudir vingt-deux bons joueurs.

A 3 h. 10, M. Dandois, du Comité des arbitres, assisté de MM. Landenne et Graffart, donne le signal du départ aux équipes suivantes :

Liége (vareuse blanche avec écusson liégeois et pantalon noir) : G., Demet; b., Nyssens et Servais; h.-b., Oury, Grisard et Pressaria; f., Lacombe, Piquet, Portelier, Gévers et Martin.

C'est à deux hommes près : Nyssens et Oury remplaçant Davin et Clermont, l'équipe annoncée.

Huy (vareuse mauve et blanc et pantalon blanc) : G., Bertrand; b., Rigaux et Limago; h.-b., Jamart, Caberg et J. Rigaux; f., F. Swinnen, C. Richel, Bertrand, F. Richel et Petens.

Au coup de sifflet initial, Liége s'empare de la balle mais Caberg renvoie à ses hommes qui viennent jusqu'à Servais qui, ayant raté une première fois, est assez heureux de sauver une situation très critique. Huy se met carrément à l'attaque. C. Richel, en possession de la balle, shote sur la latte; Demet saute mais ne peut atteindre le cuir, qui revient au même Richel qui, ayant bien suivi, marque de la tête le premier goal pour Huy. Ce point est frénétiquement acclamé. Un centre de Swinnen ne trouve personne; Liége revient à l'attaque, Martin centre, Ponthier s'élance; Bertrand sort de son goal, rencontre Ponthier, mais ne peut toucher la balle qui, déviant sur la jambe de Biquet, roule sur la ligne du goal-area, entre doucement dans le goal vide. (A notre humble avis, Biquet était en position offside, et pas de peu.) Huy se maintient à l'attaque et opère plusieurs descentes qui sont bien près d'aboutir. C'est sur l'une de celles-ci que Bertrand, en possession de cuir, attire Chitard, passe derrière Servais à C. Richel, qui shote de volée à ras du sol dans les jambes de Demet, qui ne parvient pas à stopper complètement la balle, qui va finir sa course au fond des filets : 2-1 pour Huy.

Il nous est impossible de décrire l'enthousiasme, le délire du public devant ce succès ! Emouvants. Les Hutois pressent de plus en plus. Bertrand, à la suite d'un effort individuel, dribble les backs et shote dans le coin opposé à Demet, qui plonge et cale la balle « entièrement derrière » la ligne : l'arbitre et les linesmen se trouvant trop loin n'ont rien vu et Demet, tout heureux d'en être quitte pour la peur, s'empresse de jeter la balle corner, qui n'aboutit pas. La fin du time est sifflée après que Caberg et Bertrand eurent magistralement annihilés plusieurs shots qui suivirent un corner contre Huy.

Sans la noire déveine, le résultat aurait dû être 3 à 1 en faveur des Hutois.

Dès la reprise, Liége, bénéficiant à son tour de la descente et du soleil dans le dos, effectue deux attaques consécutives, presse de plus en plus et en ce moment la défense « mauve » est en plein les pieds ! Sur free-kick accordé pour offside, la balle parvient à Gévers; Jamart dégage fortement, la balle touche l'arbitre, Biquet s'en empare et égalise après vingt-quatre minutes de jeu. Sur un goal-kick, la balle parvient à Swinnen qui file le long de sa ligne et centre à propos, mais Nyssens parvient à dégager; Biquet entre en sa possession, dribble successivement Caberg, Rigaux et Limage et après s'être trouvé quelquement au point de corner, il se rabat vers le goal et G. Bertrand en est quitte pour aller rechercher le cuir pour la troisième fois, au fond de ses filets. Il reste dix minutes à jouer et Huy semble ne pas s'en douter, car loin de se réveiller, c'est Liége qui mène la danse et un shot de Ponthier, un autre un peu après de Gevers et même un second de Ponthier, passent trop haut; puis Huy se reveille, mène deux belles attaques, dont la dernière est arrêtée par le coup de sifflet final.

Le match fut superbe du début à la fin, tenant la partie en haleine durant les quatre-vingt-dix minutes de jeu. Sans être taxé de fatuité ou d'orgueil, nous pouvons dire que les Liégeois ont passé par le trou d'une aiguille, car de l'avis général, et qui est aussi celui de plusieurs dirigeants et joueurs, un draw eût mieux rendu la physionomie du jeu, car nous ne devons pas cacher davantage que si les attaques liégeoises furent plus nombreuses, par contre celles des Hutois étaient bien plus dangereuses et, il fallut que Demet fasse appel à ses grandes qualités de keeper et surtout de vieux joueur pour éviter la défaite à son équipe.

Félicitons les vingt-deux équipiers pour le beau jeu auquel ils nous firent assister; tous rivalisèrent de courage et d'énergie pour assurer le triomphe de leurs couleurs.

Quand nous aurons dit que d'une façon générale, dans l'ensemble, l'arbitrage fut bon, nous aurons dit tout le bien que nous pensons de cette partie et il ne nous restera plus qu'à attendre impatiemment le 16 avril, jour du match Huy—Verviers, en souhaitant que le soleil soit encore de la partie, que le succès couronne les efforts de nos comités, que nos vaillants « p'tits joueurs » remportent la victoire et que le public vienne plus nombreux encore et contribue ainsi à l'œuvre patriotique si belle et si noble que patronne l'Union Belge des sociétés de Football Association.

A Hasselt

Dimanche passé s'est joué un match amical, entre « Vlug en Vry » Lummen et l'Union Hasseltoise. Ce match fut peu intéressant; la grande cause en fut dans le manque de décision devant le goal chez Vlug en Vry.

Composition des équipes :

Vlug en Vry : E. Vanhiel; A. Smeets et S. Hendrickx; G. Dullens, F. Swinnen et D. Lux; C. Swinnen, L. Postelmans, F. De Grave, A. Claes et L. Postelmans.

Union : A. Verjans; H. Bellefroid et H. Beckx; Vliers, L. Coomans et A. Wolffs; Th. Wolffs, W. Elans, J. Gilissen, P. Beckx et L. Coninckx.

A 2 heures précises, l'arbitre Stin Coomans aligne les deux équipes. Après une minute de jeu, Beckx marque. Lummen donne mais s'amuse devant le goal, passant le plus souvent la balle à l'adversaire. Deux échappades de l'Union restent sans résultat; une troisième, également, à deux mètres du but. Puis J. Gilissen marque, d'un 2-0. L'Union obtient un corner, mais n'en profite pas; puis le repos est sifflé.

Dès la reprise, l'Union marque encore, cette fois sur penalty. Lummen modifie son équipe : S. Hendrickx passe à l'attaque, sans grand avantage, du reste, car J. Gilissen marque un quatrième goal; puis Beckx un cinquième. L'Union domine; le jeu reste à peu près localisé devant les filets de Vlug en Vry. Chaque équipe obtient des corners, qui tous restent sans résultat. J. Gilissen marque : d'un 6-0 en faveur de l'Union. Peu après, la fin est sifflée.

En somme, Vlug en Vry méritait mieux; mais, encore une fois, le shot au goal manque.

A Namur

A la Citadelle (Stade des jeux) :

Sporting Club Fossois—Union Sp. Jambolac. 3—2

A la plaine du Moulin-Rouge :

Wallonia Association—Cercle Sp. Namur. II. 4—1

Au Stade (second match) :

Namur F. C. II—Erpent I. 0—1

A. Belgrade :

Real Club I—Cercle Sportif Namurois I. 1—3

LE CHALLENGE DU NAMUR F. C.

Le premier match éliminatoire du tournoi organisé par le Namur F. C. s'est joué dimanche, au Stade de la Citadelle. Notre pronostic en faveur du Sporting Club Fossois s'est réalisé mais il n'a tenu qu'à un fil qu'il ne fût démenti. Dans l'ensemble, le match fut très disputé et acharné; au point de vue qualité du jeu, il n'y eut rien de transcendant. L'Union Sportive Jambolaise, qui possède une équipe bien entraînée, donna l'impression qu'elle va donner du fil à retordre à l'équipe de Fosses. Cependant peu après le début de la partie, Fosses marque un goal — de la main, selon l'

se glisser en poche, dans un pli de serviette. Il coûte 4 francs broché et 5 francs cartonné. S'adresser à l'éditeur, 65 rue Bréant, à Bruxelles.

* * *

« Recueil des actes de sociétés commerciales », par E. Sambrée. — Résumé complet de tous les actes publiés par les Annexes du « Moniteur officiel belge » ou du « Bulletin des lois » actuel.

Cet ouvrage, des plus intéressant, nous paraît être indispensable à toute société comme à tout commerçant et homme d'affaires. La date de constitution, le capital, la durée, le notaire instrumentant, l'objet social, les noms des administrateurs et des commissaires, la signature sociale, le résultat du bilan, les fonds de pouvoirs, les porteurs de procuration, etc., tous ces renseignements sont indiqués avec méthode et précision. Sambrée s'est d'ailleurs spécialisé dans divers travaux de classement, parmi lesquels nous citerons sa « Liste des communes belges » et surtout sa « Revue des protêts, faillites, séparations, etc. », qui lui ont valu tant d'éloges.

Dans le « Recueil des actes de sociétés commerciales », l'auteur a adopté, comme dans ses autres ouvrages, l'ordre alphabétique, simplifiant ainsi les recherches. Toutes les firmes sont classées dans leur ordre et particularité du travail, précédées du numéro de l'acte du « Moniteur » correspondant. Ainsi, au cas où les renseignements donnés par Sambrée ne suffiraient pas, le lecteur trouve, en regard du résumé, le numéro de l'acte original qu'il a à consulter. Enfin, l'ouvrage se termine par une récapitulation annuelle qui, elle aussi, est à service double : toutes les firmes y sont répertoriées, suivies d'abord des indications des pages du Recueil, en outre du ou des numéros des actes du « Moniteur officiel » !

Ce travail est dressé dès l'année 1913, qui sera bientôt terminée. Les années 1914, 1915 et 1916 ne tarderont pas à suivre.

Malgré l'importance de l'ouvrage (1913 ne contient pas moins de 8,947 actes) et les difficultés qu'occasionne pareil genre de classement, le volume annuel ne coûtera que 6 francs broché et 8 francs relié.

On peut souscrire dès à présent chez l'éditeur Sambrée, 65, rue Bréant, à Bruxelles, qui offre d'adresser préalablement à rue un spécimen gratuit de l'ouvrage.

Nous conseillons de souscrire à ce Recueil dès son origine ; les volumes seront livrés successivement, paiement à réception.

Affiches, Arrêtés et Avis allemands

Service postal.

Depuis le 1er avril les lettres recommandées ouvertes, autorisées pour la Turquie, peuvent être chargées de remboursement jusqu'à une somme maxima de 1,000 francs. Les envois de Turquie en Belgique doivent être libellés en mark (maximum 800 mark).

Depuis la même date, le service des mandats-poste est établi entre la Belgique et la Turquie, aux conditions ordinaires. Somme maximum d'un mandat pour la Turquie, 1,000 francs ; pour la Belgique, 800 mark. Taxe, 20 pf. par 40 mark, 25 centimes par 50 francs.

FAITS DIVERS

TOUT LEUR EST BON... — Un vol audacieux a été perpétré, la nuit de mardi à mercredi, dans le magasin de M. Isaac V..., industriel rue d'Allemagne, à Cureghem. Les escarpes, qui sont entrés dans la maison à l'aide d'une fausse clef, ont traversé la cour et, après avoir fracturé la porte d'un magasin de derrière, ils sont entrés dans celui-ci. Au moyen d'une pince, ils ont ouvert un pupitre, d'où ils ont enlevé un billet de 1,000 roubles. Dans le magasin, ils ont trouvé des peaux préparées et ils ont enlevé cinq douzaines de peaux de moutons, à 72 francs la douzaine, et deux douzaines à 100 francs. Ils ont également enlevé une caisse renfermant 35 sacoches pour dames, ainsi qu'un diamant brut d'une valeur de 200 francs. Ils ont passé les peaux et la caisse par la fenêtre, puis ils ont disparu sans avoir été aperçus.

UNE VACHE AU COMMISSARIAT DE POLICE. — Mardi soir, à l'arrivée du tram vicinal d'Haecht à la gare de la rue Eenens, à Schaerbeek, un individu confia à un jeune garçon la garde d'une vache blanche, qu'il venait de faire descendre d'un wagon, et le pria de l'attendre. Or, l'inconnu n'est plus revenu. Le jeune garçon a conduit la vache au commissariat de police de la place Colignon, où l'arrivée de la „distinguante" fit sensation. Le commissaire de police, vite remis de son émoi, a fait conduire l'animal à l'abattoir, pour être mis en fourrière.

LA CAMBRIOLE. — Mardi soir, un cambrioleur s'est introduit dans l'appartement de M. M..., artiste musicien, rue Anoul, à Ixelles. Il a fracturé les meubles et enlevé l'argent, les vêtements, des œuvres de Victor Hugo et un grand nombre de partitions de musique.

— Dans la matinée de mardi, tandis que Mme L..., demeurant avenue de la Reine, à Laeken, était allée faire ses emplettes, on s'est introduit, à l'aide de fausses clefs, dans son appartement, dont tous les meubles ont été fouillés. Une chaîne et une montre en or, enrichis de petits diamants, et une somme de 350 francs en argent ont été volés. Heureusement qu'une somme beaucoup plus importante a échappé aux recherches du cambrioleur, qui doit certainement avoir épié la sortie de Mme L... pour commettre son méfait. M. Frélinckx, commissaire adjoint du bureau central de Laeken, a ouvert une enquête.

App. p' bains à vap. et à air chaud, r. Royale, 199. 27496

LES VOLS DANS LES EGLISES. — Mercredi matin, Mme D..., demeurant avenue de la Couronne, avait mis sur une chaise à côté d'elle, dans l'église de Boondael, son sacoche, qui renfermait outre une somme d'argent assez importante, un chapelet en petites pierres bleues dans une gaine en cuir, un peigne en écaille et sa carte d'identité. A un moment donné, une femme en cheveux a passé derrière elle. Quand Mme D... a voulu reprendre sa sacoche, elle avait disparu.

LE FORTIFIANT. Vin apéritif et tonique Cusenier, en vente dans tous les cafés. (53610)

LES VOLS DE NUIT. — Les vols de nuit continuent d'une façon fort inquiétante. La nuit de mardi à mercredi encore, on a enlevé tous les ornements en cuivre des maisons portant les n. 16, 22, 38, 40, 42, 46, 48 et 60 de l'avenue de l'Hippodrome, rue Berkendael, 185, avenue Louis Bertrand, 83, et avenue Emile Beco, 121.

SANATORIUM DE MONT-SUR-MEUSE (LUSTIN). - MAL. DE POITRINE. Renseignem. 22, rue Congrès, Brux. 53623

LES VOLEURS DE VÉLOS. — Mardi matin, un soi-disant Jacques D..., demeurant chaussée de Waterloo, demanda en location, chez M. Devis, avenue Legrand, un vélo neuf. Comme il avait une course urgente à faire, M. Devis lui prêta le vélo, mais l'individu ne revint plus.

— Chez M. Bruyninckx, boulevard d'Anderlecht, 59, on a volé, mardi soir, un vélo marqué J. V. R., portant la plaque n. 1810 du Brabant.

— M. Cyriel Van Honwaert vient d'être victime, dans ses magasins, boulevard Baudouin, d'un vol de vélos, qui se trouvaient dans le vestibule.

SUP. BRONZE à vend., 600 fr., rue de Merode, 166. 53214

VOLS DIVERS. — Des voleurs, restés inconnus, se sont introduits nuitamment dans l'école du collège Saint-Pierre, à Uccle, et ont volé une quantité d'objets classiques, des cahiers et autres objets appartenant aux élèves. Une enquête est ouverte par la police, et souhaitons qu'elle mette la main sur les auteurs de ce nouveau genre de vol.

— Depuis un certain temps, des voleurs s'attaquent aux bâtiments en construction du quartier de Berkendael, sur les territoires d'Uccle et de Forest. Une surveillance active de la part de la police de ces communes ferait peut-être cesser les exploits de ces démolisseurs !

— Des voleurs se sont introduits, à l'aide de fausses clefs, dans la demeure des époux B..., chaussée de Ninove, à Molenbeek-Saint-Jean, et ont fait main basse sur une somme d'argent assez importante.

ETAT CIVIL

BRUXELLES

Déclarations du 4 avril 1916.

Naissances : 8 garçons, 2 filles.

Décès : Marie Meynaert, s. p., veuve Van Reckhoul, 78 ans, rue de la Plume, 23 ; Marie Ducène, s. p., 65 ans, rue Haute, 260 ; Emma Van Haegaerden, veuve Parmentier, rentière, 85 ans, rue d'Egmont, 1 ; Marie Devreux, épouse Delplace, 80 ans, imp. du Sureau, 7 ; André Vanreuyck, époux Theys, 26 ans, Kneipsaint-Anal, 103 (Saint-Nicolas-Waes) ; Jules Arya, 28 ans, ardoisier, rue Reper Vreven, 116 (Laeken) ; Elvire Van Zurpele, poseuse, 20 ans, rue Saint-Laurent 13, Elodie Berquin, femme de chambre, 48 ans, cité des Cottages, 15.

Trois enfants en dessous de 7 ans.

THÉATRES — SPECTACLES ET CONCERTS

PALAIS DE GLACE

Les prochains spectacles du Palais de Glace, organisés, on le sait, au profit de l'Association des Artistes et du Personnel, sont de ceux qui ne peuvent manquer d'attirer la foule des grands soirs. La troupe du Palais de Glace a d'ailleurs conquis toute la faveur du public bruxellois qui sait gré aux artistes de lui avoir procuré de réelles émotions d'art. Jeudi soir, à 8 heures précises, « Faust ».

OLYMPIA

Il y aura matinée jeudi, de « Cœur de Moineau », dont l'éclatant succès se confirme à chaque représentation.

THEATRE MOLIERE

Jeudi et vendredi, irrévocablement dernières de « La Petite Fonctionnaire ». Samedi 8 avril, à 8 heures, première de « Le Marchand de bonheur », la jolie comédie d'Henri Kistemackers.

* * *

Cycle Molière. — Pour rappel, jeudi, à 4 h., deuxième de « L'Ecole des Maris » et « Le Mariage forcé », par la Compagnie dramatique belge.

SCALA

Jeudi, en matinée, à 4 heures à la Scala, la « Revue », avec son acte complètement nouveau, dont l'énorme succès s'accentue de jour en jour. Le soir, 7e représentation. Samedi, soirée extraordinaire donnée au bénéfice de M. Georges Duquesne, le sympathique chef d'orchestre de la Scala.

GAITE

Jeudi, à 9 heures, première représentation de « La Dame de chez Maxim », de G. Feydeau, dans lequel l'excellent comédien Léon Berryer, dans un rôle qui semble écrit pour lui, fera ses adieux au public bruxellois. C'est à Mme Jeanne Dorey que la direction a confié le rôle de la « môme Crevette », où elle sera particulièrement bien. En matinée, à 4 heures, répétition générale payante (à bureaux ouverts) de « La Dame de chez Maxim's ».

WINTER-PALACE

« L'Autre Théâtre » donnera jeudi soir, au Winter-Palace, la première de la série de représentations de « Fourchambault », la belle œuvre d'Emile Augier. Nul doute que ce spectacle ne plaise à tous les vrais amateurs d'art.

La pièce sera interprétée par Mmes Hélène Lefèvre, Flora Duviviez, Mithaux, MM. Rodolphe Varlez, Juljean, Dalx et Max.

PATRIA

Le samedi 8 avril, à 9 heures, la Compagnie dramatique belge interprétera « Les Femmes savantes » de Molière.

BOIS-SACRE

Quatre rappels très nourris après le baiser du rideau, tel est l'accueil fait à « La Noche Buena » (la Nuit de Noël), le curieux et passionnant drame espagnol joué en ce moment au Bois Sacré.

VARIA

L'excellente revue « Quel t'as dit... dis ?... », d'Orban et Monbarrès, trouve en Mlle Liane D'Ostyn une commère gracieuse et bien chantante et en M. Darmenières, un compère à la voix chaude et prenante.

SPECTACLES DU 6 AVRIL

Palais de Glace. — A 8 h. précises, *Faust*.
Olympia. — A 8 3/4 h., *Cœur de Moineau*. Matinée.
Molière. — A 4 h., matinée : *l'Ecole des Maris*. Le soir, à 8 3/4 h., *La Petite Fonctionnaire*.
Scala. — A 9 h., la *Revue*. Matinée.
Gaîté. — A 4 h., et à 9 h., *La Dame de chez Maxim's*.
Folies-Bergère. — A 8 1/2 h., *les Mousquetaires au Couvent*. Matinée.
Winter-Palace. — A 9 h.. *Les Fourchambault*.
Vieux-Bruxelles. — A 8 1/2 h., *la Discorde*. Matinée.
Bois-Sacré. — A 9 h., changement de programme.
La Maison de Verre. — A 9 h., *Vous permettez ?* revue.
Music Hall Varia. — La revue : *Quoi t'as dit... dis ?*
Volkshouwburg (Prado). — Spectacle varié.

NÉCROLOGIE

Mme veuve Noël Caspers-Beaujean et ses enfants ont la douleur d'annoncer la mort de Mlle Jeanne Franck, leur nièce et cousine bien-aimée.

Le service funèbre, suivi de l'inhumation au cimetière de Bruxelles, aura lieu le vendredi 7 avril, en l'église paroissiale du Finistère, à 11 heures.

Réunion à la mortuaire, 124, rue Neuve.

Les amis et connaissances qui n'ont pas reçu de lettre de faire part, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 56563

On nous prie d'annoncer la mort de M. Arsène Neyens, préposé des douanes.

L'enterrement a eu lieu dans l'intimité. 56509

AVIS DE SOCIÉTÉS

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles.

Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 10 à 1 et de 3 à 6 heures. 13273

Société anonyme du Chemin de fer de Jonction Belge-Prussienne

L'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu vendredi 28 avril 1916, à 3 heures, à Bruxelles, à la Banque de Bruxelles, rue Royale, 63.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Conseil de surveillance ;
2° Approbation des comptes arrêtés au 31 décembre 1915. Eventuellement décision à prendre au sujet de l'établissement d'un bilan et d'un compte de profits et pertes ;
3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires ;
4° Nominations de membres du Conseil d'administration et du Conseil de surveillance ;
5° Tirage au sort d'obligations.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'art. 41 des statuts. 56295

Société Civile des Musée et Passage du Nord à Bruxelles.

L'assemblée générale statutaire se réunira le mercredi 3 mai 1916, à l'Hôtel Métropole, place de Brouckere, à 3 h. ½ de relevée.

ORDRE DU JOUR :

1° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1915-1916 ;
2° Nominations statutaires ;
3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires.

Pour assister à l'assemblée générale, les actionnaires devront être porteurs des certificats nominatifs constatant leur inscription dans les registres de la Société 56665

Banque Centrale de Liége
(Société anonyme.)

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le jeudi 20 avril, à 3 heures, au siège social, 14, place de la Cathédrale, à Liége.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Conseil d'administration ;
2° Rapport du Collège des commissaires ;
3° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1915 ;
4° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires ;
5° Nominations statutaires.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 40 des statuts. 56658

Société anonyme des Draperies de Schleifmühl lez-Luxembourg

En vertu de la décision de l'assemblée générale des actionnaires de ce jour, et conformément à l'article 34 des statuts, il sera remboursé sur le capital une somme de 17 francs par action de 109 francs ; il sera payé en outre 4 p. c. à titre d'intérêt, soit fr. 4.35 par action de 109 francs.

Les paiements ci-dessus se feront à partir du 30 juin prochain, à la caisse de la Banque Internationale à Luxembourg, contre présentation des actions à l'estampillage et remise du coupon n° 1.

Schleifmühl lez-Luxembourg, le 31 mars 1916.

56376 Le Conseil d'administration.

Tramways de Carthagène
Société anonyme belge.

L'administration de la Société a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire se tiendra, au siège social, 70 rue du Nord, à Bruxelles, le lundi 24 avril 1916, à 3 h. de l'après-midi.

Les porteurs d'actions qui désirent assister à l'assemblée doivent déposer leurs titres cinq jours francs au moins avant la date de la réunion, soit :

A Bruxelles : Au siège social, 80, rue du Nord ;

A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies ;

A Liége : A la Banque Liégeoise, 34, rue de l'Université.

ORDRE DU JOUR :

1° Communication des raisons pour lesquelles le bilan de l'exercice 1915 ne peut être présenté ;
2° Nomination d'un administrateur et d'un commissaire, rééligibles. 56488

VENTES PAR NOTAIRES

VENTE IMPORTANTE

D'ÉPICÉAS SUR PIED

Le samedi 15 avril 1916, à 3 heures de relevée, il sera procédé, en l'étude de Me LAMBINET-JEANTY, notaire, à Virton, à l'ouverture des soumissions concernant la vente d'environ 11,000 sapins (dont la presque totalité EPICEAS), cubant environ 3,900 m3. Bois de charbonnages et de sciage. La sapinière a une superficie approximative de 13 hectares, dont 9 hectares ont plus de 45 années de plantation, et est située territoire de Robelmont (près Virton), à lieu dit „Les Naux", à deux kilomètres de la gare de Virton-Saint-Mard.

Pour les conditions, s'adresser à M. Maurice Lambinet, faubourg d'Arivat, à Virton, et pour visiter, au garde Servais, à la barrière de Robelmont. 56042

Etude de Me DECLERCK, notaire à Bruxelles, rue Van Orley, 12.

Le notaire DECLERCK vendra publiquement le lundi 10, le mercredi 12 et le jeudi 13 avril 1916, chaque jour à 10 heures du matin, en l'hôtel du Canal de Louvain, 17, rue Marché aux Peaux, à Bruxelles, le

Beau mobilier

garnissant le dit hôtel, comprenant 50 chambres à coucher complètes, mobilier de café-restaurant et de cuisine, vaisselle et 2,500 bouteilles de vin.

(Voir détail aux affiches.)

Au comptant, 10 p. c. pour frais.

Exposition : Dimanche 9 avril 1916, de 10 à 1 heure et de 3 à 6 heures.

L'ordre de la vente sera affiché.

Les acheteurs sont priés de se munir de monnaies divisionnaires. 56389

Etudes de Mes PIRSON, notaire à Namur, et PONCELET, notaire à Saint-Hubert.

VENTE PUBLIQUE DE

25,000 magnifiques résineux à Libramont

Le lundi 17 avril 1916, à 2 heures précises, à l'Hôtel Liégeois, à Libramont, les notaires PIRSON, de Namur, et PONCELET, de Saint-Hubert, exposeront en vente de beau produits résineux, croissant sur la commune de Bras et dont le détail suit :

1er lot, 993 gros épicéas, très beaux, le long de la route de Freux ;
2e „ 2,345 épicéas, le long du vieux bois ;
3e „ 6,420 pins sylvestres, à Beaux Champs ;
4e „ 3,956 id. à Musey ;
5e „ 3,993 id. au Trou des Renards ;
6e „ 1,273 gros pins sylvestres, à Pluquet ;
7e „ 205 gros épicéas, au Boquay ;
8e „ 1,387 pins sylvestres, au même lieu ;
9e „ 4,922 id., à lieu dit Badot.

Paiement comptant, 10 p. c. de frais. — Exploitation facile. — Chemin de vidange pour chaque lot.

Pour visiter, écrire deux jours d'avance au garde, M. Pierre Hinck, à Bras (Sévigny-court). 56413

ANNONCES COMMERCIALES

DISPONIBLE

78, rue de la Caserne, Bruxelles-Midi

Savon brique Panama { par 10 caisses : 75 fr. ; par 100 caisses : 76 fr.
» » Espéranza ou Bak { par 10 c. fr. 82.50 ; » 100 c. fr. 69.05

1,000 kilos savons mou d'avant la guerre.
99 caisses farine « WATSON » [illegible] 55492

Cultivateurs ! Propriétaires !

Pourquoi la Flandre obtient-elle de si belles récoltes ?

Parce qu'elle emploie deux à trois fois plus de ***GUANO*** et ***ENGRAIS COMPOSES*** par hectare que les autres provinces de la Belgique.

Demandez prix et renseignements sur l'emploi des engrais pour ***n'importe*** quelles cultures, à la Société anonyme ***ATLANTIC***, fabricants, 4, ruelle de Hosse, ***ANVERS***.

Nous recommandons vivement notre ***GUANO***, composé spécialement pour la culture des ***Pommes de terre, Betteraves, Légumes*** et ***Prairies***.

Tous nos engrais sont vendus sur analyse des Laboratoires de l'Etat. 52719

OCCASIONS. Phonos, diapasons, cythares, violons, mandol., accessoires, alumin., 8, r. Violette, Brux. 55468

GRAINES "MAXIMA"

Comptoir des Sélections Agricoles
J. SCHEPKENS, à Gembloux.
GRAND DISPONIBLE
BETTERAVES, TRÈFLES, GRAMINÉES

1,000 kilos Poireau moustrueux.
1,500 kilos Carottes nantaise, St-Valery, etc.
1,000 kilos Laitue Gotte d'or, Reine de mai, paresseuse.
1,000 kilos Pois mange-tout de Henri.
100 kilos Endive frisée large extra.
100 kilos Cornichon de Paris.
500 kilos Radis pour orge et pleine terre.
5,000 kilos Pois et Haricots.
10,000 kilos Cerfeuil hollandais et mâches.
1,000 kilos Oignons jaune et rouge (attendu).
1,000 kilos Navets et Rutabagas.
20,000 kilos autres Potagères diverses. 54206

Savonnerie du Bol d'Or

Usine en ville. Bureaux : 71, rue Gillon. Savon en briques, en caisses de 200 briq. Savon mou kaup, mou blanc, mou gaare Marseille, genre Marseille en barre. COMPTOIRS GÉNÉRAUX. 5 903

DESTRUCTION des MAUVAISES HERBES par
L'ANTIHERBE Un seul arrosage par an au moyen de 1 litre pour 30 litres d'eau
Le bidon de 2 litres, fr. 2.25 ; 5 l., 3.50 ; 10 l., 6.— ; 15 l. 8.50 ; 20 l., 11.— ; 25 l., 13.50 ; 50 l., 25.00
COMPTOIR AGRICOLE :
J. LEGROS, chimiste, 18, Quai de la Dérivation - Liége
ET PARTOUT
52975

Disponible - Entrepôt, Bruxelles

Dernier arrivage. Plus que 12 pipes, Schiedam, Genièvre de prove. Hollandaise 46/47°. Profitez prix avant la hausse. **JAIS, 4, rue Philippe-le Champagne, Brux.** 56024

LAIT CONDENSÉ

Compagnie Hollandaise des Laits condensés
"MONARCH, & "SANTOSA,
BUREAUX : 55697
47, rue de l'Ecuyer, 47, Bruxelles

AVIS AUX COIFFEURS. Produit Merveilleux pour teindre le celluloïd blond, imitation d'écaille parfaite. — **1/2 s. le litre, succès garanti.** — On teint toute pièce celluloïd à fr. 0.05. Dépositaire : JEAN GADLYNE, 23, rue du Chevreuil, 23, Molenbeek. 53320

DISPONIBLE

43, rue d'Artois, Bruxelles-Midi

1,400 kilos Confiture pomme et prune.
345 kilos Sirop fruits mélangé.
Savon mou brun, première qualité.

VENTES PAR HUISSIERS

Etude de Me François ABENTS, huissier, rue de Ligne, 17, à Bruxelles.

VENTE JUDICIAIRE CERTAINE

Il sera procédé le vendredi 7 avril 1916, dès 10 heures du matin, sur le marché public de la commune de Saint-Gilles, y établi parvis Saint-Gilles, à la vente publique et judiciaire de

Meubles et Objets saisis

Pour le détail voir les placards.

Au comptant, sans frais pour les acheteurs. 56543

Etude de l'huissier Ern. DE BEUKELEER, rue Ernest Allard, 31, à Bruxelles.

VENTE JUDICIAIRE

Il sera procédé le samedi 8 avril 1916, à 10 heures du matin, sur le marché public de la Ville de Bruxelles, y établi, Grand'Place, à la vente publique et judiciaire de

MEUBLES ET EFFETS SAISIS

comprenant principalement :

Bureau-ministre, cartonniers, bibliothèques, meubles de bureau, glace et tables en chêne, grand coffre-fort, cloison avec guichets, fauteuils et chaises de bureau, etc., chambre de bains, chambre à coucher complète en chêne, lustres, machine à écrire, meubles de cuisine, salle à manger complète en chêne, chambre à coucher noyer, auto-piano, garnitures de cheminée, de fenêtres, tableaux, gravures, etc.

Au comptant et sans frais. 56529

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi.

Jne DOMEST. 18 ans, à t. f., franç., fl., dem. pl. 98, rue de Liége (e. Woluwe-St-Pierre. F. Lisbuck. 56513

FILLE t. f., 20 ans, un peu cuis., dem. pl. ; bon. réf. M. R. 20, rue Industrie, 27. 56464

Jne F. 18 ans dem. pl. aide-mén. ou commerce ; b. réf. M. D. 4, rue Industrie, 27. 56465

FILLE qt., fam. de ch., 21 ans, b. au cour., b. certif., dem. pl. 113, av. Brugmann. 56466

FILLE t. f. 21 a., sach. cuis. bourg., mun. bons certif., dem. pl. 27, rue Industrie. 56467

FILLE qt., sér., 22 a., b. au cour., b. réf., dem. pl. J. H. 22, rue Industrie. 27. 56468

Jne FEM. sach. lav. et repas. dem. pl. int. ou externe ; b. réf. C. R. 4, rue Industrie, 27. 56469

FILLE de ch., 19 a., au cour., dem. pl. ou pour cuis. ; b. réf. G. H. 4, rue Industrie, 27. 56470

FILLE t. f., 24 a., sach. cuis., lav. et repas. dem. pl. ; b. réf. M. V. 4, rue Industrie, 27. 56471

FIL. t. f., sach. cuisine bourg., dem. pl., log. ou pas ; b. réf. B. G. 4, rue Industrie, 27. 56472

Jne FILLE 6 ans même serv., excel. réf., dem. journ. E. V. 26, rue Industrie, 27. 56473

MÉN. domest. int. à tout faire et serv.-cuis., dem. pl. ; excel. réf. Ferme Boulanger, à Stalle. 56474

Jne F. 21 ans, au cour. commerce, dem. pl. allemand ; b. réf. M. D. 4, rue Industrie, 27. 56475

FILLE t. f., 25 ans, un peu cuis., b. réf., dem. pl. A. S. 25, rue Industrie, 27. 56476

HOMME marié, 27 a., ch. pl. veilleur de nuit, ayt bon chien ; b. refs. Rue du Commerce, 73 (Q.-L.). 56478

MÈRE et fille, servantes-cuis. et fille qt., au cour. serv., dem. pl. ; ex. ell. réf. M. F. 2, rue Industrie. 27. 56479

ON DEM. fille qt., propre et act., franç., fl. ; b. réf. exig. 27, r. Industrie 56480

ON DEM. forte f. flam. t. fra. cuis. bourg. ; bons certif. G. 40 fr. M. V., rue Industrie. 27. 56481

ON DEM. fil. t. f., sach. cuis., mun. à gaz. Rue Industrie, 27. 56482

ON DEM. fille à t. faire, sach. cuis. bourg. ; mén. 2 pers. 104, bd des Capucins, MALINES. 56627

ON DEM. fil. t. f. c., fr. prop., b. cuis. bourg. au cour. ; préf. Wal. ; b. réf. 27, rue Industrie. 56483

ON DEM. fil. t. f., pro. pre et bon., sach. lav. ; b. réf. exig. 27, r. Industrie. 56484

ON DEM. fem. de ch., fille qt., env. 40 ans, sachant b. coud. ; b. réf. exig. Rue Industrie, 27. 56485

ON DEM. fem. de ch., fille qt., sach. coudre et serv. table ; réf. exig. 27, rue Industrie, 27. 56486

ON DEM. fil. t. f., sach. cuis., pet. lav. ; bon réf. exig. 27, rue Industrie. 56487

MONS, sér., au cour. travaux de bureau, dem. empl. A. D. F. 23, bur. j. 83010

GÉRANTE chaussures demande place vendeuse ; meilleures réf. Ecrire : A. V. 52, bureau journal. 55073

DÉLÉGUÉ d'agent de change cherche situation quelc., comptable, caissier, encais., emploi de confiance, meill. réf. Ecr. A. D. 36, bur. j. 55075

SUJETS

bonnes filles à tout faire, cuisinières fem. de chambres et sujets sont placés de suite gratuitement à la Cie NATIONALE 6, avenue Louise, 6

MAITRES

le placement et l'inscription ne vous COUTENT PLUS RIEN 55342

DEMOIS. 29 ans, orphel., bon. fam., bon. éduc., d. e. pl. demois. de comp. chez dame t. s'r., ou gouv. enf. 71, av. des Arquebusiers. 55419

MONSIEUR, Belge, 30 ans, capab. part. plus. langues, initié dans les affaires et industrie mécanique, **cherche** situations ablo, occup. ou place de conf. dans affaire ou industrie sérieuse. Dispose d'un **capital** pour s'intéresser ou déposer un cautionnement. Ecrire A. G. 32, bur. journ. 55491

FEM. honorable cherche place de petit ménage ou autre ; bon. réf. Ecrire bur. journal, P. J. 86. 55559

Jeune FILLE sachant très bien coudre, dem. journées. Ecr. J. L. V. 475, bur. j. 55641

SERV. t. f., sach. cuis., très sér., très b. réf., dem. pl. R. Théod. Verhaegen, 97, St-G. 55727

ON DEM. cuisinière et femme de chambre sach. bien coudre ; de 23 à 35 ans. Chaussée, 284, à Houdeng-Goegnies. 55536

DEMOIS. très sér., au courant art. de dames, dem. pl. comme t. ou gen. de mag. A. P., 33, av. des Arquebusiers. 55506

PEINTRE dem. travail, journ. ou entrep. ; même prix qu'avant la guerre. Trav. gar. Ecr. 14, r. de l'Inquisition. A. J. 55971

ON DEM. bon. femme de chamb., b. au cour. du serv. et pris. bien. Inut. se pris. sans actif. réf., de 10 h. à midi et de 2 à 4 h., 294, rue Royale. 55095

DEMOIS. 24 a., 1re réf., pouv. verser caution dom. gérance. Ec. O. L. 40, b. l. 58040

ON DEM. gouvernante au cour., pour 3 enfants. Bons certif. exig. Ecrire 57, r. des Augustins, LIEGE. 55057

FILLE t. f. peut se pris. 164, r. Vanderborght, cité. Pas lessive, gage 15 fr. 56135

COORDONNIER dem. bons ouv. p. réparat. cousues et cloutées. 35, rue Vanden-Bogaerde, Brux.-Mar. 56147

Demi-gouvernante

sérieuse et bien éduc. est dem. p. deux enfants all. en classe, et pouv. aussi s'occuper un peu du ménage. Ecrire détails et réf. à Mme M. E., 39, b. j. 56162

ON DEM. bon. serv. cuisinière sach. bon. cuis., et très propre, gages 60 fr. Se pr. s. avec bon. réf., de 2 à 6 h., 294, rue Royale. 56163

EMPLoyé ch. d. fer, marié, dem. place conc. ou hab. mais. inoccup. Ecrire L. L. B. 5, bur. j. 56315

Chaussures

On dem. ouvriers pour la bottine dame. 18, av. Louise. 56247

DEM. ouvrier capab., disposant d'un cert. capital pr dirige exploit. élev.-porcs. Appt. bénéf. : M. B. N., bur. j. 56206

MÉN. 2 pers. dem. fille pr. et bon., laver, prof. Wall 60, avenue Brabançonne. 56074

OUVRIER confis. dem. pl. Der. I. V., 63, aven. Jules Malou, Etterbeek. 56303

CHAUSSURES. On dem. magasinier au cour. pour la vente en détail. 350, chaussée de Louvain. 56312

Jne FILLE 20 a., sach. cuis. bourg., dem. pl. à t. f. 10, r. Longs-Chariots. 56319

ON DEM. jeune fille 14 à 16 ans, hon., pris par parents, pour sortir et s'occ. enf. 8 ans ; pas logée. 7, rue Fossé-aux-Loups ; 2e étage. 56321

ON DEM. servante t. fre, cuis. bourg. 23, r. Roosevelt (rue du Noyer). 56171

ON DEM. serv. sachant cuisine bourg. 35, aven. Parmentier. W. S. P. 56331

ON DEM. jeune fille pr travail facile. 29, rue de la Bourse, 29. 56332

ON DEM. fille à t. faire, sach. cuis. bourg. ; ménage 2 pers. 104, bd des Capucins, MALINES. 56627

SERV.-CUIS. well. dem. pl. ; b. réf. Mais. Vander Borght. 56, aven. de la Renaissance, Cinq. 56335

ON DEM. p. fourn. bon bordeur pantoufles à la machine ; ouvrage continuel. 17, r. Van-der-Maelen. 56354

ON DEM. bon ½ confectionneur chauss., pantoufles. 17, rue Van-der-Maelen. 56355

Jne FEM. d'a. faire journées ou ½ journ. ; bons cert. 9, r. Bon-Secours. 9. 56356

FEM. âge mûr d'a. faire quartier ou journées. S'adr. M. S., 24, rue de l'Eglise, 24, St-Gilles. 56357

MODES. On dem. première, trav. ch. elle, p. f. modèles. Ec. B. O. 47, bur. j. 56359

ON DEM. fille à faire s'r. ; b. cert. exig. 8 ad. 187, avenue Albert, 187. 56360

SERVANTE cuis., 30 a., très au cour. serv., dem. pl. ; bons certif. 532, ch. de Mons, Cureghem ; au 1er 56362

Jeune DAME dem. place vendeuse ou caissière ; b. cert. Ec. E. V. 30, bur. j. 56371

Jne FEM. sach. bien travailler dés. faire quart., journ. ou ½ journ. Ilot, chaus. de Gand, 8, Mol. 56372

Chaussures

On demande une bonne vendeuse, au courant de l'article. 49, place Vieille-Halle-aux-Blés, 49. Se présenter de 9 à 10 h. 56341

ON DEM. jne hom. honn. pr porter lait ; bon. réf. Se présenter à 2 h., rue de la Fauvette, Uccle. 56398

ON DEM., 19, av. Rogier, bon. fil. de quart. ; b. cert. 56395

FILLE quart., conn. service table, bon cert., ch. place. Ecrire 103, rue du Commerce. 56396

ON DEM. jeune garçon propre, au courant service. Café-rest. du Derby, 120, chaus. de La Hulpe, Bolisfort. Logé, nourri. 56393

Chaussures

On dem. monteurs, piqueuses et remplisseuses. 33, rue Plantin, 33. 56391

ROBES. — On demande bonnes aidantes. 34, rue De Potter, 34. 56345

ON DEM. pers. exp. rim. de 30 à 35 ans, pour s. d. gner bébé de 2 mois. Bons certifs exig. Bons gages. Se pr. s. de la matin. Allation, 32, rue du Lombard. 56394

DEMOIS. dipl. rég. ch. sit. gouv.-inst. dans fam. cathol. Ec. M. V., boulevard de Waterloo, 91. 55401

AGENTS de placement pour articles de luxe, hommes et dames, sont demandés. Adresser renseignements et références : R. F., bur. journal. 55495

Très bonne VENDEUSE, au cour. connaître lingerie, blouses, dentelles, demande place. Bonnes référ. Ec. V. L. 72, bur. j. 56406

Jne FILLE de camp. d. place t. fre S'adr. rue des Plantes, 20. 56403

MODES

On dem. appr. teuse-garnisseuse sortant de bonne maison. Ecr. L. M. 5, b. l. 56407

DAME sér., pouv. ni'o. ennise ou surv., d'a. pl. rest., café ou hôtel pet. rétrib. C. X., bur. journ. 56411

ON DEM. j. fille pr promener enfant de 3 a. 1 f. par jour. 26, r. Franklin 56417

Demi-gouvernante

On dem. pour Ostende, fille sér., de confiance, sachant bien coudre et connaissant service de table. Ecrire : Mme Ch. Lefèvre, 11, rue Ducale, Bruxelles. 56434

ON DEM. fille qt., pour bourg. ; réf. exig. 294, av. Molière, Bruxelles. 56434

ON DEMANDE ouvrier tailleur pour dames. Rue de l'Hôpital, 6. 56415

ON DEM. servante-cuisinière de 30 à 35 a. S'adr. 31, rue du Lombard. 56437

ON DEM. femme de chambre, sach. bien ouvrer à manch. chez Mme Marien, Bois Seigneur Isaac (tram Mt-elles). Se pr. 52, r. du Tyrol, Brux. 56424

FIL. dem. pl. à t. faire, b. cuis., b. cert. en rem. 2, r. la Chaumière, Sch. 56425

ON DEMANDE fille à

BLANCO



LE MEILLEUR DES SAVONS EN POUDRE

Surpasse toutes les autres marques.
Production journalière : 125,000 paq.

56037

Constant FLOREN, Anvers

USINES : Longue rue de la Boutique, 11-15, et rue de l'Amidon, 8-10, ANVERS

BUREAUX : ANVERS : 12, rue de l'Amidon. - BRUXELLES : 48, place de Brouckère

---

ON DEM. pour affaire commerciale de gdes nouveautés associé av. 5,000 fr., rapport. de suite. Ec. bur. journ., H. H. 26. 56352

AVANCES sur toutes marchandises, V. M., 75, bur. j. 55717

TRÈS SÉRIEUX Commerç. établ. plus. an. an. dem., pr extens. d'aff., 6,000 à 10,000 fr., coupe participation bénéf. Ecrire : L. M. O. C., bur. journ. 56436

Divers.

Bouteilles à bière (4022) tous modèles, avec firmes en relief et au sable. Bouchons et Rondelles Fourniture rapide. Prix sur demande. Havrenne frères, Verreries, Jumet.

LUSTRES de STYLE. Fabricant liquide tout. — Maison à vendre ou à louer, 52, rue Lestroussart. 45345

Occas. sans précédent Deux belles guillotines en chêne Hongrie avec glaces (démontées et état neuf) à vendre : 228, rue de Brabant. 52184

Champagne de marque disponible ancien prix. FINACO, 56, boul. du Nord, 56, Bruxelles. 54538

Avis aux brasseurs Disponible cent mille bouchons de brasserie n'ayant servi qu'une seule fois à 10, 7.50 et 5 fr. le mille, d'après qualité, dimensions et déchets. Prix à convenir. Prendre adr. bur. du journ. 54567

Achat vieux Bijoux Or, fr. 2.75 le gr. Platine, 7 fr. le gr. Argent, fr. 0.10 le gr. Brill., Perles, Objets d'art, Tableaux, Antiquités, au plus haut taux. - 138, rue du Midi. 54044

CAUSE départ, chambre à coucher, salle à manger, fumoir, salon, chaise-longue, tout neuf, à toute offre, 64, chaussée de Mons, 64. 54813

AMEUBLEMENTS Négociant prov., ven. habiter Bruxelles dur. guerre, désire louer beau mobilier pour garn. deux chamb., un salon, une s. à mang. Fre off. : V. S. 50, bur. j. 55550

Grosses Dormeuses en Brillants en BELLES PERLES FINES Bag. homme, grand Brillant. Sommes ach. gros prix. Marchands s'abstenir. Faire offre : MAXIMA BELGE 18, rue Jules Van Praet, 18 55500

POULES POUSSINS à vendre, de toutes races, 41, ch. de Gand, Bureau en Dépendance du château; arrêt tram bourgmestre. 55672

4 beaux FAUT. club, 3 tapis cuisinière céram. brev., ch. acaj. com. neufs à ven. 92, r. Verte, Nord. 55742

BEAU mobilier à vendre par particulier, 40, rue Vanderlinden. 55763

Electricité En mag., 1,000 dynamos et mot. électr., d'occ., à vendre av. gar. Répar. et ach. de dynamos. Ec. 102, ch. St-Pierre, Brux. 54594

SALLE à mang. très beauté, noyer massif parquet., ch. à coucher av. garde-rob. à 3 portes; tapis. Rue Dupont, 3, Nord. 55066

SIROPS DISPON. sur place Purs fruits et mélangés : prix très avantageux. Gros, demi-gros, détail. 62, rue Coenraets, Brux. 56020

Biscuits militaires disponible Prix sans concurrence. 21, rue Kersbeek, Ucele. 56052

CHAUX pour tous usages. Expéditions rapides et soignées. S'adresser Carrières et Fours à chaux de la Falise, à Court-sur-Heure (Hainaut). 56145

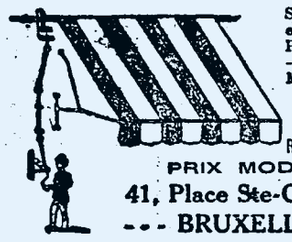
DENTS SANS PLAQUES à 3 et 5 Fr. Monture américaine, transformation, réparations, plombages DE BRABET Ch., M. Dentiste, 12, rue de Luxembourg. Trams : 3, 11, 14, 15, 23, 22, 23, 94. 1128

PUNAISES CAFARDS, FOURMIS, RATS Destruction garantie Se PASTEUR LE MOINS CHER 33, rue du Mérinos, 33 55536

On céderait d'urgence vil prix SALLE à manger, toute beauté, noyer massif, parquetée, valeur 2,500 fr., pour 650 fr. mobilier complet de bureau 2 fauteuils club. Chambre à coucher acajou massif, superbe salon doré, lustre et foyer au gaz pour salon, piano Berden, tableaux, 55750 Villa ANNA A vendre ou à louer 22, AV. EMILE VERHAEREN Schaerbeek. Trams 3, 82, 53, 56, 2.

CRÈME GLACE Fabricants peuvent, dès ce jour, se procurer, rue de Russie, 28, Bruxelles-Midi : 1° au prix de fr. 1.20, une boîte de lait crème condensé, suffisant à la formation de 4 litres de très bon lait ; 2° tous produits tels que : pudding-powder, vanille, essences de fruits, colorants, nécessaires à la fabrication perfectionnée d'une crème délicieuse ; 3° tous les biscuits imputrescibles, ainsi que les fournis, même à 6 centimes. 56332

STORES & TENTES POUR VILLAS



Stores indous et toile bleue. Placement de volums. Médaille d'or Exposition Bruxelles

REPARATIONS

PRIX MODÉRÉ 55765

41, Place Ste-Croix, 41 - BRUXELLES -

Occasion sérieuse à vendre à tous prix 23, r. de la Roue, 23 Salle à manger et bureau bois de rose parqueté, chamb. à coucher, étagère et noyer mass., objets d'art, lustres et garnitures cheminée, fabric. franç., fauteuils-club. Tr. pressé, Marchands s'abst. 56383

ON DEMANDE gravures anciennes : Carl Vernet et Aiken, 5, b' St-Michel, 5, Bruxelles. 56379

EAUX minérales de table, Kokel-Naine, Schweppes-Soda, etc. Envoi en province. Dép. gén. : 9, rue Dautzenberg, Ixelles. 56257

On désire acheter machine complète de fruits de scène. Ecrire, L. H. 27, bureau journ. 56363

OCCAS. Riche chamb. à coucher noyer, 395 fr. 8, rue Alfred-Cluysenaer, St-G. 56375

BUREAU américain et class. à v. d'oc. 3, r. Royale. 56380

La fabrication et la vente du FLOC sont continuées avec les mêmes soins que par le passé. DUCREUX, 49, AVENUE DE LA LIBERTE, 49. 55326

MACHINE à écriture visible, parfait état, 225 f. 15, rue d'Or. 15. 56403

Bon VOITURE d'occ. d'occ. à v. 4, r. Grand-Hospice, 4 ; son. 4 f. is. 56407

A enlever de suite 200 BOUTEILLES vin clos BEAUJOLAISE rouge et blanc, récolte 1913, à 85 cts. la bouteille. 30, rue Gérard-Champs, Verviers. 56443

ON DEMANDE neuve ou d'occasion **MACHINE pour moudre fin** SAVON EN POUDRE Faire offre, 48, rue Jérusalem. 56439

CHOCOLAT en poudre, à vendre 6 fr. le kilo. Boîte postale 45, ANVERS. 56442

AUX BOTTINES DE 7 LIEUES 87, boulev. du Hainaut, Bruxelles Spécialité de **solides** bottines de marche, tout cuir, pour hommes, jeunes gens et prisonniers de guerre. Ballons et chaussures Football, Bas cyclistes et Boy-Scouts. Articles de sports et de voyages. Manufacture de bandes molletières. 50215

PUNAISES Cafards, Fourmis, etc. DESTRUCTION GARANTIE 10 ans. Guillaume Van Wind 202, rue Gauchere LE MOINS CHER 56317

Couque Royale DISPONIBLE Prix de fabrique Eug. HOFFMANS 21, r. de la Brale, Ixelles 56330

A VENDRE d'occ., état neuf, machine à écrire Remington n° 10, clavier belge. Vis. le matin, rue Pierre-Decoster, 15 ; soirs nets électrique. 56538

HUILE pour SALADE dem. voyageur. Ecrire « Huile », bur. j. 56512

Savon Briques BUK absolument pur, marque connue, bas prix; énorme stock chocolats suisse, hollandais, etc.; biscuits militaires Parein; 20,000 paquets biscotes hollandais. 47, BOULEVARD DU HAINAUT, 47. 56517

Savonnerie Savon brun, 1re qualité. 225, r. du Progrès, 225 54121

Pianos.

1.50 fr. Accord Piano. 15, r. Turquie. 50214

SUPERBE PIANO petit queue, 1re g. marque, tout neuf; belle occasion. Rue Hôtel-des-Monnaies, 59. 51896

ON désire acheter piano d'occas. Ecr. 3, avenue Marie-Henriette, Forest. 52877

Excellent PIANO Bord à vendre 600 fr. 16a, av. Jean-Volders, 16a. 54548

PIANO de toute beauté, marque Ibach, grand modèle croisé, puissante sonorité, coûté 2,000 fr., à vendre 650 fr. Pressé. 35, bd Lamberment, 35 55909

VIOLONCEL. 55 f., violon 40 f. 78, r. Van-Artevelde 56418

Commerces à céder et à reprendre.

DROGUERIE existant dep. 30 ans à remettre pour cause décès. 96, rue des Tanneurs, 96 Bruxelles. 55853

Bel Appartem. franç., à 1er étage 5 pl. c. m. 50 fr. 135, chs. Helmet. Tram 56 51395

Belle Maison Rentier 2 ét., av. E.-Demolder, Schaerb., à v. 32,000 fr. Lr 2,200 f. U.S.66, bur. j. 51845

A LOUER, local 600 m² conv. p' comm. ou industr. près Théâtre Flamand. 85 fr. p' mois, 117, r. de Lacken. 54048

A LOUER ou à vendre, en tout ou en partie, aux portes de la ville de Charleroi, grand bâtiment de brasserie, avec machine à vapeur, cour et jardin. Transformations éventuelles. Pr conditions, s'adr. notaire Boulvin, 17, rue Charles-Dupret, Charleroi. 54912

A VENDRE ou à louer petite maison, 1 ét., jardin, serre fraîchem. décorée. Drève Ste-Anne, 24. Cond. : 35, r. St-Pierre, Bruxelles 55369

VILVORDE. A vendre « Villa des Roses », 59, av. Ecole d'Horticulture. Belle campagne, 83 ares, chauff., eaux, gaz, garage, écur. et dép., serres 55809

REZ-DE-CH., app. et ch. garn., av. cous' pens. 22, r. Prince Royal, pte Namur 55151

BELLE maison à usage de commerce, av. 4 pl., bas, 4 chamb. au 1er ét., 2 au 2e, caves et grenier, sit. en plein centre de La Louvière. Prix de guerre, à convenir. S'adr. 14, rue Neuve, 14, même localité. 55196

CHAMB. garn. à louer dans villa, pr mons. seul. Gaz, eau à l'étage, 26, r. Félix-Stérckx, Laeken. 55507

MACHINES à COUDRE POUR LA 55661 LINGERIE POINT A JOUR A 1 ET 2 aiguilles, faisant les coins et les courbes FESTONNEUSES, BOUTONNIÈRES BRODEUSES, ZIGZAG, ETC. ÉTABLISSEMENTS DURKOPP Bruxelles, 14, rue de Moerkerke.

Faites inscrire vos maisons et campagnes à vendre ou à louer au **Comptoir Immobilier** 48, place De Brouckère **Résultats rapides** 56.85

APP. b. meub., bain, 23, square Marie-Louise, 23. 55389

Gd MAGASIN dispon. à louer, 156, rue du Midi, av. instal. compl. pour servir à tous commerces 56325

ON DEM. pour la saison, pet. mais. meub. ou non, grd jard., env. Brux. Ecr. prix : 1, rue de Cureghem, Brux. 56323

Bel appt. meubl. à 1er, chauf. cent., élect., de b. G2, r. Philippe-le-Bon. 56330

A LOUER Petite Espinette, avenue Espinette Centrale, 23, grande villa, meub. ou non; magnif. parc de 1 hect. 15 a. 6 lust. salle de Arr. tram. Jouissance immédiate. Visible. 55342

FAMILLE belge désire louer jolie maison meublée, dans beau quartier. Ecr. V. K. 20, bur. journ. 56362

JE CHERCHE appartem. 9 ou 10 places. Ecrire : L. V. 96, bureau journ. 56374

A VENDRE ou à louer, pour en jouir de suite : belle maison avec dépend. et jardin entour. de murs et garni d'arbres fruitiers en plein rapport, contenant 40 ares, sis à Perbais, à 300 mètres de la station de Chastres. S'adresser en l'Etude de Me Debouche, notaire à GEMBLOUX. 55377

Beau PIED-A-TERRE à louer. Rue d'Or, 9. 56335

MÉN. 2 pers. demandent à louer, pr 1 ét., rez-de-ch. ou partie de villa meub., av. jardin. A. V., bur. j. 56108

Gentil P.-A.-T. à 1er, ch. à c., sal., élect. Pr. ad. bur. j. 56118

APPART. et gr. chambre à 1er prix guerre, Bd Em.-Bockstael, 122, Lack. 55422

HAL, près de la gare. Pet. mais. rentier, grand jard., à vend. prix mod. S'ad. 9, r. Crickx, St-G. 56125

PERS. seule d'a. chamb. ou 2 pet. pl. Ec. M. E. 25, bur. 56158

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LES PASTILLES RHUMOL MARQUE DÉPOSÉE — *Dans toutes les Pharmacies* — GROS : 56, Rue de l'Ecuyer — BRUXELLES

MESSAGERIES - DEMENAGEMENTS SERVICES DE PETITS COLIS 54710 Transports toute nature, localités autorisées. Arthur BRICOULT, Ottignies.

PAPIER carbone copiant et ordin. Prix réduits. 89, aven. du Midi. 55375

MATÉRIEL d'occasion plus. mot. élect. et à gaz, 113, r. l'Instruction. 49285

Savon en Poudre SAMSON, pour la lessive, qualité d'avant la guerre. 50265 87, bd d'Anderlecht BRUXELLES-MIDI.

ARDOISES Prix franco sur demande. E. Clautriau, 34, r. Simonis, Bruxelles. 59464

OCC. N'achetez aucun meuble sans visiter le magasin de soldes et occasions, 37, rue d'Or. 37. 59526

Champag. mous. 2.25 Champ. qual. extra 3.30 26, r. d. l. Rouanet, Laeken 51230

Achat d'Archives Papiers d'affaires de tous genres pour la destruction mécanique. Maison de confiance. Jean Loosen-Derauw, 26, rue Vésale. (Col. du Congrès). 52755

OCCASION : 25 Coffres-forts 59, rue des Tanneurs. 52361

A VENDRE lustres, glaces, rayons vitrés et non vitrés, état neuf. S'ad. 53, ch. La Louvière. 52976

GRAND choix de bois, paradis, aigrettes, blouses, corsets, Cost. tailleur doubl soie : 25 fr. 38-40, r. Van Artevelde. 53752

ARMOIRE à glace acajou mass., pouv. serv. garde-robe, à vend. d'occ. S'ad. place Saint-Pierre, 33, à Etterbeek ; son. 3 fois. 54040

VINS 200 barriques et 20,000 bouteilles BORDEAUX PORTO et autres vins 10, RUE DU CHALET, 10

JE donne pt. haut prix p' toutes esp. fourrures mant. astrak. loutre, etc. 38-40, rue Van Artevelde 54277

SOUDE SOLVAY Sommes acheteurs. Faire offres, en carbonate de soude Solvay, 98, 100°. SAVONNERIES EXPRESS 31, r. Charles Degroux BRUXELLES 53929

Achat Futailles à vin 600 à 700 litres ACHAT FUTS FER 56, r. Renkin. 54940

CAUSE DEPART. — A vendre d'occ. riche chamb. à couch. 290 fr. sup. salle à m. (tr. p.) 230 fr. 1 2 prix. Très pressé. 34, rue d'Allemagne. 54970

ENGRAIS Cyanamide 18 à 19 % azote, superphosphates, engrais composés. S'adr. à M. E. Basson-Polet, à Hannut. 55960

J'ACHÈTE comptant : Mobiliers, Pianos, Coffres-forts, 17, rue Simons (chaus. d'Anvers.) 55144

MESDAMES J'entreprends comptes dernier chic à faç. n° 25 fr. 53, avenue Ducpétiaux. 55361

Savon Delfia 80 caisses disponibles ; bas prix. 103, rue Fontaine, 108, HORNU. 55575

Savonnerie SAVON Java extra-dur, la cais. de 200 briq. 60 fr. ; savon de toilette Vénus très dur, 1.50 la douz. ; savon bl. très mousseux, en cuv. de 25 kilos, 1.25; 1,000 kilos savon brun garanti comme avant la guerre. 20, rue Camusel, 20 55618

Occasion. Fauteuil club moquette et cuir, sacrabe chaise longue, 59, r. des Tanneurs, 59. 53572

ACHAT déchets cuir, feutre, peaussories et autres matières animales pour engrais. 54944 56, r. Renkin.

MACHINE à écrire, visible, 85 fr. aven. du Midi, 39, 55373

SOMMES acheteurs Carbonate de soude Solvay, toutes quantités Faire offre : Mr Henri, 72, r. des Palais. 55490

POULES Produisez vous-même, à bon marché, la meilleure nourriture pour la ponte, par la machine à râper les os. 127, chaussée de Mons, Cureghem. 55794

Féverolles Je suis acheteur. Chaus. de Gand, 107, Molenb. 55795

A VENDRE d'occ. ch. à couc. comp., 325 fr. 29 r. Croix-de-Pierre, St-G. 55831

A VENDRE d'occ. salle à mang., ch. à couc., bas prix. 189, r. du Progrès. 55832

SACS à chaux et à ciment à vendre d'occ. envir. 2 mille. J. Vanderke en, 152, rue de Louvain, Vilvorde. 55835

4 Fauteuils club tout en cuir, gr. modèle, et riche bureau complet L. XVI en noyer parq. à vend. d'occas., bas prix. 35, boulev. Lambermont. 55914

MACH. à écr. occ. r. 100 L. 62, Mont-Herb.-Potag. 55921

Lait suisse CONDENSÉ Confitures, Biscuits, Gélatines, Savons CHOCOLAT **PREMIER** LE PLUS FIN MAISON SUISSE **FORNARO** 7, Pts rue des Longs-Chariots BRUXELLES. 55947

ESSENCES de citrons et d'oranges, chimiquement pures, déterpenées, extraites des plus beaux fruits frais 70 fois plus concentrée, que les essences du commerce. Spéciales pour limonadiers, pâtissiers, confiseurs, etc., disponibles. 140, avenue du Moulin, à Forest, Brux, 55955

SAVON genre Marseille, qualité supérieure. 1,000 k. disponibles. 23, rue de la Constitution, 23. 56300

Huile de graissage 50 kilos à v., 2.70 le k. G. Mansy, à TUBIZE. 56019

ON demande occ. Rondo, machine à écrire, écrit. visible et meuble classeur. Offres, 186, ch. d'Alsemberg, Forest. 56030

Fonds de vernis à l'alcool. 400 kilos à vendre. Ecr. 48. X., bur. j. 56092

CAISSES enregistreuses d'oc. vendues av. gar. 39, aven. du Midi. 55374

TABLEAUX Pour éviter vente publique. Toiles de maîtres Belges à vendre dans une famille honorable avec sérieuse garantie Ecr. M. M., 28, bur. jour. 56212

Rendettes p' bouteilles à bière à vendre. Ecrire A. B. 450, bur. journal 56216

Sacs à sel neufs. Grdes quant. disponibles. S. A. S., bur. j. 56234

PÉLICAN VERT 6, rue Ant. Dansaert Achète **Rapid Soda** 56283

RIP-SODA Arrivage toutes les semaines. 19, bd du Hainaut 56302

On désire acheter d'occasion Sacs très solides 0.85 sur 1.30 ou toile pour en confectionner. Faire offres M. G. 31, bureau du journal.

MAYONNAISE de NICE OLIVA On céderait monopole provinces d'Anvers, Liège, Namur, à importantes maisons de gros. — Ecrire L. DELATTRE, à Boussu-lez-Mons. 56223

Acide Acétique 80 p. c. (essence de vinaigre), disponible, à vendre. Faire offre, par écrit : C. Vis, 5, r. du Concert, 14 rb. 55735

OCCASIONS pendant 15 jours

25 ch. à coue. de tous styles et de t' bois.
25 salles à manger, de t' styles et de t' bois.
100 bureaux de t' systèmes et de t' bois.
50 portemanteaux de tout bois.
25 lustr. bronze, garn. cham., obj. d'art, chaises long. et fauteuils club, garn. salon.

59, r. Tanneurs, 59 56259

CUIRS Grand stock disponible, prix avantageux. Ecrire 41, place Sainte-Croix. 56331

CAFÉS de 1er choix et partie de chocolats de marques Kwatta, Kohler, Suchard, De Beukelaer, à fr. 8.35 le kilo. Ecrire L. L. 88, bur. journ. 56373

SUIS ACHETEUR de tous produits chimiques et industriels. Ecrire R. K. 120, bur. journ. 56387

Alimentation générale pour la province 8, rue de Savière, 8 **CHOCOLATS Fécule Supra LIT CONDENSÉ CONFITURES** Vente et achat. 56515

A VENDRE sellette de cuivre, bonne, presse à potasse, cire à cacheter, mastic, crayons mine de plomb, salpêtre. Ecrire R. K. 120, bur. journal. 56330

MOTEUR à gaz 750 fr. Rue Petit-Château, 16. 56396

SIROPS purs fruits, vieux syst. de Herve, grand stock disponible. Savons toilette fins, Confiture reine-Claude, 27, rue Caserne (midi) 56432

Ach. ETAIN à 7 fr. 1 k. Rue Petit-Château, 16. 56397

Riche, long MANTEAU astrakan pour laver, 1,200 francs. 15, rue d'Or, 15. 56403

OCCAS. Dame cède pl. aumônière argent sautoir or, bague diam., à prix avant. E. T. 4, bur. j. 56419

Libraires Dem. en dépôt romans à fr. 0.65, éd. pr Sambre, 65, rue Brogmt, Brux. 56116

DISPONIBLE 2,000 chemises Zéphir. Prendre adresse bur. j. 56423

DÉP. Rich. mob. 2 ch. à c., sal., ch.; gr. gl. Emp. sal. à m. 84, av. Dailly. 56452

OCCASION. 5,000 litres savon Mars., qualité ordinaire, 106, rue Gaillait. 56454

Acide citriq. cristallisé, 100 kilos disp. 8, boulevard Baudouin, 8. 56456

PRESSÉ. A vend. grde cuisin. ét. neuf. 3, rue Vonck; son. 2 f. 56458

OCCASION. Belle table chêne massif, c. 160 l., à v. 60 fr. C. C. 4, bur. journ. 56460

LE MALAXEUR à beurre « Le Moderne » est le meilleur et le moins cher. Grande rue au Bois, 22, Schaerbeek-Bruxelles. 56497

LA FABRIQUE DE **Pâtes alimentaires CIBARIA** 132, r. Théodore Verhaegen, demande des représentants, Messieurs ou Dames, pour la ville et cherche pour les villes de province dépositaires pour son nouvel article **Crème de Harengs** hors-d'œuvre de premier choix. — Ecrire avec références. 56510

SOUDE SOLVAY 98/100. On en demande: Fabrique, 42, r. d. Coteaux. 56195

Occasion unique. Malaxeur anglais, pour à emporter quel pâte dure à malaxer ou à pétrir, à vendre. Grande rue au Bois, 22, Schaerbeek. 56496

Huiles Je mettrai en vente, à partir du 8 courant, trois sortes d'huiles, en litre et 1,2 litre, à des prix avantageux. 56503 MAGASIN ESPAGNOL 17, rue de la Colline, 17 GRAND'PLACE, Bruxelles.

Acide phénique On est acheteur 81, r. de Linthout BRUXELLES 55444

LA SOUSSIGNÉE Elisa Standaert, épouse Nicolas Dupont, tient à prévenir le public qu'elle n'a jamais quitté le domicile conjugal, mais qu'elle en a été chassée brutalement par son mari, sans motif, le 3 mars écoul ; et que, suivant les bons principes d'éducation qu'elle possède, elle n'a jamais contracté de dettes et ne mutilement l'intention de le faire. Havré-Ghislage, 1er avril 1916 Elisa STANDAERT 56521

CHICORÉE 10,000 Kilos « Union » disponibles; Usines De Graef, Vilvorde. Au plus offrant. Ecrire J. A. K. I. bureau journal. 56331

A VENDRE jolie chamb. à coucher chêne, 215, rue Juste-Lipse, 21. 56510

MACHINES-OUTILS On dem. d'occas. presses à emboutir, tours à fileter, tours en l'air, étaux-limeurs, raboteuses, fraiseuses, mortaiseuses, LOCOMOBILE 25-30 HP., DEMI-FIXE 100-120 HP type clot-fluc. Offres av. détails et prix : Etablis. Christophe, 27, quai au Foin, Bruxelles. 56512

A REMETTRE ind. arr. 8,000 fr. Bur. j., Poor J. 55354

ON DÉS. reprendre commerce mercerie, bonneterie, aunage. Ecrire L. M. 135, bur. journ. 56.35

OCCAS. Cafetières, près Grand'Place, loy. guer., à cé. d. 2,000 f. K. B. G., bur. j. 56384

Bon COMM. à repr., épic., fruits, légumes ; b. client. Rue Van-Campenhout, 13. 56505

Ventes et locations.

A VENDRE avec très grandes facilité de paiement 76, rue Royale. Vaste immeuble, dans la zone neutre, convenant spécialement pour installation de banque ou commerce de grand luxe. 13 m. de façade sur 31 m. de profondeur. Pour les conditions, s'adr. au bur. du journal. 7979

A VENDRE jolie maison rentier, 1 ét. avec gr. jardin, r. de la Royauté, 24, Laeken. 53756

A LOUER beau quartier dans mais. tranq., prix de guerre. Env. nouvelle Ecole vétérinaire. Prend. adr. bur. journ. 33783

A l'app., conf. mod., asc. élect., 2, av. J. Volders. Id., 64, av. L. Bertrand. 41645

PERSONNE tr. é trouv. guerre désire louer appartem. 4 pl., ou rez-de-chaussée, payable partie après guerre. Ecr. E. M. 79, bur. journ. 44936

A LOUER Avenue Louise, 9, Brux., gr. maison de comm. à porte-coch. avec appart. spac. aux 3 étages. Pour visiter s'adr. rue Royale 127, Brux. Pour les cond. chez KOCKEROLS frères, entrepreneurs, rue Jordaens, 38, à ANVERS. 48449

A vend. b. maison mod. à s/av-muc, garnie ou non. S'adr. bur. journ. 50518

Nouvel Hôtel Moderne A louer spac. appart. le tout dern. confort. Jardin, prix guerre, 1,800 à 3,400 fr., 65, aven. Lepoutre. 52694

ON CH. pr mén. 2 pers. pet. villa meub., pr fr. Nord ou Est. Offres et d. t. : L. D. 19, bur. j. 55819

MAISON à louer à Ernage, enclos de 36 ares, située deux minutes de l'église, cinq minutes de la gare. Jouissance immédiate. Prix du loyer : 400 fr. Cinq places au rez-de-chauss., quatre places à l'étage, remise, cave et grenier. S'adresser : Gillain-Bassinne. 53730

APPART. 6 pl. pl. pied, cave et mans. confort. 31 et 31, r. de la Brasserie 55404

A louer, av. Longchamps, pr. Bois, mais. camp. et ville, non aff., av. gr. jard. bien arboré. S'adr. 69, Montagne de la Cour. 55441

TRÈS bel appart. à louer 1er ét., 3 pl., c., m., t. à l'étage, 323, av. Rogier. 54990

TERRAIN d'env. ½ hectare. On d. à louer ou acheter, envir. fort Soignes. Ecrire av. explic. : P. D., bur. j. 55709

APPARTEM. à louer, prix guerre. 28, rue de la Cl. S'adr. concierge. 55592

A LOUER ens. maison conv. brasserie-distillerie; clientèle att. 1 la maison dep. 40 ans; sit. 32, ch. de Ninove. Pour condit., s'adres. 103, même chaus. 55758

Riche PIED-A-TERRE, 22, rue Grand-Hospice ; 2 m. pl. De Brouckere. 55774

ON DÉS. p. ménage 2 pers. appart garni avec pens. et jouiss. jardin, env. Bruxelles. Offres bur. j., A. V. 20. 55818

On désire louer maison 6 à 8 pl.; prix guerre. Ecr. détails et prix à S. I. E., bur. j. 55825

70, R. DE SPA. A l. appt. lux. garni, av. sal. bain, piano et élect. électr. 55841

REZ-DE-CH. garni, rue et maison tranq., sans vis-à-vis, rue Demot 37 (entre parcs Léopold et Cinquantenaire). 55915

MAISON meublée à remettre. Cond. avantag. Ecr. O. P. 32, bur. journ. 55919

DÉSIRE LOUER Petite Maison moderne, avec jardin, préférence quartier haut Saint-Gilles, Berckendael, Uccle, Ixelles. M. S. 22, rue de la Glacière, 22. Réponse avec détails, seulement par lettre. 55960

A LOUER ou à vendre bel. gr. mais., convon. à pens., comm. gr. Aven. Rogier, 270. 55976

APPART. à louer, 3 pl., cave et mans.; 1er étage, 45 fr. 52, bd Barthélemy, 5 min. Bourse. 56034

PIED-A-TERRE ou aut. à louer dans mais. tranq. Seul locat. 5 min. Bourse. 50, bd Barthélemy, 50. 56035

A LOUER magnif. campagne mod., chauff. cent., jard. 1 hect., 44, r. Aduatiques (Cinquant.). 56077

A LOUER bas-de-mais. mod., 4 pl.; prix guerre. pr. Ecole vétérinaire. Ec. V. L. 23, bur. journal. 56126

A 1er appart. gar., bain élect., gr. air, 174, av. Albert 56142

A LOUER maison luxueusement meublée, près de l'avenue Louise. Rue du Beau-Site, 5. 56220

JE CH. vitrine ou partie vitrine, Centre, pour commerce savon. R. B. 12, b. j. 56091

Bel APP. garni à louer, 4 places, salle de bain, eau, gaz, élect. à l'étage. 55, rue Charles-Martel. 56311

Belle CAMPAGNE à louer, gr. jardin. Tr. 22, 46 et 56. Route d'Uccle-Calevoet, 124. 56322

SEL CRISTAUX DE SOUDE Gr. stock tout, disp. fin, gros, raf. pr. s' cons. Usines La Persévérance, 82, quai des Charbonnages, 82, Bruxelles. 51761

2 MESSIEURS allemands cherchent maison garnie ou 2 appartements garnis dans une maison. Offres : N. A. O. 78, bur. journ. 56373

ON DÉS. louer environs Brux. pet. rez-de-ch., gr. jardin, prox. tram. Prix mod. Ec. 45, r. de Merxem. 56360

Mr seul ch. appart. deux pl., av. gaz, mans. et cave, ds 1 de prix 25 à 30 fr., 2e ou 3e ét. Ec. bur. j., M. S. C. 55347

LINKEBEEK Villa meublée, pr. guerre 27, r. Caserne (midi). 56431

ON CHERCH. appart. gar., env. bd Em.-Bockstael ou av. Houba. Prendre s. Ec. 23, pl. De Brouckere. 56433

ON DÉS. louer propriété agricole, si possible avec étang et terres pr cultiver, env. Bruxelles. Ecrire détails et prix, B. B. 49, bur. journal. 56449

ON DEMANDE Appartement garni ou partie de maison, 4 à 5 places, avec chauffage central, électricité, salle de bain, dans beau quartier de Bruxelles, de préférence sur **avenue** ou sur **grande place.** Répondra **seulement** s'il y a moyen de prendre pension partielle. Ecr. N. P. B. 318, bureau du journal. 56318

Trois MESSIEURS désirent louer immédiatement ou éventuellement pr la durée de la guerre, une petite maison meublée (3 pièces d'habitation et parties et cuis.), avec eau et gaz ; si possible à Schaerbeek ou à proximité. Offres détaillées, avec indication du prix, au bureau du journal, sous S. O. R. 43. 56343

Bel APPART. à louer sur le boulevard, pour pers. seule; 3 pl. plain-pied, eau, gaz, téléph. affiché. 40, rue du Nord. 56319

A LOUER appartement 9 p., tout conf. mod., 1er ét. S'ad. concierge, 160, r. Africaine (Tribut) ; arr. trams 81 et 82. 56364

A LOUER bel immeuble conv. pr plomb ric ou pet. industr; bonne sous loc. pos. Lover mod. Chaus. de Waterloo, 562, Brux. 56365

ON CH. gd terrain ou propriété av. pet. habit., ville et camp., près tram ou gare. Offres : Alert, 91, r. des Mélèzes, Brux. 52368

A LOUER ou à vendre bel. maison rent., jardin, chauf. ce. t. 251, av. Albert. Visible lundi, mercr., vend., de 2-5 h. 56382

12 FR. Chambre gar. p.-à-t. 23, r. des Chartreux. 56435

A LOUER ou à vendre jol. mais., chauf., élect. meub. ou non, env. parc Louise. S'ad. 21, r. Wiertz, 21. 55455

Jne FILLE belge, bonne fam., music., dem. pens. prix mod. de fam. hon. camp. pr fr. De le. Esplanade, Hankebeek. Ecrire S. I. 37, bur. j. 56393

ON DEM. à louer, à St-Josse, dans rue convenable, av. nomb. commerces, av. le Centre, bureau médecin ou app., ou gr. salon ; seul loca. Ecrire A. B. C. D. 15, bur. journ. 55900

Près BOIS, à louer petite villa, 1er ét., 3 ch. à coucher, rez-ch., et 1er, 2 s. à mang., cuis., cave, jardin. 50, avenue Montjoie, 50, UCCLE. 56511

PERS. solv. dés. louer rez-chauss., 8 pl. plain-pied, cuis. et mans. Prix avant. Ec. bur. j., R. S. 2. 56510

APP. fr. bien meub., au 1er, 83, r. Joseph-II, 83. 56519

QUART. gar. et sal., jolie chamb. p. pl. à ts m. ; naiss. 67, av. Brabançonne. 56541

TABACS AU PRIX DU GROS

Roisin court	la livre fr.	1.20
» ordinaire	» »	1.50
» supérieur	» »	1.75
Fleur de Roisin	» »	1.75
Harlebeke	» »	1.50
Maryland	» »	1.75
Florida	» »	1.60
Porto-Rico	» »	1.75
Semois	» »	1.75
Appelterre	» »	1.75
Obourg	» »	1.75

Compagnie générale des Tabacs BRUXELLES : 1, parvis Ste-Gudule, 1 LIÉGE : 13, rue Souverain-Pont

41 51

Imprimerie G. VANKERCKHOVE, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 29-31.

CHICORÉE PACHA-TRAPPISTES Lait condensé 56537 TONGLET, 1, rue Anneessens, 1

FUMEZ LA CIGARETTE "PHABIR"

En vente partout. - GROS : RUE DU LOMBARD, 63, BRUXELLES. - Bureau ouvert de 10 à 1 et de 3 à 6 heures.

MACHINES DIVERSES

Mises en vente à la moitié de leur valeur

Trieurs et nettoyeurs de grains et graines. Concasseurs et aplatisseurs d'avoine, grains, etc. Elévateurs, transporteurs de grains. Tamiseurs de farine. Pétrins mécaniques. Laminoirs de pâtes. Malaxeurs de beurre. Machine à peler les pommes de terre. Bains-Marie avec foyer. Autoclaves pour conserves de viandes et légumes. Broyeuses. Tapoteuses et boulinouses de chocolaterie. Turbines à faire les dragées. Ecrémeuses, réchauffeurs et contrôleurs de lait. Cuves matières de brasserie. Réfrigérants. Laveuses de bouteilles. Installations complètes de mise en bouteilles. Pompes à air. Machines à faire la glace artificielle. Aspirateurs de fumée, vapeurs, poussières, etc. Cuves de savonnerie. Essoreuses centrifuges. Presses hydrauliques. Compresseurs d'air avec cloches. Presses à briques et à carreaux. Générateurs producteurs d'acétylène. Coupeuses de tabac. Treuils à main et à vapeur. Tuyaux pour métaux, verres et marbres. Grues roulantes. Palans. Ascenceurs. Filtres à vin, bières, liqueurs et vernis. Appareils à stériliser et à désinfecter. Fonte à bois et à fer sur colonnes et radiales. Etaux-limeurs. Tours à bois et à fer. Scies à ruban et scies circulaires. Bâtis pour meules émeri. Poinçonneuses-cisailles. Forges de campagne. Presses à découper et à estamper. Rouleuses de tôle. Etaux. Ventilateurs. de forge. Marteaux-pilons. Raboteuses à bois. Ponceuses à bois. Toupies de sculpteur. Pompes à main, à moteur et à vapeur. Fraiseuse pour clichés. Moteurs à vapeur, à gaz, gaz pauvre, essence et pétrole, de 1 à 250 chevaux. Moteurs électriques. Dynamos, Locomobiles de 5 à 35 chevaux. Chaudières à vapeur verticales et horizontales. Chaudières de chauffage, Radiateurs. Machines d'imprimerie, pédales, rogneuses, presses, etc. Wagonnets, rails, cro